

**UNIVERSITÉ GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTMENT DE SCIENCES POLITIQUES**

**SÉCURISER ET GÉRER LES FRONTIÈRES :
UNE ANALYSE COMPARATIVE DES POLITIQUES
FRONTALIÈRES DE LA TURQUIE DANS LES CAS
DE VAN ET D'EDİRNE**

THÈSE DE MASTER RECHERCHE

Merve ÖZDEMİR AMED

Directrice de Recherche : Beyza Ç. TEKİN

JANVIER 2022

**UNIVERSITÉ GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTMENT DE SCIENCES POLITIQUES**

**SÉCURISER ET GÉRER LES FRONTIÈRES :
UNE ANALYSE COMPARATIVE DES POLITIQUES
FRONTALIÈRES DE LA TURQUIE DANS LES CAS
DE VAN ET D'EDIRNE**



THÈSE DE MASTER RECHERCHE

Merve ÖZDEMİR AMED

Directrice de Recherche : Beyza Ç. TEKİN

JANVIER 2022

PRÉFACE

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma professeur Beyza Tekin, qui m'a ouvert la voie vers ce voyage pour cette recherche, pour sa patience et son soutien infini, à tous les officiers à Van d'avoir fait les honneurs dans la production de cette recherche, à Maëlle Le Dru et à mon professeur Murat Daoudov qui m'ont toujours apporté leur soutien, sans oublier ma famille qui a toujours été là pour moi, ainsi que mon cher époux Timur qui m'a accompagnée tout au long de ce périple.



TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	ii
Abréviations	v
Liste des images	vi
Liste de figures.....	vii
Liste de tableaux	viii
Résumé.....	ix
Abstract	xiii
Özet	xvii
1. INTRODUCTION.....	1
1.1. Les Objectifs et Questions de Recherche.....	7
1.2. Les Hypothèses	8
1.3. La Portée de Recherche.....	11
1.4. Le Cadre Théorique de la Recherche.....	14
1.5. La Structure de la Thèse.....	16
2. LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE DES ETUDES DE frontière	19
2.1. L’Historique des Études de Frontière.....	19
2.1.1. Les Premières Exemples des Structures de Frontière	20
2.1.2. Le Premier Concept de Frontière et Son Evolution	22
2.1.3. Les Recherches sur Les Frontières.....	25
2.1.3.1. Les Premières Etudes Frontalières (1890-1945).....	25
2.1.3.2. Les Œuvres de Post-Guerre Mondiale (1945-1990)	31
2.1.3.3. Les Etudes Frontalières Contemporaines (1990-).....	34
2.1.3.3.1. Les pensées mondialistes autour de la question frontalière.....	36
2.1.3.3.2. Les Etudes Critiques sur les Frontières	41
3. ANALYSE COMPARATIVE DES FRONTIERES DE VAN ET EDIRNE	55
3.1. La Conception de Recherche	56
3.2. La Structure de Deux Frontières	58
3.2.1. La Structure Organisationnelle et Règlementaire : Les Partenariats aux Frontières	58
3.2.1.1. L’Acteur Administratif : Les Commissaires de Frontière	61
3.2.1.2. L’Acteur de Force Publique : Commandement Générale de Gendarmerie .	65
3.2.1.3. L’Acteur Militaire : Forces Armées Turques.....	67
3.2.2. La Structure Géographique de Deux Frontières.....	70
3.3. Analyse Comparative Des Données du Terrain.....	77

3.3.1. L'Analyse Géographique de Van et d'Edirne en Termes de la Question Migratoire Irrégulière.....	77
3.3.2. Analyse des Structures Sécuritaires des Frontières de Van et d'Edirne	84
3.3.2.1. Recherche du Rôle Producteur Formatif des Structures Sécuritaires aux Frontières de Van et d'Edirne	84
3.3.2.1.1. Comparaison Structurale du Point de vue du Crime Transfrontalier	86
3.3.2.1.2. La Formation des Stratégies Militaires selon les Conditions	89
3.3.2.1.3. Une Evaluation des Stratégies Militaires des Pays Voisins : Iran et Grèce ..	101
3.3.2.1.4. Les Caractères Dominants des Frontières de Van et d'Edirne : Militaire ou Politique ?	106
3.3.2.2. Les Formes Hétérogènes des Frontières de Van et d'Edirne.....	111
3.3.2.2.1. Le caractère conflit de la frontière.....	112
3.3.2.2.2. Quelles Stratégies Contre la Forme Hétérogène ?.....	116
3.3.2.2.3. Le Mur : Une Effective Standardisation de Ligne Frontière ?	122
3.3.3. Analyse Comparative Organisationnelle.....	125
4. CONCLUSION	132
BIBLIOGRAPHIE	137
Les Traités & Lois sur Sécurité et Gestion des Frontières.....	146
Les accords bilatéraux frontaliers	146
Sources sur Internet.....	148
EK A1 :.....	153
EK A2 :.....	154
EK A3 :.....	155
CURRICULUM VITAE.....	156

Abréviations

CGC	: Commandement des garde-côtes
DGGM	: Direction générale de la gestion des migrations
FAT	: Forces armées turques
FRONTEX	: Frontières extérieures
OTAN	: Organisation du traité de l'Atlantique nord
PGCURABIT	: Equipes d'intervention rapide aux frontières
UE	: Union Européenne
	: Organisation de la présidence de la gestion des catastrophes et des urgences



Liste des images

Image 3.1 : La carte topographique de la frontière turco-iranienne à Van	71
Image 3.2 : Le tableau montant l'élévation du terrain entre les villes d'Ağrı et de Hakkâri.....	73
Image 3.3 : La carte topographique de la frontière turco-grecque (Edirne).....	75
Image 3.4 : La carte topographique de la frontière turco-grecque (Edirne).....	75
Image 3.5 : La forme de relief volcanique (Çaldıran/Van).....	79
Image 3.6 : Un exemple d'un groupe de migrants détecté par des officiers sécuritaires turcs dans le cours sec d'une rivière à Van.....	79
Image 3.7 : Le graphique topographique de la frontière de Van entre les lignes rouges.	81
Image 3.8 : La rivière de Meriç/Evros en tant que frontière officielle entre la Turquie et la Grèce	82
Image 3.9 : Les positions des bâtiments militaires aux frontières de Van.....	93
Image 3.10 : Un bâtiment militaire (Koçdağı) à la frontière de Başkale (Van).....	94
Image 3.11 : Les routes de patrouille aux frontières de Van.	96
Image 3.13 : Un bâtiment militaire iranien.	104
Image 3.14 : La devise de « la frontière est honneur » et celle d'Atatürk (Van).....	109
Image 3.15 : La devise de « la frontière est honneur » et celle d'Atatürk (Van).....	109
Image 3.16 : Une borne n° 203 dans le côté turc.	115
Image 3.17 : Une borne n° 203 dans le côté iranien (en persan).	116
Image 3.18 : Photo issue du rapport de barreau de Van.....	118
Image 3.19 : « Une silhouette trop familière » sur la rivière de Meriç.....	120
Image 3.20 : Perspective aérienne d'un campagne frontalière (Karayusuf/Edirne)	121
Image 3.21 : Perspective aérienne d'un campagne frontalière (Alibey/Edirne)	122

Liste de figures

Figure 3-1 : Une illustration générale des zones de la responsabilité de la sécurité aux frontières de chaque acteur.....	60
Figure 3-2 : La relation de hiérarchie entre les acteurs de la gestion des frontières. .	64
Figure 3-3 : Les zones de responsabilité de chaque acteur (des forces armées à la police nationale) de la sécurité aux frontières.....	67
Figure 3-4 : Un schéma des acteurs de la sécurité aux frontières et les lois dont ils sont responsables.....	70
Figure 3-5 : Le graphique montrant les caractères dominants des villes frontalières au terme discursif et organisationnel.	111



Liste de tableaux

Tableau 3.1 : Les acteurs responsables de la sécurité aux frontières dans le cadre de l'immigration irrégulière.....	61
Tableau 3.2 : Les autorités frontalières turques, iraniennes et grecques.....	64
Tableau 3.3 : Les autorités frontalières de premier degré Turquie-Iran	65
Tableau 3.4 : Les autorités frontalières de premier degré Turquie-Iran	65
Tableau 3.5 : Les autorités frontalières de deuxième degré Turquie-Grèce	65
Tableau 3.6 : Les autorités frontalières de deuxième degré Turquie-Grèce	65
Tableau 3.7 : Le tableau des précipitations moyennes annuelles.....	84



Résumé

Cette étude vise à examiner des concepts de la sécurité et de la gestion des frontières en Turquie en les incarnant avec des pratiques frontalières sur le terrain. Cette étude examine de façon comparative, comment le concept de la frontière est perçu et comment la sécurité aux frontières est assurée entre les acteurs de la frontière orientale de la Turquie à Van et de la frontière occidentale à Edirne qui subissent deux pressions migratoires différentes.

Les concepts de la sécurité aux frontières et de la gestion des frontières sont des concepts multidimensionnels qui doivent être considérés ensemble. Le concept de la gestion des frontières inclut les relations frontalières et les incidents frontaliers ainsi que les procédures et opérations bureaucratiques. Pour cette raison, la gestion des frontières relève des domaines du droit international, de la diplomatie et du droit interne. La partie concernant le droit interne est la réglementation et le contrôle directement par la législation des devoirs et des responsabilités des autorités et des acteurs frontaliers. Par exemple, les devoirs et les autorisations des unités frontalières (les forces armées turques) qui sont directement responsables de la sécurité aux frontières turques, ne peuvent être contraires à la législation. L'aspect concernant le domaine de la diplomatie est que les autorités frontalières, à savoir les gouverneurs et gouverneurs de district, se rassemblent avec leurs homologues du pays voisin à intervalles réguliers ou en cas d'urgence, et s'efforcent de résoudre les problèmes via la diplomatie. Les relations frontalières redéfinissent l'autorité locale comme un acteur international et chaque autorité frontalière agit comme un diplomate frontalier. Plus important, la gestion des frontières est un sujet essentiel du droit international. La démarcation de la ligne frontière, les incidents frontaliers et les commissaires aux frontières sont réglementés par des accords frontaliers, et les relations frontalières devraient être menées conformément aux procédures de ces accords. Là encore, en cas de conflit, les problèmes frontaliers sont résolus par des négociations diplomatiques. Dans ce contexte, cette étude traite de cette structure multidimensionnelle dans les dimensions du droit international (traités) et du droit interne (législations).

Assurer la sécurité aux frontières est défini selon dans articles 9/1 et 9/2 de la législation pertinente, en tant qu'empêcher les actes criminels dans la zone militaire, attraper les criminels, suivre et attraper les criminels qui ne peuvent pas être arrêtés au premier degré militaire interdit zone, détecter des preuves de crime, informer les forces de sécurité locales sur les transactions effectuées dans la zone militaire interdite, maintenir une action commune sur les activités menées, et remettre les auteurs aux forces de sécurité locales avec un rapport afin qu'une action en justice peut être retenu contre eux.

Cette étude s'efforce d'incarner les concepts de la sécurité et de la gestion des frontières avec des études de terrain menées dans les provinces frontalières d'Edirne et de Van. Comment le concept de la sécurité frontalière est mis en pratique dans les deux provinces frontalières est la principale question que révèle cette étude. D'autre part, cette étude soulève non seulement la question de la sécurité aux frontières, mais aussi la question de la gestion des frontières. Dans ce contexte, le sujet de la thèse est d'examiner les pratiques sécuritaires et gestionnaires aux frontières d'Edirne (frontière grecque) et de Van (frontière iranienne) de manière comparative. Cependant, puisque le sujet est assez vaste et très difficile à examiner dans le cadre d'un mémoire de maîtrise. Pour cette raison, les pratiques de franchissement des frontières des groupes

de migrants irréguliers et des trafiquants de migrants ont été choisies comme sujet de la sécurité aux frontières. Afin de comprendre la construction de ces pratiques et de réaliser une analyse comparative de la sécurité frontalière dans ces deux provinces, les conditions géographiques ont été choisies comme la base principale de telle analyse comparative. Dans ce contexte, il a été discuté comment les facteurs géographiques affectent les pratiques de franchissement des frontières dans le cadre de la migration irrégulière à laquelle les deux provinces frontalières sont exposées, et quelles stratégies de la défense les unités frontalières ont développées. De plus, en réalisant une analyse comparative secondaire dans le domaine de la gestion des frontières, les relations entre les acteurs frontaliers et la nature des relations établies avec les autorités frontalières de la Grèce et de l'Iran ont également été analysées.

L'objet principal de cette recherche est de présenter dans une perspective holistique, les concepts de la sécurité et de la gestion des frontières, qui sont difficiles à comparer, en les incarnant avec les mises en pratique sur le terrain. Pour y parvenir, il faut accepter que chaque frontière a sa propre nature géographique, historique et sociologique et sa structure institutionnelle. Tout au long de l'étude, en mettant l'accent sur les caractéristiques locales des deux lignes frontalières nationales, nous avons considéré les frontières non seulement comme des institutions qui fonctionnent comme la périphérie de l'État-nation, mais comme l'acteur principal eux-mêmes. De plus, nous n'avons pas eu recours à la concurrence dans les capacités de la sécurisation des deux frontières, car nous nous sommes concentrés sur la comparaison des caractères exclusifs de chaque frontière dans l'étude. Notre objet principal est de révéler les caractéristiques qui distinguent une frontière d'une autre et de remettre en question les rôles des structures existantes de la sécurité et de la gestion des frontières dans la lutte contre la migration irrégulière.

Après avoir décrit les caractères géographiques et structurels distinctifs des frontières d'Edirne et de Van, notre deuxième argument est que ces différences reconstruisent la frontière et que cette nouvelle frontière reproduit les pratiques frontalières sur le terrain. Autrement dit, la frontière est une institution reproduite qui se reproduit. Dans ce sens, notre objet est de renforcer le caractère producteur de la frontière par des issues prises du terrain et de l'enrichir d'exemples actuels. Dans ce contexte, les principaux objets sont de savoir comment les pratiques des groupes d'immigrants, des trafiquants et des unités frontalières (forces armées turques) sont façonnées par le caractère producteur des deux frontières, et comment les facteurs géographiques jouent un rôle décisif. Nos questions de recherche sont conçues pour comprendre les motivations des migrants irréguliers et des trafiquants de migrants à créer la route migratoire, leurs stratégies pour traverser la frontière, les facteurs qui déterminent ces stratégies, la coordination transfrontalière et les activités du réseau du trafic et comment les stratégies militaires des forces armées diffèrent selon les régions, dans le contexte des caractéristiques géographiques et structurelles de la frontière. De plus, les pratiques frontalières de chaque groupe façonnent celles de l'autre groupe. Tous les points de la frontière ne font pas l'objet de pratiques de franchissement de même capacité, un franchissement fréquent d'un certain point détermine la qualité des mesures des forces armées là-bas. Ce processus construit continuellement la frontière et les pratiques frontalières. Ainsi, le deuxième but de l'étude est de montrer que la frontière est un processus en continuant et mutuel de la formation et de la transformation. Un autre argument est que tous les points de la frontière ne sont pas homogènes. La frontière de Van d'une longueur de 454 kilomètres et celle d'Edirne d'une longueur de 212 kilomètres ont des parties assez dynamiques et variables en elles-mêmes. Ces parties peuvent être les points les plus faibles ou les plus abrités de

la frontière. Le facteur le plus important déterminant cette mutabilité des frontières d'Edirne et de Van est les conditions géographiques. Notre but est d'indiquer comment les conditions physiques des frontières de Van et d'Edirne ont éteint l'homogénéité des deux frontières. En ce sens, la nature montagneuse de Van et la frontière naturelle de la rivière à Edirne nous offrent l'opportunité de comparer efficacement les structures hétérogènes des deux frontières. Car la forme hétérogène de la frontière affecte le sens des vagues migratoires irrégulières, ainsi que délimite les adaptations du développement des stratégies des forces armées. Outre les relations entre les groupes d'immigrés et les forces armées, l'hétérogénéité de la frontière suscite également divers conflits sur la ligne frontalière.

Le but secondaire de cette recherche est de tenter de comprendre la représentation de la frontière sur le terrain. Les débats sur le fait de savoir si la frontière est une ligne ou une zone dans les études frontalières, ont conduit cette recherche de terrain à examiner cette problématique. La conclusion à laquelle nous sommes parvenus lors des entretiens avec les acteurs frontaliers à Edirne et à Van est que l'imagination des unités frontalières est plus linéaire. Ce discours de la linéarité de la frontière semble cohérent pour les unités de sécurité qui sont directement en charge de la sécurisation des frontières et se situent à quelques centaines de mètres de la frontière. Cependant, plus on s'éloigne de la périphérie (frontière), plus la linéarité des concepts frontaliers des institutions diminue et la frontière s'extériorise davantage. À notre avis, accepter que la frontière soit une ligne entraîne une méconnaissance du concept de la sécurité frontalière. L'acceptation de la frontière comme une ligne conduit à une approche consistant à ne prendre la sécurité aux frontières qu'à la frontière, ce qui entraîne la prise de mesures temporaires. La construction du mur aux frontières est l'indicateur le plus concret de cette approche. En fait, la frontière est là où il y a des pratiques de surveillance et d'obstruction. Cela peut être une région ou même une zone plus vaste, l'ensemble du territoire du pays dépendant de la généralité des modes de la surveillance.

L'analyse comparative de la sécurité et de la gestion des frontières d'Edirne et de Van est basée sur des entretiens individuels avec les forces armées turques, les autorités locales et les gendarmeries sur le terrain. Les entretiens ont été menés à l'aide de techniques d'entretien semi-structurées et parfois non structurées. Au stade du traitement des données, une analyse discursive des approches et des appréhensions frontalières des acteurs frontaliers a été tentée en utilisant des méthodes d'analyse de discours et de contenu.

En conséquence, le fait qu'une étude comparative sur la sécurité et la gestion des frontières n'ait pas été réalisée auparavant, a rendu la tâche méthodologiquement difficile et a encouragé la production d'une telle étude. Par ailleurs, l'insuffisance des études socio-économiques et géographiques des frontières de Van et d'Edirne a également compliqué cette étude qui est principalement basée sur les conditions physiques. Pour cette raison, les données géographiques, notamment de la frontière d'Edirne, ont été compilées et recueillies à partir de différentes ressources. Enfin, l'insuffisance études traitant des relations frontalières, des incidents frontaliers et du statut juridique des frontières terrestres a contraint cette étude à s'appuyer principalement sur les données du terrain et les discours des officiers interrogés.

Comme l'une des principales conclusions de la recherche est mentionnée ci-dessus, les études socio-économiques, sociologiques et géographiques des districts et villages frontaliers de la Turquie et les études des relations frontalières de la Turquie en termes de droit international sont tout à fait inadéquates. Dans le cadre de cette

étude, la situation actuelle des relations frontalières de la Turquie avec l'Iran et la Grèce, les principaux problèmes et la manière dont les contacts ont été établis sont discutés sur la base des accords frontaliers et des données du terrain. De plus, on peut dire que la Turquie suit des politiques frontalières différentes aux frontières de Van et d'Edirne. On a vu que l'agenda politique à la frontière d'Edirne exclut la création de politiques frontalières exclusives. En outre, un autre constat sur le terrain est que la politique frontalière est largement façonnée par la gestion de la migration irrégulière. En plus de l'agenda politique qui domine la sécurité et la gestion des frontières d'Edirne, on a remarqué que les problèmes sécuritaires sont à un niveau plus élevé à Van. La production des mouvements des migrants, des terroristes et des trafiquants à la frontière iranienne pousse les forces armées et les autorités frontalières turques à établir des discours et à prendre des mesures plus militaristes. Alors que la nature montagneuse de la frontière iranienne crée une route de trafic, complique la sécurité des unités frontalières. Dans ce contexte, le mur construit à toute la ligne frontière de Van, répartira différemment ce flux au lieu de l'interrompre. Alors que la construction du mur à partir de Çaldıran (au nord de Van), augmente la pression pour franchir la frontière dans les quartiers frontaliers du sud. Si la construction est achevée, les groupes d'immigrés tenteront de traverser les frontières provinciales du sud, tandis que le nouveau mur de la frontière continuera d'être surmonté via de nouvelles pratiques.

Abstract

The subject of this study is the concepts of border security and border management in Turkey by embodying them with the border practices in the field. This study comparatively examines how the concept of border is perceived and how border security is provided between the actors in Turkey's eastern border Van and its western border Edirne, which are under two different migration pressures.

The concepts of border security and border management are multidimensional concepts which should be considered correlatively. The concept of border management includes border relations and border events as well as bureaucratic procedures and operations. For this reason, border management is a subject of the fields of international law, diplomacy and domestic law. The part concerning domestic law is the regulations and supervisions of the duties and responsibilities of border authorities and actors directly by legislation. For example, the duties and authorizations of the border unions who are directly responsible for border security, cannot be against the legislation. The aspect concerning diplomacy domain is that the border authorities, namely the district governors and governors, congregate with their counterparts of neighboring country at regular intervals or in emergencies, and endeavor to solve the problems through diplomacy. Border relations redefine the local authority as an international actor and each border authority acts as a border diplomat. Most importantly, border management is an essential subject of international law. The demarcation of border line, border events and border commissioners are regulated by border agreements, and border relations are expected to be carried out in accordance with the procedures in these agreements. Again, in case of conflict, border problems are resolved through diplomatic negotiations. In this context, this study deals with this sophisticated structure within the dimensions of international law (treaties) and domestic law (legislations).

Ensuring border security is defined according to 1st and 2nd clauses of the 9th article of the relevant legislation, as to prevent criminal acts within the military zone, to catch criminals, to follow and catch the criminals who cannot be caught in the first degree military forbidden zone, to detect crime evidence, to inform local security forces about the transactions carried out in the military forbidden zone, to maintain joint action about the activities carried out, and handing over the perpetrators to the local security forces with a report so that legal action can be taken against them.

This study strives to embody the concepts of border security and management with field studies to be conducted in Edirne and Van border provinces. How the concept of border security is put into practice in both border provinces is the main question that reveals this study. On the other hand, this study brings forward not only the issue of border security, but also the issue of border management. In this context, the subject of the thesis is to examine the border security and border management practices in Edirne (Greek border) and Van (Iranian border) borders in a comparative way. However, since the subject is quite broad and very difficult to examine within the scope of a master's thesis. For this reason, the border crossing practices of irregular migrant groups and migrant smugglers have been chosen as the subject of border security. In order to understand the construction of these practices and to perform a

comparative analysis of border security in these two provinces, geographical conditions have been chosen as the main basis of the comparative analysis. In this context, it has been discussed how geographical factors affect border crossing practices within the scope of irregular migration that the two border provinces are exposed to, and what defense strategies the border units have developed. In addition, by performing a secondary comparative analysis in the field of border management, the relations between border actors and the nature of the relations established with the border authorities of Greece and Iran were also analyzed.

The main purpose of the research is to present with a holistic perspective the concepts of border security and border management, which are difficult to compare, by embodying them with the applications in the field. To achieve this, it is necessary to accept that each border has its own geographical, historical, and sociological nature and institutional structure. Throughout this study, by emphasizing the local characteristics of the two national border lines, we have considered the borders not only as institutions that function as the periphery of the nation-state, but as the main actor themselves. In addition, we did not resort to competing in the security-providing capacities of both borders, as we focused on comparing the exclusive characters of each border in the study. The main emphasis is to reveal the features that distinguish one border from another and to question the roles of existing border security and border administration structures in the fight against irregular migration.

After describing the distinctive geographical and structural characters of Edirne and Van borders, second argument is that these differences reconstruct the border and this new border reproduces the border practices in the field. In other words, the border is an institution reproduced that reproduces. In this direction, the purpose is to strengthen the producer form of the border with field findings and enrich it with current examples. In this context, the main objectives are how the practices of immigrant groups, smugglers and border units are shaped through the producer character of both borders, and how geographical factors play a decisive role. Research questions are designed to understand the motivations of irregular migrants and migrant smugglers to create the migration route, their strategies to cross the border, the factors that determine these strategies, the cross-border coordination, and activities of the migrant smuggling network, and how the military strategies of the border troops differ regionally, in the context of the geographical and structural features of the border. In addition, the boundary practice of each group shapes the practices of the other group. Not every point of the border is subject of crossing practices of the same capacity, a frequent crossing of certain point determines the quality of the measures of the border troops there. This process continually constructs the boundary and boundary practices. Thus, the second aim of the study is to show that in this context, the border is a continuous and mutual formation and transformation process. Another argument is that not every point of the border is homogeneous. Van border with a length of 454 kilometers and Edirne with a length of 212 kilometers have quite dynamic and variable parts within themselves. These parts may be the weakest points or the most sheltered points of the border. The most important factor determining this mutability of Edirne and Van borders is geographical conditions. The purpose is to indicate how the physical conditions of Van and Edirne borders extinguished the homogeneity of both border lines. In this sense, the mountainous terrain of Van and the natural border line of the river in Edirne offer us the opportunity to efficiently compare the heterogeneous structures of both borders. Because the heterogeneous character of the border affects the direction of the irregular migration flow, as well as limiting the field adaptations and strategy development capacities of the border units. Apart from the relationship

between immigrant groups and border unions, the heterogeneity of the border also brings up various conflicts on the border line.

The secondary aim of the study is to attempt to understand the representation of the boundary imagination in the field. Debates on whether the border is a line or an area in border studies have led this field research to examine this problematic. The conclusion we reached during the interviews with the border actors in Edirne and Van is that the border imagination of the border units is more linear. This discourse of the linearity of the border seems consistent for the security units who are directly responsible for border security and are located a few hundred meters from the border. However, the more becoming distant from the periphery, the more the linearity of the institutions' border imaginations decreases, and the border becomes more externalized. In our opinion, accepting that the border is a line causes a misunderstanding of the concept of border security. Accepting the border as a line leads to the approach of taking border security only at the border, which causes temporary measures to be taken. Building a wall on borders is the most concrete indicator of this approach. In fact, the border is wherever there are practices of surveillance and obstruction. This can be a region or even a larger area, the entire territory of the country depending on generality of surveillance.

The comparative analysis of the border security and management of Edirne and Van borders, is based on one-on-one interviews with border units, authorities and law enforcement in the field. Interviews were conducted using semi-structured and sometimes unstructured interview techniques. At the stage of data processing, a discursive analysis of the border actors' approaches and border imaginations of the two provinces was tried to be created by using discourse and content analysis methods.

As a result, the fact that a comparative border security and border management study has not been carried out before, has made it methodologically difficult as well as encouraging the production of such a study. In addition, the inadequacy of socio-economic and geographical studies of the borders of Van and Edirne also complicated our study which is mainly based on physical conditions. For this reason, geographical data, especially of the Edirne border, were compiled and gathered from different sources. Finally, the scarcity of studies dealing with border relations, border events and the legal status of land borders has forced this study to be supported mostly by field findings and the discourses of the interviewees.

As one of the main findings of the research is mentioned above, socio-economic, sociological, and geographical studies of Turkey's border districts and border villages and Turkey's border relations studies in terms of international law are quite inadequate. Within the scope of this study, the current situation of Turkey's border relations with Iran and Greece, the main problems and how the contacts were established are discussed based on border agreements and field findings. Furthermore, we can say that Turkey follows different border policies on the borders of Van and Edirne. It has been determined that the political agenda at the Edirne border precludes the creation of exclusive border policies. In addition, another field finding is that border policy is largely shaped by the management of irregular migration. In addition to the political agenda that dominates Edirne's border security and management, it has been noticed that security concerns are at a higher level at the Van border. The production of migration, terrorism and smuggling over the Iranian border pushes the Turkish border troops and authorities to establish more militaristic discourses and measures. While the mountainous nature of the Iranian border creates a suitable smuggling route for migrant smugglers, complicates the security for border troops. In this context, the wall

built on the entire line of the Van border, will distribute this flow differently instead of interrupting it. While the construction of the wall starting from the Çaldıran (north of Van), increases the pressure of crossing border in the southern border districts. If the construction is completed, the immigrant groups will try to cross the southern provincial borders, while the new border line wall will continue to be overcome via new practices.



Özet

Çalışmamızın konusu Türkiye’de sınır güvenliği ve sınır idaresi kavramlarını sahadaki uygulamalar ile eşleştirerek incelemeyi hedeflemektedir. Bu tez, Türkiye’nin iki farklı göç baskısı altındaki doğu sınırı Van ve batı sınırı Edirne örneği üzerinden bu sınırlardaki aktörler arasında sınır kavramının nasıl algılandığı ve Van ve Edirne’deki sınır güvenliği ve yönetimi mekanizmalarının nasıl işlediğini karşılaştırmalı şekilde incelemektedir. Temel hedefimiz, Türkiye’nin sınır güvenliği ve yönetimi politikaları ve pratiklerini Van ve Edirne’de nasıl uyguladığını anlamaya çalışmaktır. Bu bağlamda bu çalışmanın ardındaki temel araştırma sorusu, Türkiye’nin sınırlarında farklı sınır politikaları yürütüp yürütmediğidir. Ana yargımız, Van ve Edirne’de sınır güvenliği ve yönetiminin sahada farklı şekillerde pratik edildiğidir. Bu noktada saha çalışmasının temel motivasyonu, Van ve Edirne sınırlarının hangi tür farklılıklara sahip olduğunu, sınırın doğasının ne olduğunu anlamaya çalışmak, düzensiz göçmenlerin sınırı geçme pratikleri ve motivasyonlarındaki farklılıkları, göçmen kaçakçılarının her iki sınırda farklı şekillerde organize oldukları ve dolayısıyla askeri önlemlerin de sınırın doğası ve geçiş pratiklerinin üretilme yöntemlerine göre her iki sınır ili özelinde değişiklik arz ettiğini ortaya koymaktır. Bu aşamadan sonraki motivasyonumuz, sınır güvenliği politikaları ve stratejilerini farklılaştıran unsurların neler olduğunu anlamak ve bu unsurların ve sınırlardaki düzensiz göçmen pratiklerinin İran ve Yunanistan ile sınır ilişkilerinin inşasındaki rolünü anlamaktır. Bu noktada sınır yönetimi konusu devreye girmekte ve araştırma konusu, Van ve Edirne’de sınır yönetimi pratiklerinin ve devamında İran ile Yunanistan ile kurulan sınır temaslarının karakterlerinin incelenmesini hedef almaktadır.

Sınır yönetimi ve sınır güvenliği kavramları çok boyutlu kavramlardır ve birbirlerinden bağımsız ele alınmamaları gerekir. Sınır yönetimi kavramı, bürokratik iş ve işleyişlerin yanı sıra sınır ilişkileri ve sınır olaylarını da içerir. Bu nedenle sınır yönetimi, uluslararası hukukun, diplomasinin ve iç hukukun çalışma alanlarına girer. İç hukuku ilgilendiren kısmı, sınır makamları ve aktörlerinin görev ve sorumluluklarının doğrudan mevzuat ile düzenlenmesi ve denetlenmesidir. Örneğin, sınır güvenliğinden doğrudan sorumlu olan sınır birliklerinin (Türk Silahlı Kuvvetleri) görev sahaları ve yetkileri mevzuatta belirtilenin dışında kullanılamaz. Diplomasini ilgilendiren yönü ise, sınır makamlarının, yani kaymakam ve valilerin, düzenli aralıklar veya acil durumlarda komşu ülkedeki mevkidaşları ile bir araya gelerek temas kurmaları ve sorunları diplomasi yoluyla çözmeye çalışmalarıdır. Bu bağlamda sınır ilişkileri, yerel otoriteyi uluslararası bir aktöre dönüştürmekte ve her sınır makamı bir sınır diplomatı görevi üstlenmektedir. En önemlisi, sınır yönetimi uluslararası hukukun bir konusudur. Sınır hattının, sınır olaylarının ve sınır komiserlerimin belirlenmesi sınır antlaşmaları ile düzenlenmekte olup sınır ilişkilerinin, bu antlaşmalardaki usullere uygun icra edilmesi beklenir. Yine uyumazlık halinde, diplomatik görüşmeler aracılığıyla sınır sorunları çözülmeye çalışılmaktadır. Bu anlamda çalışmamız, bu çok yönlü yapıyı uluslararası hukuk (antlaşmalar) ve iç hukuk (mevzuatlar) boyutu ile de ele almaktadır.

Yine sınır güvenliği kavramı, askeri bir karaktere sahip olup sahada karşılaşılan sorunların halli askeri önlemlerle aşılamaz olduğu takdirde, çözümü için diplomatik yollara, yani sınır makamlarına başvurularak meseleler komşu ülke sınır makamlarına iletilir. Zira, sınır yönetimi kavramı da sınır güvenliğinin bir uzantısıdır, sınır makamları sınır güvenliği alanında bir koordinasyon ve aracı kurum olarak rol

oynamaktadır. Bu nedenlerle sınır yönetimi ve sınır güvenliğinin etkili biçimde sağlanması ancak bütüncül ve kendi içinde uyumlu bir yapı içinde mümkündür.

Sınır güvenliği ve sınır idaresi kavramları, oldukça sık tartışılan kavramlar olmasına karşın esasında sınır aktörlerinin sahadaki görev ve sorumlulukları, yetki alanları kesin ve doğru olarak bilinmemektedir. Kısaca, sınır güvenliği kavramının hukuki görünümü 2565 sayılı Kara Sınırlarının Korunması ve Güvenliği Hakkında Yönetmelik ile tanımlanmıştır. Buna göre, sınır güvenliği ile kastedilen kara sınırlarının Kara Kuvvetleri Komutanlığı tarafından korunması ve güvenliğinin sağlanmasıdır. Sınır hattında görevli askeri birlikler sınır birliği, daha özel bir ifade ile de “hudut kartalları” olarak nitelendirilmektedir. Sınır hattı ise komşu iki devletin ülkelerini birbirinden ayıran, antlaşmalarla tespit ve icap eden yerleri özel işaretlerle belli edilmiş siyasî bir hat olarak tanımlanmaktadır. Sınır birlikleri, askeri bölge dahilinde sınır karakollarında sınır güvenliğinin sağlanmasında tam yetkilidir. Her sınır birliği bulunduğu sınır ilçesi veya ili sınırlarında yetkilidir. İlgili mevzuatın 9.maddesinin 1. ve 2. bentlerinde sınır güvenliğini sağlamak, askeri bölge içerisinde suç teşkil eden eylemleri önlemek, suçluları yakalamak, birinci derece askeri yasak bölgede yakalanamayan suçluları ikinci derece askeri yasak bölgede takip etmek ve yakalamak, suç delillerini tespit etmek, ikinci derece askeri yasak bölgede yapılan işlemler hakkında bu bölgedeki mahalli güvenlik kuvvetlerine bilgi vermek, yapılan faaliyetler hakkında müşterek hareketi sağlamak ve failleri, haklarında yasal işlem yapılmak üzere bir tutanakla mahalli güvenlik kuvvetlerine teslim etmek şeklinde tanımlanmıştır.

Bu doğrultuda çalışmamız, sınır güvenliği ve yönetimi kavramlarını, Edirne ve Van sınır illerinde yapılacak saha araştırmaları ile somutlaştırmak gayreti taşımaktadır. Sınır güvenliği konseptinin her iki sınır ilinde pratiğe nasıl döküldüğü, bu çalışmayı ortaya çıkaran temel sorudur. Diğer yandan, çalışma sadece sınır güvenliği meselesini değil aynı zamanda sınır idaresi konusunu da gündeme almaktadır. Bu bağlamda, tezin konusu, Türkiye’nin Edirne (Yunanistan sınırı) ve Van (İran sınırı) sınırlarında sınır güvenliği ve sınır yönetimi pratiklerini karşılaştırmalı bir şekilde ele almaktır. Ancak bu haliyle konu oldukça geniş olup yüksek lisans tezi kapsamında incelenmesi çok güçtür. Bu nedenle, sınır güvenliğinin süjesi olarak düzensiz göçmen grupların ve göçmen kaçakçılarının sınırı geçme pratikleri seçilmiştir. Bu pratiklerin inşasını anlamak ve iki il özelinde sınır güvenliğinin karşılaştırmalı analizini yapabilmek için coğrafi şartlar, karşılaştırmalı analizin temel konusu seçilmiştir. Bu bağlamda, iki sınır ilinin maruz kaldığı düzensiz göç kapsamında, coğrafi etmenlerin sınırı geçiş pratiklerini nasıl etkilediği, sınır birliklerinin buna karşın hangi savunma stratejilerini geliştirdikleri ele alınmıştır. Ayrıca, sınır yönetimi alanında da karşılaştırmalı bir analiz yaparak, sınır aktörleri arasındaki ilişkileri ve Yunanistan ve İran sınır makamları ile kurulan ilişkilerin doğası da incelenmiştir.

Araştırmanın temel amacı, karşılaştırması oldukça güç olan sınır güvenliği ve sınır yönetimi konseptlerini sahadaki uygulamalar ile somutlaştırarak bütüncül bir bakış açısı ile sunabilmektir. Bunu gerçekleştirebilmek için, her sınırın kendine has coğrafi, tarihi ve sosyolojik doğası ve kurumsal bir yapısı olduğunu kabul etmek gerekir. Çalışmamız boyunca, ulusal iki sınır hattının yerel karakteristiklerine vurgu yaparak sınırları, sadece ulus devletin çeperi işlevi gören kurumlar olarak değil bizzat ana aktör olarak ele aldık. Ayrıca çalışmada sınırların münhasır karakterlerini karşılaştırmaya odaklandığımız için her iki sınırın güvenliği sağlama kapasitelerini yarıştırmaya yoluna başvurmamak. Temel vurgumuz, bir sınırı diğerinden ayırt eden

özellikleri ortaya koymak ve var olan sınır güvenliği ve sınır idaresi yapılarının düzensiz göçle mücadelede aldıkları rolleri anlamak ve sorgulamaktır.

Çalışma kapsamında hipotezlerimiz, Edirne ve Van sınırlarının ayırt edici coğrafi ve yapısal karakterlerinin tarifi üzerinden her sınırın münhasır olduğunu açıkladıktan sonra ikinci olarak, bu farklılıkların sınırı yeniden inşa etmesi ve bu yeni sınır kurgusunun da sahadaki sınır pratiklerinin yeniden üretmesidir. Yani sınır, yeniden üretilen ve yeniden üreten bir kurumdur. Bu doğrultuda amacımız, sınırın üretici doğasını saha bulguları ile güçlendirmek ve güncel örnekler ile zenginleştirmektir. Bu kapsamda, her iki sınırın üretici doğası üzerinden göçmen grupların, kaçakçıların ve sınır birliklerinin pratiklerinin nasıl şekillendiği, coğrafi faktörlerin ne şekilde belirleyici rol oynadığı temel amaçlardır. Araştırma sorularımız, düzensiz göçmenlerin ve göçmen kaçakçıların göç rotasını oluşturma motivasyonlarını, sınırı geçme stratejilerini, bu stratejileri belirleyen etmenleri, göçmen kaçakçılığı ağının sınırötesi koordinasyonu ve faaliyetlerini ve sınır birliklerinin askeri stratejilerinin bölgesel olarak nasıl farklılaştığını, sınırın coğrafi ve yapısal özellikleri bağlamında anlamaya yönelik kurgulanmıştır. Her grubun sınır pratiği diğer grubun pratiklerini de şekillendirmektedir. Sınırın her noktası aynı kapasitede geçiş pratiğine maruz kalmadığı gibi bir noktanın sıklıkla geçilmesi, oradaki sınır birliklerinin önlemlerinin niteliğini belirler. Bu süreç devamlı olarak sınırı ve sınır pratiklerini inşa eder. Çalışmanın ikinci argümanı bu bağlamda, sınırın devamlı ve karşılıklı bir oluşum ve dönüşüm süreci olduğunu göstermektir. Çalışmanın bir diğer ve son savunusu, sınırın her noktasının türdeş olmadığıdır. 454 kilometrelik Van ve 212 kilometrelik Edirne sınırları kendi içlerinde oldukça dinamik ve değişken bölümlere sahiptir. Bu bölümler, sınırın en zayıf noktaları veya en korunaklı noktaları olabilir. Edirne ve Van sınırları için bunu belirleyen en önemli faktör coğrafi şartlardır. Van sınırının dağlık arazi yapısı ve Edirne’de nehrin doğal sınır hattını oluşturmaması, her iki sınırın heterojen yapılarını verimli biçimde kıyaslama imkânı sunmaktadır. Çünkü, sınırın heterojen yapısı sadece düzensiz göç akışının yönünü etkilemekle kalmayıp, sınır birliklerinin saha adaptasyonlarını ve strateji geliştirme kapasitelerini de etkilemekte ve kısıtlamaktadır. Göçmen gruplar ve sınır birlikleri ilişkisi dışında ayrıca, sınırın heterojen oluşu, sınır hattında komşu devletler arasında çeşitli sınır ihtilaflarını da gündeme getirmektedir.

Çalışmanın diğer bir amacı, sınır tahayyülünün sahadaki temsilini anlamaya çalışmaktır. Sınır çalışmalarında sınırın çizgi mi alan mı olduğu tartışmaları, saha araştırmasını bu sorunsalı incelemeye yöneltmiştir. Edirne ve Van’daki sınır aktörleri ile yapılan görüşmelerde vardığımız kanaat, özellikle sınır birliklerinin sınır anlayışlarının daha çizgisel olduğudur. Sınır güvenliğinden doğrudan sorumlu olan ve sınıra birkaç yüz metre mesafede konumlanan güvenlik birimleri için sınırın çizgisel oluşu söylemi tutarlı görünmektedir. Ancak çeperden merkeze doğru gidildikçe, kurumların sınır tahayyüllerinin çizgiselliğinin azaldığı ve sınırın dışsallaştığı gözlemlenmiştir. Kanaatimizce, sınırın çizgi olduğunu kabul etmek, sınır güvenliği kavramını yanlış anlamaya neden olur. Sınırı çizgi kabul etmek, sınır güvenliğinin sadece sınırda uygulanması yaklaşımını doğurur ki bu da eksik veya geçici önlemlerin alınmasına neden olur. Sınırlara duvar örmek bu yaklaşımın en somut göstergesidir. Esasında sınır, gözetim ve engelleme pratiklerinin olduğu her yerdedir. Bu bir bölge olabileceği gibi daha geniş bir alan, tüm ülke toprakları da olabilir.

Edirne ve Van sınırlarının, sınır güvenliği ve yönetiminin karşılaştırmalı analizi, sınır birlikleri, makamları ve kolluk kuvvetleri ile sahada birebir gerçekleştirilen görüşmelere dayanmaktadır. Görüşmeler, yarı yapılandırılmış ve zaman zaman yapılandırılmamış mülakat teknikleri ile gerçekleştirilmiştir. Verilerin işlenmesi

aşamasında ise söylem ve içerik analizi yöntemleri kullanılarak iki il örneğinin sınır aktörlerinin yaklaşımları ve sınır tahayyüllerinin söylemsel bir analizini oluşturulmaya çalışılmıştır.

Sonuç olarak, daha evvel karşılaştırmalı sınır güvenliği ve sınır yönetimi çalışmasının gerçekleştirilmemiş olması, böyle bir çalışmanın üretilmesini teşvik ettiği kadar yöntemsel olarak da güçleştirmiştir. Ayrıca, Van ve Edirne sınırlar ilçeleri ve köylerin dair sosyo-ekonomik ve coğrafi çalışmalarının oldukça yetersiz olması, temelinde coğrafi faktörler üzerinden gerçekleştirilen bu çalışmayı yine güçleştirmiştir. Bu nedenle, özellikle Edirne sınırına dair coğrafi veriler, farklı kaynaklardan derlenerek bir araya getirilmiştir. Son olarak, sınır ilişkilerini, sınır olaylarını ve kara sınırlarının hukuki statüsünü ele alan çalışmaların da oldukça az oluşu, çalışmanın çoğunlukla saha bulguları ve görüşmecilerin söylemleri ile desteklenmesine yol açmıştır.

Bu çalışma kapsamında, Türkiye'nin İran ve Yunanistan ile sınır ilişkilerinin güncel durumu, yaşanan temel sıkıntılar ve temasların nasıl kurulduğu sınır antlaşmalarına ve saha bulgularına dayanarak ele alınmıştır. Diğer yandan, Türkiye'nin Van ve Edirne sınırlarında farklı sınır politikalarının izlendiği ve Edirne sınırında siyasi gündemin, münhasır sınır politikalarının oluşturulmasının önüne geçtiği tespit edilmiştir. Ayrıca büyük ölçüde, Türkiye'de sınır politikasının düzensiz göçün yönetilmesine göre şekillendiği de bir başka saha bulgudur. Edirne sınır güvenliği ve yönetimine hâkim olan siyasi gündemin yanı sıra Van sınırında güvenlik endişelerinin daha üst düzey olduğu fark edilmiştir. İran sınırı üzerinden göç, terör ve kaçakçılık yapısının üretilmesi Türk sınır birlikleri ve makamlarını daha militarist söylemler ve önlemler kurmaya itmektedir. İran sınırının dağlık yapısı, göçmen kaçakçıları için uygun bir kaçakçılık rotası oluştururken sınır birlikleri açısından sınırın güvenliğini sağlamayı oldukça güçleştirmektedir. Bu bağlamda Van sınırının tüm hattına inşa edilen duvar, bu akışı kesmek yerine farklı şekilde dağıtacaktır. Van sınırının kuzeyi Çaldıran sınırından başlayan duvar inşası güney sınır ilçelerinin sınırı geçiş baskılarını artırırken, inşaatın tamamlanması halinde göçmen gruplar daha güney il sınırlarından geçmeyi denerken yeni sınır hattı olan duvar yeni pratiklerle aşılmaya devam edecektir.

1. INTRODUCTION

« On peut être citoyen ou apatride, mais il est difficile d'imaginer qu'on est une frontière. » ¹

La frontière elle-même est une institution que l'on ne pratique certes pas physiquement dans notre quotidien, mais nous sommes directement ou indirectement témoins de ces effets parfois invisibles des frontières². Même si les frontières sont des lignes séparatrices et déterministes des territoires et les limites des Etats nations, la frontière est perçue différemment par chacun dans le cadre de leur somme d'expériences. Pour quelqu'un qui n'a jamais franchi la frontière, elle est l'encadrement de son identité nationale. Les aéroports et les passeports sont des dimensions procédurales des frontières. Tant que nous suivons ces procédures, la limite nous considère en sécurité et n'hésite pas à nous laisser entrer. Pour faire simple, ce sont des cadres nationaux dont les frontières nous définissent. Les frontières jouent un rôle formateur dans la transformation de la population dispersée en une nation. Tant que nous restons dans les limites, nous devenons une partie de cette population. En ce sens, la frontière a une fonction inclusive et formatrice. Elle est instrumentalisée par les décideurs pour déterminer la forme de la population en incluant ou en excluant des groupes. En ce sens, les frontières sont des lieux où s'incarnent la volonté politique et

¹Andre Green, **La Folie Privée**, Paris: Psychanalyse des Cas-limites, 1990, p.107.

² Anssi Paasi définit la frontière comme une partie de la production et de l'institutionnalisation de territoires et territorialité, "le Deconstructing regions: notes on scales of spatial life.Environment and Planning", **Environment and Planning A**, 23(2), 1991, p.239-256.

les pratiques juridiques des États. Cette approche instrumentaliste les pousse à une position subalterne, mais la détermination des frontières politiques au sens moderne est déjà un processus artificiel.

Dans le cadre de cette thèse, notre but est de comprendre la structure de la frontière, en dehors de l'instrumentalisation de la frontière, et d'essayer de reconnaître ce que les groupes sociaux entendent de cette forme. Ainsi, notre premier objectif est de souligner le rôle déterminant de la frontière en la comprenant à la périphérie, non seulement à la périphérie mais aussi en la rapprochant du centre et en élargissant davantage la portée du rôle déterminant de la frontière. Notre autre cible est les immigrés irréguliers, qui sont le groupe le plus contraire au rôle artificiel de la frontière étant hors des procédures. Les migrants irréguliers sont les groupes qui révèlent l'artificialité de la frontière et même la renversent et jouent le rôle le plus important dans le positionnement central de la frontière. La migration irrégulière rend plus visible le débat autour de la structure de frontière. On pourrait citer ici Ulrich Beck qui disait : *“Les migrants clandestins sont les « artistes de la frontière”, ils sont « l’incarnation du brouillage et du mélange des frontières entre les nations, les États, les ordres législatifs et leurs contradictions.”*³. Alors, bien qu'étudier la frontière soit assez complexe et difficile par sa structure, certaines caractéristiques de la frontière attirent de ma part, une grande attention. Ces caractéristiques sont sa structure relative⁴, déterminante⁵ des relations et sa forme mobile⁶.

Son caractère relatif se manifeste également dans la variabilité de l'utilisation des sens de la frontière. Premièrement, on attribue plusieurs sens différents au concept de la frontière comme celui d'une barrière ou d'une porte ouverte, du mur, de la cellule, du checkpoint, de la limite, de la marche, etc. Enfin, « la frontière » est le nom de ce point commun. Argan Aragon explique cette relativité dans son ouvrage *Migrations clandestines d'Amérique centrale vers les États-Unis* par « *Dans ces espaces, la frontière se manifeste à chacun d'une manière spécifique en fonction de son genre, de son capital social, de son capital de mobilité et du corridor migratoire où l'aura placé*

³ Ulrich Beck, **Qu'est-ce Que le Cosmopolitisme ?**, Paris : Aubier, 2006. p.200.

⁴ James Anderson (1999), Liam O'Dowd (1999), Ronen Shamir (2005), Thomas Nail (2016)

⁵ Etienne Balibar (1998), David Newman (2006).

⁶ Anssi Paasi (2012), Noel Parker, Nick Vaughan-Williams (2012).

son réseau social. Cette frontière est relative aux acteurs, car elle a prise sur chaque personne selon ce qu'il est et ce qu'il a. »⁷. Ainsi, la frontière signifie plus d'une seule acception et n'a pas une seule définition valable pour tous.

La frontière est « *un processus de division sociale* ».⁸ Par conséquence, cette division provoque une dimension relationnelle vers l'acceptation culturelle et historique de la frontière. « *Même si elles sont toujours plus ou moins arbitraires entre les entités territoriales, elles peuvent aussi avoir des significations symboliques, culturelles, historiques et religieuses profondes, souvent contestées, pour les communautés sociales.* »⁹ On peut alors dire que la frontière est un concept spatial, relationnel et multidimensionnel.

Par conséquence, la forme relative et relationnelle des frontières nous a encouragé d'effectuer une recherche comparative sur le terrain, pour découvrir des structures propres de la sécurité et de la gestion des frontières de Van (l'extrême est de la Turquie) et d'Edirne (l'extrême ouest de la Turquie) sur le terrain.

Dans le cadre des limitations du thème de l'étude, le thème de la migration irrégulière a été choisi pour effectivement démontrer le rôle déterminant de deux frontières sur la question de division de qui va être à l'intérieur et qui va être à l'extérieur.¹⁰ De plus, la raison de choisir le groupe de migrants irrégulière est parce qu'il indique le plus pointu le mélange des conflits de passer la frontière et d'être bloqué en même temps. D'autre part, dans un contexte spatial, la raison de choisir les cas de Van et d'Edirne est parce qu'ils sont sous des différentes oppressions migratoires. Pendant qu'aux yeux des migrants irrégulières, la frontière de Van s'est formée comme la porte d'entrée en Turquie, Edirne s' imagine comme la route en Europe. De plus, les deux différents pays voisins, la Grèce (frontières d'Edirne) et

⁷ Aragon Argan, **Migrations Clandestines : D'Amérique centrale vers les États-Unis**, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2014.

⁸ Thomas Nail, **Theory of the Border**, London, Oxford University Press, 2016, p.2.

⁹ David Newman, Anssi Paasi, "Fences and Neighbours in the Postmodern World : Boundary Narratives in Political Geography", **Progress in Human Geography** 1998, Vol. 22, p. 186-207 p.187.

¹⁰ John Agnew, "Borders on the Mind: Re-Framing Border Thinking", **Ethics & Global Politics: Special Issue: At the Border**, 2008, Vol. 1-4 (1) p. 175-191 p.180.

l'Iran (frontières de Van) sont des bons exemples à montrer les divergents types de relations frontalières avec la Turquie sur le terrain.

En termes de migrants irréguliers, les provinces frontalières d'Edirne et de Van ont différents types de pratiques frontalières. Alors que la frontière de Van est le point final de la route migratoire de l'est majoritairement de l'Afghanistan, de l'Iran, du Pakistan, du Bangladesh et de l'Irak Edirne est le point de sortie final de la route qui continue vers l'Europe par la frontière terrestre grecque. Les traversées vers l'Europe se font à la fois par voie maritime et par voie terrestre, mais le franchissement de la frontière terrestre implique moins de risques et de technique que celle par la mer. Les frontières sur lesquelles cette thèse se base sont les frontières terrestres en raison de leur processus de démarcation et de leur visuel distinct ~~que~~ des frontières maritimes.

Il convient de mentionner que les provinces frontalières de Van et d'Edirne ont différents types de pratiques de franchissement des frontières. Dans le contexte de la migration irrégulière, la frontière de Van correspond aux provinces frontalières avec plus d'entrées irrégulières que de sorties, tandis que la frontière d'Edirne est la province avec plus de sorties que d'entrées. En ce sens, comparer les frontières d'Edirne et de Van en termes de pratiques de franchissement peut soulever des questions sur la similitude de la comparaison. Par exemple, une comparaison de deux villes d'entrée ou de sortie pourrait-elle donner un résultat plus clair sur la nature du passage frontalier ? Cependant, l'accent mis sur la base de la comparaison d'Edirne Van n'est pas la capacité de la frontière à résister aux franchissements, mais la pratique de franchir la frontière contre toutes sortes de mesures. Dans ce contexte, nos principales questions de recherche tentent de comprendre quels rôles jouent la frontière montagneuse et la frontière fluviale naturelle dans la production de cette pratique et comment les précautions des agents de sécurité sont façonnées en fonction de la structure de la frontière.

Les transformations des études de frontière

Dans le cadre de l'évaluation des études frontalières, elles ont éventuellement parcouru une transformation de l'acceptation depuis celle des fonctionnalistes¹¹ vers la variabilité, puis ont perdu leur fonction d'être une ligne concrète vers les années 1990¹². D'ailleurs, les études frontalières trouvent leur origine dans les traditions historicistes et des déterministes culturels (inspirées d'interprétations spécifiques de Herder, Hegel, Darwin, Fichte et autres) - dans lesquelles l'émergence des États-nations et de leurs frontières était comprise comme l'expression d'une nécessité historique et/ou de la volonté de Dieu. Même sans nuances hégéliennes, les États-nations modernes continuent d'être compris comme la forme la plus élevée d'organisation sociale efficace au sein du système mondial et restent les principales sources de l'identité politique, culturelle et sociale. Les grandes études classiques de chercheurs comme Ratzel (1903), Hartshorne (1933 ; 1937), Ladis Kristof (1959) et Julian Minghi (1963) ont mis en évidence la coévolution des frontières et des États.¹³ Ladis Kristof (1959) rappelle que « ... *afin d'avoir une certaine stabilité dans la structure politique, tant au niveau national qu'international, une distinction claire entre les sphères de la politique étrangère et intérieure est nécessaire. La frontière aide à maintenir cette distinction* ». ¹⁴ Alors, en tant que distinction claire entre les sphères, la fonction principale des frontières était d'assurer la stabilité dans la politique et les traités fondateurs des frontières étaient nécessaires pour garantir la stabilité entre les Etats. Les premières études frontalières¹⁵ se basaient sur leur acceptation comme une ligne stable, immobile. Ce domaine auparavant était laissé aux historiens et géographes qui ont eu de grands intérêts à examiner ses fonctions en faveur des États. Après la Première Guerre Mondiale, l'idée essentielle était d'assurer la paix et tous les efforts étaient mis pour empêcher qu'éclate une nouvelle guerre. Il est dit que l'une des raisons d'assurer la paix était de déterminer les frontières nationales sur laquelle tous les États voisins établiraient un consensus. La démarcation des frontières s'est avérée non seulement un droit propre, mais aussi une mission essentielle. L'article 10 du Pacte de la Société des Nations garantit l'intégrité territoriale des Etats en rappelant

¹¹ Pour l'importance de la fonction d'Américanisation de la ligne frontière, voir Frederic Jackson Turner, **The Frontier in American History**, New York, Holt and Company, 1920.

¹² Etienne Balibar (1998), Anssi Paasi (1999), David Newman (ed.1999).

¹³ James Scott, **Bordering, Border Politics and Cross-Border Cooperation in Europe**, Dans: Celata F., Coletti R. (eds) *Neighbourhood Policy and the Construction of the European External Borders*, Geo Journal Library, vol 115, 2015, Springer, Cham, p.29.

¹⁴ **Ibid.**, p. 29.

¹⁵ Friedrich Ratzel (1897), Jacques Ancel (1938).

que « *Les membres de la Société s'engagent à respecter et à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les membres de la Société. En cas d'agression, de menace ou de danger d'agression, le Conseil avise aux moyens d'assurer l'exécution de cette obligation.* »

¹⁶.

Mais avec la dissolution de l'Union Soviétique, certains pays ont obtenu leur souveraineté politique et territoriale qui s'est soldée par la démarcation, autrement dit, la mise en place de la frontière. Cette époque a permis de changer la perspective du concept d'intégrité territoriale.¹⁷ Une vague de migration de l'Asie centrale vers la Turquie après la dissolution de l'Union soviétique, des conflits entre les Etats et les groupes terroristes, l'attentat du 9/11, ou encore les guerres qui ont produit des vagues de migration en Afghanistan, en Palestine, Irak dans le Golfe, en Croatie, en Bosnie, au Kosovo et Yougoslavie suscitent quelques interrogations sur les fonctions et la conceptualisation des frontières. « (...) *de nouvelles peurs, des images d'amis et d'ennemis, des lignes de démarcation entre nous et eux, et des intérieurs et des extérieurs ont émergé, se moquant peut-être de l'optimisme de la première période de l'après-guerre froide et remettant en question les germes du cosmopolitisme qui ont émergé après l'effondrement de la division lignes qui caractérisent cette période* »¹⁸

Pour concrétiser cette subjectivité de la frontière, Barr fait une illustration métaphorique assimilant cela à « *une ligne dans le sable* ». ¹⁹ Cet exemple représente une excellente vision de ce changement des perspectives dans les études frontalières tout au long de l'histoire. Aujourd'hui, la métaphore du dessin de ligne dans le sable²⁰ pose des questions comme qui ou que fait la frontière ? Les études frontalières d'aujourd'hui examinent ce sujet comme établi et producteur en même temps. Mais d'autre part, cette illustration de la ligne dans le sable est fréquemment dénoncée par les études critiques pointant leur insatisfaction « *une insatisfaction fondamentale à*

¹⁶ Pour voir plus,

<https://mjp.univperp.fr/traites/sdn1919.htm#:~:text=Article%2010.,les%20membres%20de%20la%20Soci%C3%A9t%C3%A9>.

¹⁷ Anssi Paasi, **A Border Theory: An Unattainable Dream or A Realistic Aim for Border Scholars ?**, In: The Ashgate Research Companion to Border Studies, Wastl-Walter, Doris (editor 2011), London : Ashgate, 2011, p.1-40, p.2.

¹⁸ **Ibid.**, p.2.

¹⁹ James Barr, **Une Ligne dans Le Sable**, Perrin, Ministre de la Défense, 2017.

²⁰ **Ibid.**

l'égard de cette métaphore comme point de départ non examiné pour l'étude des frontières. »²¹

En termes du processus de démarcation des frontières turques, dans les années 1930, mis à part les frontières grecques et bulgares qui, elles, ont été déterminées en 1923 par le Traité de Lausanne, la Turquie a gagné son intégrité territoriale. Et les frontières turco-iraniennes ont été fixées par un bouquet de traités et d'accords en 1932, celui de Téhéran et en 1937 réglant les événements frontaliers qui sont des activités illégales commençant dans un pays et effectuant l'autre pays voisin²², leurs solutions, les questions de dispute de la ligne frontière et etc. Des années 1930 aux années 1990, les politiques frontalières entre les voisins s'appliquaient sur la base de « bon voisinage » avec des intérêts commerciaux, économiques, d'élevage et d'agriculture (dans les zones frontière) mais depuis 2000, on voit des nouvelles questions frontalières entre la Grèce et l'Iran.

1.1. Les Objectifs et Questions de Recherche

Le premier but de cette recherche est d'étudier les concepts de la sécurité et la gestion des frontières pour comprendre sa structure, sa perception, ainsi que sa fonction. La base principale des comparaisons est des conditions matérielles, autrement dit la forme géographique et la forme organisationnelle de ces deux frontières. L'objectif essentiel d'appliquer les facteurs géographiques et organisationnels est de comprendre comment la sécurité et la gestion aux frontières sont assurées à la frontière iranienne de la Turquie (Van) et la frontière grecque à l'ouest d'Edirne. Donc, nous comparerons ces deux villes frontalières pour explorer les différentes politiques et pratiques d'un même pays. Aussi, nous allons comparer les pratiques frontalières produites par des migrants clandestins, des trafiquants et des acteurs sécuritaires (les forces armées turques et la gendarmerie) sur le terrain et comment sont-elles produites aux frontières. Est-ce que d'autres types de facteurs

²¹ Noel Parker, Nick Vaughan-Williams, Ruben Gielis Henk van Houtum, "Critical Border Studies: Broadening and Deepening the 'Lines in the Sand' Agenda", **Geopolitics**, Vol 17, 2021, p. 727–733, p.728.

²² Enver Bozkurt, **Devletler Hukuki Bakımından Türkiye'nin Sınır İlişkileri**, İstanbul, Kazancı Hukuk Yayınları, 1992, p.81.

jouent le rôle significatif dans les motivations des passages migratoires ? De quelles façons les particularités géographiques façonnent-elle les mises en pratique de la sécurité aux frontières ?

Deuxièmement, la structure organisationnelle composée des agences publiques frontalières comparantes celles-ci par la manière de relations frontalières avec les pays voisins, la Grèce et l'Iran, sera évaluée. Quelles sont les caractéristiques déterminant les modes de relations frontalières avec l'Iran et la Grèce ? Comment les relations frontalières s'établissent entre les autorités locales de ces pays ? Enfin, la nature de ces relations sera évaluée en fonction de la situation réelle sur le terrain.

Cependant, un autre objectif de cette recherche est d'observer la relativité de la frontière sur les divergentes imaginations des groupes sociaux et de comprendre la structure de la frontière à la lumière de la métaphore de la ligne dans le sable. Est-ce que la frontière a-t-elle une telle présentation sur le terrain ? Qu'en pensent les acteurs frontaliers ? Est-ce que la ligne nationale représente une illustration de la ligne dans le sable ou un phénomène plus abrité ? De plus, les débats sur la question de savoir si les frontières sont des lignes ou des zones nous ont amenés à nous interroger.

1.2. Les Hypothèses

Cette thèse considère les frontières non seulement comme une périphérie, mais aussi comme un acteur central aussi. Pour accentuer la position centrale des frontières, nous défendons notamment son rôle producteur des relations frontalières de chaque groupe. Aussi, ce rôle décisif remonte jusqu'à l'origine du caractère propre, qui constituera notre première hypothèse et enfin, ceci aboutira à la dernière hypothèse dans laquelle nous défendons que chaque partie de la frontière hétérogène produit des pratiques différentes.

La première hypothèse est basée sur l'acceptation que chaque frontière a son caractère propre et particulier. Ainsi, non seulement la frontière mais aussi les régions

frontalières sont uniques.²³ Par conséquence de l'acceptation de ce caractère unique, nous défendons que les frontières sont des institutions²⁴ non stables et variables. Puisqu'elles ne sont pas stables, elles nous désignent une illustration riche et dynamique de plusieurs relations, de pratiques frontalières ainsi que des problèmes dans sa constitution. Les relations sociales et les politiques migratoires se sont organisées selon une forme variable de chaque frontière aussi. Alors, la première hypothèse est liée à la variabilité des frontières.

Il convient de citer l'idée que les frontières sont des institutions artefacts²⁵ en étant un résultat de l'intégrité territoriale nationale. Donc, dans le cadre de la migration irrégulière, telle forme est problématique produisant divers types de questions aux migrants. Dans ce cas, la deuxième hypothèse est fondée sur le rôle producteur des relations et des stratégies frontalières. On pourrait affirmer que chaque frontière produit ses méthodes de sécurité et de gestion sur le terrain. Nous défendons le fait que, même aux frontières d'un même pays, les pratiques frontalières et leur mode de sécurisation se différencient.

Les conditions physiques d'une frontière donnent son caractère productif et les pratiques de franchissement ainsi que d'autres facteurs sociaux ou structuraux. C'est certain que les immigrés irréguliers et les trafiquants instrumentalisent le caractère topographique et climatique des frontières afin de maximiser le succès d'achever la route migratoire. Aussi, tandis que la difficulté du terrain pourrait poser un avantage d'être presque invisible pour les groupes migratoires, celle-ci pourrait ainsi négativement effectuer la capacité d'intervenir des acteurs sécuritaires aux frontières. Donc, les méthodes de la sécurisation des frontières sont strictement dépendantes des conditions physiques du terrain. Les caractéristiques du terrain déterminent la capacité de mobilité des groupes des migrants et la direction du flux migratoire. La raison de cette détermination topographique et climatique est directement liée au degré de la concentration des mesures sécuritaires aux frontières. Le terrain pourrait faciliter ou

²³ Anderson, James, O'Dowd, Liam, "Borders, Border Regions and Territoriality: Contradictory Meanings, Changing Significance", **Regional Studies**, Vol. 33, 1999, p. 593-604, p.594.

²⁴ Anssi Paasi, **Boundaries as Social Processes: Territoriality in the World of Flows**, London: Frank Cass, 1998.

²⁵ Julian Minghi, "Border Studies in Political Geography", **Annals of the Association of American Geographers**, Vol. 53(3), 1963, p. 407-428.

enchevêtrer la capacité de surveillance, de patrouiller et de l'adaptation des unités frontalières. Sans doute que l'on peut nommer ce processus de la production réciproque des stratégies des groupes sur le terrain en tant que jeu d'échec sans mat. Ici, les conditions terrestres jouent le rôle déterminant des démarches de chaque acteur, le climat détermine le temps de franchissement des frontières pour des immigrants.

Dans le cadre des faits sur le terrain, on peut éventuellement voir que la frontière turco-iranienne reproduit ses relations propres dépendant des caractères matériels, historiques et culturels avec la Turquie. Aussi, la frontière turco-grecque se gère et se protège par différentes implémentations des politiques sécuritaires d'externalisation européenne qui se base sur *« la relation asymétrique et hiérarchique entre le « centre » européen et sa « périphérie », en particulier les stratégies du centre pour construire, définir, catégoriser, ordonner et asservir les voisins qu'il désire. »*²⁶

De ce point de vue, le fait d'ouvrir les portes turques en mars 2020 à la Grèce²⁷ et la construction d'un mur de 454 kilomètres²⁸ au total aux frontières iraniennes sont des bons exemples de la différenciation des pratiques frontalières par les Etats, car certains voyaient cela comme une menace et d'autres comme une opportunité au contraire. Cependant, la Grèce s'est lancée dans la construction d'un mur de 25 miles, 40 kilomètres au total²⁹ (plus à un mur de 10 kilomètres déjà construit) aux frontières turques. Même la comparaison des motivations de la construction du mur aux frontières turco-grecque pendant l'ouvrage des portes turques en Grèce nous démontrent le rôle producteur de chaque frontière par les motivations divergentes selon les conditions propres.

Enfin, la troisième hypothèse est sur la forme linéaire de la frontière. La ligne frontière se compose des bornes situées par les commissions de frontière sur le terrain. Mais, tous les points qui composent une ligne frontière lui donne un caractère propre

²⁶ Sibel Karadağ, "Extraterritoriality of European Borders to Turkey: An Implementation Perspective of Counteractive Strategies", **Comparative Migration Studies**, Avril 2019, p.1-16, p.2.

²⁷ [Turkey opens gates into Europe as migrants gather on border | AP News](#), consulté le 26 décembre 2021.

²⁸ <https://tr.sputniknews.com/20210727/van-valisi-bilmez-turkiye-iran-sinirinin-tamamina-duvar-orulecek-1045068256.html>, consulté le 6 décembre 2021.

²⁹ Greece finishes wall on border with Turkey, amid fears of Afghan migrant crisis - CNN, consulté le 6 décembre 2021.

terrestre. Enfin, la frontière est la somme de tous ces composants. Dans ce cas, certaines parties de la frontière pourraient avoir des endroits plus fragiles ou sécurisés que d'autres, faisant face à d'autres types de menaces qui rendent la frontière dynamique en soi. Dans cette hypothèse, nous allons appuyer le fait que certaines parties de frontières, qu'elles soient nationales ou celles d'une ville peut avoir un caractère particulier, autrement dit hétérogène. Par exemple, toute la longueur de la frontière de Van ou d'Edirne ne présente pas le même caractère physique et sécuritaire aussi. Dans le cadre de cette hypothèse, on s'efforce de répondre à ces questions secondaires : Quelles pratiques frontalières produisent la frontière sur le terrain ? Comment les groupes migratoires et les trafiquants utilisent ces points particuliers ? D'autre part à la réalisation de divers types de pratiques de passages, comment les acteurs sécuritaires opèrent les stratégies militaires aux frontières ? Quelles sont les différences entre les frontières iraniennes et grecques dans le cadre de la forme hétérogène ?

1.3. La Portée de Recherche

Selon la recherche documentaire des études réalisées autour de la question de la sécurité et de la gestion des frontières en Turquie, nous avons constaté les lacunes importantes à indiquer qui sont : le manque des études géographiques et géopolitiques aux frontières de Van et d'Edirne, le manque d'une étude comparative frontalière et celui des études des relations frontalières de la Turquie en termes de droit international. Pour Van, le seul géographe qui cherche le caractère sociogéographique de la frontière de Van est le professeur Orhan Deniz³⁰. Pour Edirne, nous n'avons pas réussi à accéder à un(e) géographe pour en faire référence. Cela nous encourage à collecter toutes les données géographiques numériques de différentes ressources. Deuxièmement, les études de sécurité et de gestion aux frontières en Turquie demeurent encore rares³¹, et elles ont majoritairement pour but de chercher des politiques sécuritaires aux frontières

³⁰ Prof. Dr. Orhan Deniz, l'Université de Van Yüzüncü Yıl, Le Département de Géographie

³¹ Bülent Öztürk, "Turkey-Iran Border Relations in The Scope of Border Security", **The Journal of International Civilization Studies**, Volume II/ Issue II- Winter 2017, p.32-43. Arif Köktaş, "Sınır Güvenlik Birimi Kurma Çalışmaları", **SDE Analiz**, Julliet 2011, Ahmet Kaya, Shifting Paradigms on the Conventional Border Security Concept and an Analysis of the Border Security Framework of Turkey **Uluslararası Güvenlik ve Terörizm Dergisi**, 4 (2), 2013, p.1-12. Şebnem Erol, La Relation de la Migration, du Terrorisme et de la Sécurité des Frontières, Thèse de Master, Mai 2020, L'Université Défense Nationale, Alper Ekmekçioğlu, Afganlı Düzensiz Göçü Bakımından Sınır Güvenlik Yönetiminin İncelenmesi : Van Örneği, Thèse de Doctorat, l'Universite Hacettepe, Ankara, 2021

ou d'intégrer des politiques sécuritaires aux frontières. Dû au fait que ces types d'études se font rares, il est donc difficile de mettre la main sur une étude comparative concernant les différentes frontières de la Turquie, comme les cas de Van et Edirne. Les études comparatives actuelles sont spécifiquement organisées pour comparer les structures frontalières entre les pays³² ou alors pour observer la convenance des politiques sécuritaires aux frontières en Turquie³³ par rapport l'Union européenne. Donc, cela est un autre manque rendant le développement d'une méthodologie de recherche autour d'une comparaison frontalière difficile.

Dans ce contexte, la portée de la recherche est triple : la collecte des données sécuritaires et gestionnaires actuelles sur le terrain, une évaluation frontalière au terme des régulations et des lois concernant les acteurs aux frontières et enfin, la manifestation des relations frontalières entre la Turquie et l'Iran, qui est un pays extrêmement fermé et sur lequel il est impossible de trouver des données hors du terrain.

La migration irrégulière est un sujet dans lequel la variabilité des routes migratoires, l'incertitude de la structure et de l'organisation du trafic et nos contacts quotidiens avec ses sujets sont très limités. De plus, les mesures de sécurité prises sur le terrain se changent périodiquement en fonction des caractéristiques des mouvements à chaque point de la frontière afin d'assurer le plus haut niveau de sécurité. Par conséquent, les pratiques frontalières de chaque groupe et le concept de sécurité aux frontières ont une structure très dynamique et imprévisible. Pour les migrants irréguliers et les trafiquants, la réussite du passage de la frontière est directement liée au fait d'être les plus invisibles et imprévisibles possible. En fonction de cette structure, les mesures de sécurité des troupes frontalières sont également diversifiées et reproduites selon les caractères des points de ces passages. Ainsi, en raison de la sensibilité du sujet pour des raisons de sécurité, du contact limité ou impossible avec les acteurs, de la structure variable du terrain et de ses pratiques, le concept de sécurité aux frontières est très difficile à travailler en termes de suivi -à jour et obtenir des

³² Laçın İdil Öztüğ, "Syria and Turkey: Border-Security Priorities", **Middle East Policy**, 26(1), March 2019, p.117-126.

³³ Theodore Baird, "Functional Actorness? Border Security in the EU and Turkey", **International Journal of Public Administration**, 38(12), 2015, p.849-859.

informations sur le domaine. Essentiellement, cette recherche montre la situation actuelle sur le terrain, se reposant sur des données sur les passages des migrants irréguliers aux frontières Van et Edirne. Ces données contiennent les informations sur les pratiques et les stratégies des acteurs sécuritaires, des pratiques des migrants et des trafiquants aux frontières.

D'ailleurs, la question de recherche de cette thèse contient les acteurs frontaliers, autrement dit, les agents publics (gestion de frontière) et les forces armées (sécurité aux frontières) aussi. La sécurité aux frontières hors des pratiques de facto sur le terrain et la gestion des frontières sont régulées dans les lois et les différents règlements. Par exemple, les forces armées turques sont l'acteur responsable de la sécurité aux frontières et nous avons bénéficié de quatre lois et règlements différents sur ses responsabilités et autorisations frontalières régulant l'autorisation de feu, des zones militaires et des autorités variables dans chaque zone. Au vu des régulations désunies, il faut toujours se référer aux différentes lois. L'objet est enfin de démontrer dans le cadre de cette recherche, la structure déconnectée et de rassembler les lois et les règlements frontaliers qui régulent les tâches de chaque institution.

Outre les réglementations frontalières, la gestion des frontières est un aspect multidimensionnel qui contient les relations frontalières avec les pays voisins aussi. Non seulement les limites des frontières mais aussi les incidents frontaliers, les méthodes de leurs solutions, les autorités compétentes de la gestion des frontières et des résolutions des problèmes sont déterminées dans les différents accords bilatéraux frontaliers. Pour les frontières d'Edirne et de Van, les traités de Lausanne de 1923 et de Téhéran de 1932 ont déterminé d'une manière générale la ligne frontière et ont alloué le plan le plus détaillé de la démarcation aux commissions des frontières. En outre, les préfectures de district et les gouverneurs ont été déclarés en tant que commissaires aux frontières dans les traités ultérieurs, et les incidents frontaliers, tels que les événements frontaliers avec la Grèce, ont été déterminés dans un traité de 1971. Donc, nous avons rassemblé cette série de règles selon chaque cas frontalier de Van et d'Edirne dans les limites de la thèse. Dans ce cadre, les incidents frontaliers sur la migration irrégulière et les relations frontalières actuelles avec l'Iran et la Grèce ont été discuté ainsi. Pour terminer, il faut indiquer que les relations frontalières avec l'Iran est un sujet assez isolé à cause de la nature étatique de l'Iran et du caractère délicat du

sujet. Nous ne connaissons pas suffisamment comment de telles relations s'organisent sur le terrain et qui y prennent part. Donc, l'importance de cette recherche est de faire une évaluation des relations frontalières turco-iraniennes.

1.4. Le Cadre Théorique de la Recherche

« Si, à cette époque postmoderne, autant d'attention est accordée à la construction et à la déconstruction des concepts historiques, la frontière devrait être l'un des premiers problèmes qui retiennent notre attention. Nous avons commencé par souligner le caractère artificiel des frontières. Ce sont des exemples parfaits de la façon dont les constructions mentales peuvent devenir des réalités sociales. »³⁴

Pendant cette étude, nous allons nous focaliser sur la forme relative et variable de la frontière. De ce fait, on pense que les études critiques des frontières³⁵ expliquent au mieux cette structure relative et la transformation des frontières. Les études critiques nous ont aidé à comprendre le caractère mouvant des frontières puis qu'elles sont reproduites par différentes pratiques. Ainsi, nous n'avons pas pu faire une catégorisation des frontières de Van et d'Edirne, mais nous avons effectivement évalué celles-ci selon leur caractère propre. Adoptant l'approche critique dans cette recherche, nous avons essayé de découvrir leur spécialités terrestres et relationnelles aussi.

Ainsi, les cas de Van et d'Edirne sont de bons exemples puisqu'ils constituent un corridor migratoire depuis l'Iran vers l'Europe. Etant un corridor fréquemment utilisé, ces deux villes présentent différents types de flux et de pressions migratoires. Ici, nous comparerons ces deux exemples selon leur capacité à agir sur le terrain en utilisant des techniques de recherche qualitative doublées d'observations sur le terrain.

Pour réaliser cette thèse, nous avons effectué un travail sur le terrain à Edirne et à Van avec les officiers frontaliers que sont les préfectures de district, les

³⁴ Michiel Baud & Willem Van Schendel, "Toward A Comparative History of Borderlands", **Journal of World History**, Vol. 8 (2), 1997, p. 220-234, p.232.

commandements et les soldats de l'unité militaire, les officiers de la gendarmerie. Nous avons premièrement collecté des données du terrain par les entretiens semi-directifs et avons deuxièmement fait une revue de la littérature notamment des études critiques de frontière de Anssi Paasi, David Newman, Chris Rumford, Matthew Longo, et de la recherche de Frederick J. Turner sur le frontiérisme américaine, des études de Michel Foucher pour explorer le processus de démarcation moderne en Europe, et finalement, avons exploré les lois, les règlements et les accords frontalières de Van et d'Edirne.

En termes de la méthodologie des interviews, nous avons organisé des questionnaires pour pouvoir nous entretenir avec les officiers des préfectures, les responsables de forces militaires turques, la gendarmerie et les personnes de la Direction générale de la gestion des migrations (DGGM) sur le terrain. Les entretiens se composent d'environ trente questions et ont été réalisés en tant que semi-structurés ou parfois non-structurés.

Pendant les évaluations des interviews, les rôles, les responsabilités et la zone d'autorité de chaque partie du terrain ont été évaluées dans une totalité du partage de responsabilité de tous les acteurs. Ces données ont été également évaluées par les méthodes d'analyse contextuelle des discours et des entretiens. Puis, en tant que méthodes secondaires, les techniques d'analyse des chiffres, des statistiques et de textes sont utilisées aussi.

Au sens de l'approche que nous avons adopté dans cette thèse est l'approche de l'étude périphérie-centrée mettant le concept de la frontière au centre de la question. L'objectif de cette thèse est de comprendre les caractéristiques productrices de la frontière en la mettant au centre et en acceptant que la mobilité de la frontière n'est pas seulement une affaire étatique.

Enfin, cette thèse vise à faire une contribution dans les études comparatives de frontière grâce à une méthode de collecte de données, de textes législatifs des régulations, de présentation d'image intégrée de toutes les institutions concernées et enfin, avec l'utilisation des données subjectives et objectives pour arriver à une

comparaison finale et évaluable. De ce fait, des chiffres issus des officiers du terrain, concernant les migrants entrants et sortant des frontières, des vagues d'entrées et de sorties qui sont plus ou moins irrégulières selon l'année et le mois seront évaluées.

1.5. La Structure de la Thèse

Cette thèse se compose en trois parties de la revue de littérature, des analyses et des recherches sur le terrain et enfin de la conclusion portant sur les critiques finales.

La deuxième partie discutant la recherche documentaire explique la notion de frontière autour des études frontalières depuis les premières études jusqu'aux contemporaines. La conceptualisation de frontière depuis les premiers groupes jusqu'aujourd'hui, sera discutée en comparant la littérature frontalière traditionnelle et contemporaine.

La théorie essentielle et fondatrice de cette partie sont les études critiques de frontière. Dans cette partie, nous nous focaliserons tout au long de cette partie, sur les questions suivantes : Que signifie la frontière ? La frontière s'adresse à qui ? Qui ne peut la passer ? Qui est encouragé à la passer et qui en est empêché ? Ces questions représentent le caractère mobile de la frontière et le concept d'aujourd'hui qui est de construire la frontière en particulier « *là où [le] migrant est* ». ³⁶ Pour finir, arriverons-nous au but qui serait de sécuriser toutes les frontières aujourd'hui de manière beaucoup plus sûre qu'avant ?

Dans la troisième partie de la thèse, nous allons présenter la conception de recherche et les analyses des faits du terrain. Les méthodes secondaires, l'approche de l'étude, la structure de l'entretien et des questionnaires, le groupement des questions seront démontrés. Nous avons catégorisé les questions en trois groupes et nous avons essayé de mener nos interviews par une méthode semi-structurée. Presque trente questions ont été élaborées et quelques changements ont été opérés selon les zones de

³⁶ Maribel Casas-Cortes, Sebastian Cobarrubias, John Pickles, "Good Neighbours Make Good Fences : Seahorse Operations, Border Externality and Extra-territoriality", **European Urban and Regional Studies**, 23(3), 2016, p.231-251, p.232.

responsabilité de chaque acteur interviewé. Aucun type d'information proclamant l'identité des responsables interviewés ne sera divulgué en aucune circonstance.

Dans le cadre des analyses des recherches sur le terrain, notre but est de comprendre les facteurs qui poussent à sécuriser davantage la frontière. Comment les conditions géographiques jouent le rôle dans les pratiques frontalières des groupes de migrants et des acteurs sécuritaires ? Dans cette section, nous analyserons enfin les données du terrain en divisant deux titres : la structure de deux frontières et la comparaison des frontières de Van et d'Edirne.

Au terme de la structure de deux frontières, nous allons démontrer les caractères des conditions géographiques la structure organisationnelle des deux frontières. En termes de la structure organisationnelle, le but essentiel est de désigner une illustration intégrale des acteurs directement responsables de la gestion et de la sécurité aux frontières. D'autre part, au sens des conditions géographiques, nous allons comparativement illustrer les conditions physiques des deux frontières partageant les données numériques de la topographie et du climat de Van et d'Edirne. Essentiellement, les conditions montagneuses et fluviales seront des thèmes de cette illustration.

Au terme de la comparaison de deux frontières, nous allons analyser en trois catégories : la comparaison géographique, la comparaison sécuritaire et enfin la comparaison organisationnelle. La comparaison sécuritaire constituera la catégorie essentielle de cette partie. Donc, nous réaliserons les analyses comparatives en testant les deux hypothèses qui sont : le rôle producteur de la frontière et la structure hétérogène de la frontière. Le but essentiel d'analyser les données sous les deux hypothèses nous aide à éventuellement voir le processus effectif de transformation des pratiques frontalières et que la frontière n'est pas encore une ligne complète ou intégrale à cause des questions en dispute de deux frontières.

Finalement, nous sommes arrivés à l'idée au centre de toutes les analyses de cette thèse que la frontière, n'est pas une ligne ou une zone mais un vaste espace dans lequel les mesures sécuritaires s'étendent partout. Ces pratiques sécuritaires

reproduisent encore en fois la frontière et celles-ci s'érodent par les passages migratoires utilisant l'hétérogénéité de la frontière. Donc, les pratiques frontalières sont continuellement en transformation. Les conditions matérielles et la texture sociologique du terrain sont des éléments qui fournissent ce processus de transformation. De plus, les problèmes actuels à Edirne et la façon d'établir des relations frontalières avec l'Iran nous a donné une autre perspective imprévisible sur ces terrains sérieusement problématiques.



2. LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE DES ETUDES DE FRONTIERE

Dans cette partie de la thèse, l'historique des études de frontière et les recherches frontalières en trois périodes seront présentées en deux parties. La première est organisée afin de démontrer les premiers exemples de murs aux frontières qui sont le limes romain et la Muraille de Chine et de présenter l'évaluation du sens de la frontière dès qu'elle a commencé à être utilisée en Europe. Dans la seconde partie, qui constitue l'essentiel de la recherche documentaire, nous discuterons les idées principales des études frontalières depuis des années 1890 vers celles d'aujourd'hui. Nous évaluerons ces études en trois sous-titres comme les premières études entre les années 1890 et 1945, les œuvres après la Seconde guerre mondiale jusqu'à des années 1990 et enfin, les études critiques commençant dans les années 90 et qui sont encore d'actualité. Nous avons organisé la structure de ces études chronologique pour les premières et post-guerre mondiale et même thématiques pour celles des critiques. La raison pour laquelle nous avons suivi une telle méthode est d'illustrer l'évaluation du concept de la frontière et le développement des études autour d'elle d'une façon plus claire et facile à suivre. Une organisation thématique dans le cadre des études critiques nous aide à observer les questions concernant les hypothèses de la thèse.

2.1. L'Histoire des Études de Frontière

Les premières présentations frontalières étaient des espaces vastes dont les barrières naturelles comme des espaces forestiers ou des zones marécages. L'idée essentielle de l'imagination du concept de la frontière était d'envisager les frontières en tant que barrières naturelles en étant un espace large engorgeant la vitesse de la

progression des ennemies vient de l'étranger. La présentation naturelle de la frontière a un sens militaire c'est d'ailleurs là d'où vient le mot "front". Aussi, les premières illustrations de murs frontaliers sont des exemples dont les séparations sont culturelles, économiques et militaires. Dans cette partie, nous chercherons le processus de la transformation des frontières dès que des premiers exemples vers celles de nationales.

2.1.1. Les Premières Exemples des Structures de Frontière

Avant de commencer à traiter la période des premières études de frontière, il convient de présenter chronologiquement l'un des premiers exemples des structures de frontière pour imaginer l'évolution de la forme de frontière : les murailles de Chine (5ème siècle avant J.-C.) et le limes (2ème siècle apr. J.-C.). En observant et cherchant ces premiers exemples de frontière ou quelque chose ayant des fonctions en tant que frontière, on croit qu'il sera plus efficace de comprendre la naissance de terme de frontière et la transformation des frontières dans le temps.

Les murailles de Chine ou « *Çin Seddi* » en turc, le mot de « *sedd* » a les sens de fermer, d'obturation et d'empêcher. Le mur est long de 4 000 milles (6 500 km) de long, sa construction a commencé par la dynastie Qing au 5ème siècle avant JC. Plusieurs chaînes de murs ont été unifiées au cours des siècles alors que les différents États belligérants se sont réunis sous un empire unifié. Cependant, la plupart de ce que nous voyons aujourd'hui a été construit par la dynastie Ming et a continué jusqu'au 16ème siècle.³⁷ Il faut admettre que ces murailles ont été construites pour garder les sources, la richesse de l'entité contre les moins développés et non-civilisés. Jean Gottmann partage ce que Levi-Strauss et Benedict ont dit à savoir que « *La ligne de démarcation entre « nous » et « ils », entre ingroup et outgroup, entre compatriotes et étrangers, entre hommes et barbares, entre son propre monde et l'environnement extérieur, entre intérieur et extérieur, apparaît alors comme l'une des catégories morales de base.* »³⁸ Ensuite, Michel Foucher définit ces murailles en tant que « *coupure entre les Chinois et les Barbares qui aurait été en parfaite coïncidence avec la ligne de séparation entre sédentaires et nomades, entre des 'sociétés hydrauliques'*

³⁷ Srishti Dokras, Uday Dokras, "The Great Wall of China an Architectural Foray", p.2.

³⁸ Jean Gottmann, **Center and Periphery: Spatial Variation in Politics**, Sage Publications, 1980, p.30.

*et des confédérations de tribus, entre terres agricoles et steppe, au point de devenir un facteur de différenciation de deux mondes. »*³⁹ Pour faire plus simple, les murailles fonctionnaient comme une zone de division sociale, culturelle, économique et politique entre les différents groupes sociaux.

Deuxièmement, le « *limes* romain » représente la ligne frontière de l'Empire romain à son apogée au II^e siècle apr. J.-C. Le *limes* s'étendait sur 5 000 km, de la côte atlantique au nord de la Grande-Bretagne, traversant l'Europe jusqu'à la mer Noire et, de là, jusqu'à la mer Rouge et l'Afrique du Nord, pour revenir à la côte atlantique. Il s'agit de vestiges de murs bâtis, de fossés, de forts, de forteresses, de tours de guet et d'habitations civiles. Certains éléments de la ligne ont été découverts lors de fouilles, d'autres reconstruits et quelques-uns détruits. Les deux tronçons du *limes* en Allemagne couvrent une distance de 550 km depuis le nord-ouest de l'Allemagne jusqu'au Danube au sud-est du pays. Le mur d'Hadrien (Royaume Uni), long de 118 km, a été construit sous les ordres de l'empereur Hadrien en 122 apr. J.C., à l'extrémité nord des frontières de la province romaine Britannia. C'est un exemple remarquable d'organisation d'une zone militaire qui illustre les techniques défensives et les stratégies géopolitiques de la Rome ancienne. Le mur d'Antonin, une fortification de 60 km de long située en Ecosse, fut commencé sous l'empereur Antonius Pius en 142 apr. J.-C. comme une défense contre les « *barbares* » venus du Nord. Il représente le tronçon situé le plus au nord-ouest du « *limes* romain ». ⁴⁰

Lorsqu'il a fallu déterminer les limites de l'État romain, qui s'étendait au-delà des frontières de la Vieille Ville et rencontrait des tribus barbares, une « zone frontalière », une zone de contrôle douanier et militaire appelée « *Limes* », qui séparait le royaume romain du royaume barbare, a été créée. Le « *Limes* » n'est pas une frontière telle que nous l'entendons aujourd'hui, il représente un lieu fortifié. Les frontières de l'État romain, c'est-à-dire les frontières de la zone où l'État peut exercer sa domination et ses pouvoirs, ont un caractère mutuel. Les frontières de cet empire, qui prétend être un État global, ont toujours présenté une vue frontalière indéterminée montrant la capacité de changer, y compris le pays des collectivités politiques étrangères qui ont rejoint

³⁹ Michel Foucher, **Front et Frontières**, Librairie Arthème Fayard, 1991, p.65.

⁴⁰ Frontiers of the Roman Empire - UNESCO World Heritage Centre, [Frontiers of the Roman Empire - UNESCO World Heritage Centre](#), consulté le 31 octobre 2021.

l'État. Le terme « *Fines esse* » est utilisé pour exprimer la zone où les pouvoirs de l'État peuvent être exercés et qui peuvent être étendus de manière continue, tandis que « *Limes* » désigne les zones militaires fortifiées et les zones douanières. »⁴¹

Le limes est à l'origine de la langue latine qui a le sens de limites. « La notion de limes est à l'origine un terme d'arpentage, qui désigne une limite de domaine, le chemin bordant le domaine. Dans la période d'extension de l'impérium, le limes était un dispositif stratégique de voies radiales, parfois appelées « limites » (par exemple, avec les plaies ouvertes dans les forêts de Germanie) qui évolua en ceinture ou rocade stratégique. Chemin de ronde, route frontière, le limes s'est à la fin du 1^{er} siècle diversifié selon les secteurs. »⁴²

2.1.2. Le Premier Concept de Frontière et Son Evolution

Dans cette partie, nous expliquerons l'historique des études de frontières autour des événements importants qui ont joué un rôle dans la transformation concernant le mode d'affranchissement des théoriciens et les manières de penser et d'accepter la frontière. L'intérêt premier vers les études de frontière ont commencé par l'effort des travaux de cartographie mais les études notables et dirigeant les autres initiatives d'études furent majoritairement orientées ou influencées par les études en Europe et celles des Etats Unis dans les années suivantes.

« *Y m'est bien tart que demain soit pour
voir les Anglais en frontière.* »⁴³

Déjà, les premières initiatives pour démarquer et déterminer les zones de frontières ont commencé « *en 1598, Henri IV voulait des plans de toutes les villes frontières, puis en 1607, il ordonne de dresser des cartes des frontières.* »⁴⁴

⁴¹ Ayferi Göze, Devletin Ülke Unsuru, Thèse de Doctorat, Le Département de Droit, l'Université d'Istanbul, 1959, No: 175, p.16.

⁴² Michel Foucher, **Front et Frontieres**, Librairie Arthème Fayard, 1991, p.64.

⁴³ Mistere du siege d'Orléans, fin XV^e siecle, dans Michel Foucher, **Front et Frontieres**, Librairie Arthème Fayard, 1991, p.75.

⁴⁴ **Ibid.**, p.83.

Après une longue période de guerre en Europe, les pays combattants ont signé des traités bilatéraux afin d'assurer un air de paix et de stabilité entre les groupes sociaux de diverses croyances. De plus, garantir la stabilité nécessite premièrement de la détermination de l'espace de pouvoir étatique. L'idée de garder le territoire sous une souveraineté enfin accomplirait par les limites de territoire ou la souveraineté s'exerce : la frontière. « *Le traité de Westphalie (1648), qui a abouti à l'émergence d'États-nations modernes en Europe, a déterminé la zone du pouvoir absolu en rendant les églises des rois européens « nationales », en monopolisant l'État religieux et en concentrant la souveraineté absolue sous le monopole d'État. La zone souveraine territoriale de l'État moderne est déterminée par les frontières nationales, et les nations sont devenues les peuples des États-nations au-delà des frontières politiques. Le retrait de frontières définies est devenu une garantie que les États ne sont pas enclins à étendre leur territoire tout en limitant leur souveraineté. Pendant la période impériale, les frontières n'étaient pas claires mais la souveraineté territoriale était préservée dans de forts châteaux et murs, indiquant l'intention des rois d'étendre leurs domaines. À cet égard, le Traité de paix de Westphalie accepté en tant que début de l'ère de l'État-nation et du nationalisme puisqu'il détermine les frontières nationales de la Grande-Bretagne, de la France, des principautés allemandes, de la Pologne, de la Turquie, de l'Espagne, de la Suède.* »⁴⁵

D'ailleurs, si on voit la transformation du mot de frontière et du sens de frontière, on pourrait saisir son histoire de l'institutionnalisation et ses sens origines et contemporains. Dans ce cas, il faut noter que le terme de frontière est apparu pour la première fois « *dans un acte Royal de Louis X le Hutin concernant la zone des châteaux construits face à la Flandre.* »⁴⁶ Le terme « frontière » est d'origine française et porte un sens militaire car il est venu du mot « front », qui est un terme militaire qui s'utilise pour faire face⁴⁷. Quant à l'empire romain, le limes fut le sens de « limites » de l'empire. En Europe, « *le sens militaire est devenu synonyme de 'limite'.* »⁴⁸ Dans

⁴⁵ Emmanuel Brunet-Jailly, "Theorizing Borders: An Interdisciplinary Perspective", **Geopolitics**, Vol. 10 (4), 2005, p. 633-649, p.635.

⁴⁶ La citation de Guillaume Mollat, Michel Foucher, **Front et Frontières**, Librairie Arthème Fayard, 1991, p.139.

⁴⁷ Jacques Ancel, **Géographie des frontières**, Paris: Gallimard, 1935, p.11.

⁴⁸ Lucien Febvre, **Un destin, Martin Luther**, Paris: Presses Universitaires de France, 1928 p.19.

ce cas, Foucher pose une question : Pourquoi « la maîtrise de l'espace n'est pas passée par l'établissement de lignes continues de fortification ? ».⁴⁹ Même si l'existence de plusieurs marchés dans les régions, « *structures étatiques longtemps médiocres, d'où précarité du financement et de la réquisition de la main-d'œuvre ; multitude et morcellement des cellules politiques, pour lesquelles, au surplus, le danger pouvait venir tout autant de l'intérieur que de l'extérieur ; conception de la fortification privilégiant, de façon sans doute judicieuse, les points de résistance isolées.* »⁵⁰ Toutes ces raisons financières, de divers présences politiques sont des raisons convenables mais de penser que le « *danger* » pourrait venir de l'intérieur plus que de l'extérieur, est un fait historique et réel qui est remarquable pour les études contemporaines de sécurisation dans lesquelles on croit que le danger pourrait sans doute et cent pour cent venir de l'extérieur. Ceci est le résultat de la fondation de l'Etat nation qui est de créer ou de faire fonctionner l'image de l'ennemie au loin de l'existence nationale, qui est l'étranger. Dans ce cas, on peut dire que la Révolution et enfin les idées de nationalisme ont influencé l'idée de déterminer les limites dans lesquelles le peuple habite. Enfin, la création des Etats nation fut formalisé et institutionnalisé par l'idée de démarquer et la volonté de déterminer les lignes « nationales » des nations voisines.

D'autre part, le discours autour de la frontière pose la question de savoir si la frontière est une zone ou une ligne, après que les théoriciens anglo-saxons et américains firent des contributions aux études. Premièrement, le mot d'origine française, frontière, représente l'espace de zone et la zonalité pendant que le mot anglais de « *boundary* » représente l'autre côté des études occidentales la ligne, la linéarité. « *Dans le groupe d'anglo-saxon on dispose de deux termes qui sont parfaitement complémentaires et qui recouvrent, aujourd'hui, deux réalités bien distinctes : 'frontier' et 'boundary'.* ».⁵¹ « *Frontier est apparu au 14ème siècle (frange pionnière) c'est entre le 13ème et 14ème siècle que s'élabore la notion d'Etat moderne. Et le mot de boundary qui véhicule une idée de délimitation précise, daterait du 17ème siècle.* »⁵²

⁴⁹ Michel Foucher, **Front et Frontières**, Librairie Arthème Fayard, 1991, p.78.

⁵⁰ Philippe Contamine, **La Guerre au Moyen Age**, Paris: PUF, Nouvelle Clio, 1980, p.366.

⁵¹ Ancel, Jacques, **Géographie des frontières**, Paris : Gallimard, 1935, p.12.

⁵² **Ibid.**, p.12.

2.1.3. Les Recherches sur Les Frontières

Nous examinerons cette partie de la thèse en trois catégories historiques. Premièrement, nous commencerons par les premières études frontalières (1890-1945), puis nous nous pencherons sur la période de post-guerres mondiales jusqu'aux années 1990 et enfin nous terminerons par des études contemporaines. La raison de faire une telle classification des études est de corrélativement démontrer les événements qui touchent le sens territorial et enfin qui causent les points de rupture dans les recherches.

2.1.3.1. Les Premières Etudes Frontalières (1890-1945)

Les premières années des recherches frontalières ont été produites dans un air remarquable à l'Europe de la période de pré-guerre mondiale. La frontière a été acceptée comme une extension organique qui est intrinsèquement liée à l'Etat⁵³ et parallèlement au pouvoir étatique et au territoire où l'Etat exerce ses pouvoirs. De ce fait, la manière de comprendre la frontière nécessitait un travail de l'espace et du territoire. Durant cette époque, les théoriciens firent l'effort de catégoriser les frontières en définissant les caractères du sol. Ils croyaient que les caractères géographiques déterminaient ainsi les caractères des frontières ce qui fait la frontière plus forte que les montagnes, les déserts, brièvement des compositions de barrière naturelle. Mais une fois que la Première guerre mondiale a éclaté, l'idée essentielle était de préserver la paix entre les Etats. Pendant cette période, les géographes ont encore continué à classifier les frontières en divers types de dichotomies influencés par une approche naturellement militaire selon les conditions de la période.

Après la première guerre mondiale, les études parlaient de l'inquiétude concernant le fait de dessiner de nouvelles lignes de frontières⁴⁵ sur les cartes. Selon l'acceptation que le pouvoir de démarcation est d'une manière un exemple de clôture et de l'autorité de revendication sur le terrain, où l'Etat souverain a proclamé ses droits propres et nationaux. L'idée essentielle à la base de ces acceptations que la frontière fonctionnait depuis les premiers groupes sociaux en tant que garantie gardant les

⁵³ Friedrich Ratzel, **Politische Geographie**, München: R. Oldenbourg, 1897.

intérêts locaux, les sources et enfin la somme d'eux, la richesse sur le territoire. Par la suite de cette acceptation nous arrivons à une définition de « *la chose d'organe périphérique de l'Etat* » disait Friedrich Ratzel (1844-1904).

Ratzel, le géographe et l'ethnologue allemand, remarquable pour avoir d'abord utilisé le terme « *Lebensraum* » dans le sens que les nationaux-socialistes le feraient plus tard. L'une des œuvres les plus fameuses de Ratzel est « *Politische Geographie* » en 1897, dans laquelle il examine la frontière comme une chose dynamique, vivante, d'organe périphérique plutôt qu'une ligne statique.⁴⁶ Ce qui fait de Ratzel quelqu'un de remarquable est sans doute qu'il est le théoricien père de l'idée de *Lebensraum*. Le *Lebensraum* est l'idée de la réunification de tous les Allemands sous le même toit et en plus, avec l'idée d'une certaine expansion des territoires nationales pour accueillir tous les Allemands du monde. L'idée de l'utilisation des mots de l'expansion et d'organique par Ratzel, nous montre qu'il est impressionné par les idées darwinistes. Pour Ratzel, il est sans doute raisonnable que les Etats ont le droit d'étendre l'espace de souveraineté vers l'extérieur, cela veut dire parallèlement les limites de l'Etat : les frontières. Ces sont des idées qui ont été produites avant les guerres mondiales et la montée du mouvement fascisme en Europe. Mais il faut admettre que le symbolisme ou le modèle d'une chose d'organique des frontières prouvent silencieusement que chaque frontière est unique par leur structure et elles peuvent se mobiliser dépendamment aux actions étatiques. Puisqu'elles symbolisent la sphère et « la peau » de l'Etat, elle a un caractère organique et unique. L'idée finale de « noyau » développée en 1897 par lui, qui touche les autres études de frontières, comme l'un des plus important est la théorie de système du monde de Wallerstein dans laquelle il examinait les relations de noyau et de périphérie⁵⁴.

Deuxièmement, Jacques Ancel (1882-1943), l'un des théoriciens remarquables des études de frontière, géographe et géopoliticien français, définit la frontière en tant que « *instrument géographique de différenciation et, par conséquent, en fin de compte, d'organisation de l'espace* ».⁵⁵ Il ajoute aussi que les frontières sont des limites de la

⁵⁴ Immanuel Wallerstein, "The Rise and Future Demise if the World Capitalist System: Concepts for Comparative Analysis", **Comparative Studies in Society and History**, Vol 16, 1974, p.387-415.

⁵⁵ Jacques Ancel, **Géographie des frontières**, Paris: Gallimard, 1935, p. 16.

civilisation, non les lignes mais les zones.⁵⁶ Il fit attention à ce qu'il ait encadré au lieu de donner de l'importance au cadre.⁵⁷ Donc, nous ne participons pas aux idées que la frontière fonctionnait comme un instrument, puisque pour nous, la frontière n'est pas un instrument mais une institution variable selon le contexte et les groupes inclus. Cependant, il est évident que la frontière s'utilise parfois en tant qu'enjeu politique, et est aussi une question de négociation aujourd'hui.

Troisièmement, Halford J. Mackinder (1861-1947), le géographe, universitaire et l'homme politique britannique, considéré comme l'un des pères fondateurs de la géopolitique et de la géostratégie, qui oriente la comparaison forces armées terrestres et navales des Etats, et notamment celle du Royaume Uni et de la Russie. Mais ce qui attire notre attention dans les études de frontières est qu'il ne définit pas la frontière en tant que division territoriale mais celle des peuples de « blancs » et de noirs »⁵⁸ Et le deuxième point sur lequel nous apporterons une contribution pendant les analyses des données du terrain est que le pouvoir politique est « *le produit des conditions géographiques, même économique et stratégique* ».⁵⁹ Lui aussi comme ses contemporains Ratzel et Ancel, est un théoricien géo-déterministe et les effets de leurs pensées géo-déterministes seront provoquées durant la deuxième période des études de frontières, les autres études géo-déterministes comme celles de Jean Gottman et de Prescott.

La tendance la plus fréquemment acceptée durant cette période est celle de la dichotomie dans les études. Cette dichotomie apparaît le plus souvent dans les études de Holdich, de Spykaman, d'Ancel, de Lyde, de Bringham, de Lösch, de Peattie et de Turner dans lesquelles ils firent une division binaire de « naturel-artificielle », « ouvert-fermé⁶⁰ », « bien-mauvais⁶¹ », « paix-guerre⁶² », « faible-forte⁶³ », «

⁵⁶ **Ibid.**, p.16.

⁵⁷ **Ibid.**, p.3.

⁵⁸ Mackinder, Halford, "The Geographical Pivot of History", **The Geographical Journal**, Vol. 23(4), 1904, p.421-437, p.428.

⁵⁹ **Ibid.**, p.437.

⁶⁰ Samuel Whittemore Boggs, **International Boundaries, A Study of Boundary Functions and Problems**, New York, Columbia University Press, 1940.

⁶¹ Lionnel William Lyde, **Some Frontiers of Tomorrow: An Aspiration for Europe**: London, A&C Black, 1915, p.408.

⁶² Lionnel William Lyde (1915), Albert Perry Brigham (1919).

⁶³ Thomas Holdich, "Political Frontiers and Boundary Making", **Political Boundaries, Scottish Geographical Magazine**, Vol.32, 1916, p. 497-507, p. 46.

géographique-militaire ». Même si les termes changent souvent, le sens derrière ce terme différent est le même : une bonne frontière est une frontière militaire strictement fortifiée et gardée. Si elle est une barrière naturelle, c'est une bonne frontière et les frontières les meilleurs frontières doivent être les montagnes, les lacs ou les déserts⁶⁴. Mais au contraire, Peattie pense que « *plus la limite est faible, mieux c'est.* »⁶⁵

« *Cette grande et pacifique frontière doit être ouverte aux entreprises, doit être ouverte aux personnes et elle doit être fermée aux terroristes et aux criminels.* » (Cité dans Kathleen Millar, « FAST Processing at the Border », U.S)⁶⁶

L'une des typologies les plus connues a été proposée par le géographe américain Richard Hartshorne. Selon l'article de David Newman, Hartshorne a décrit le processus de démarcation des frontières entre les frontières « antérieures », « ultérieures », « superposées » et « naturelles ». Les frontières antérieures sont des frontières avant une colonisation, celles qui sont superposées pourraient être un bon exemple pour la démarcation après la guerre, celle qui étaient imposées par une puissance extérieure (notamment coloniale) à une région sous leur contrôle, souvent sans tenir compte des modèles des peuplement tribaux et ethniques existants.⁶⁷ Hartshorne n'accepte pas la distinction binaire artificielle et naturelle, car toutes les frontières sont artefacts selon lui.⁶⁸

Selon David Newman, Stephen B. Jones (1943, 1959), le géographe politique américain, a divisé les frontières du monde en cinq catégories : naturelles, nationales, contractuelles, géométriques et politiques de pouvoir, en se concentrant sur l'évolution

⁶⁴ **Ibid.** p.46.

⁶⁵ Roderick Peattie, **Look to the Frontiers: A Geography of the Peace Table**, New York, Harper, 1944, p.103.

⁶⁶ Progress Report - Security and Opportunity at the U.S.-Canada Border, par Jean Manley Vice-Premier ministre au Canada le 28.06.2002, <http://www.customs.ustras.gov/xp/CustomsToday/2002/October/fast.xml>, consulté le 20.10.2021.

⁶⁷ David Newman, "Borders and Bordering Towards an Interdisciplinary Dialogue", **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p. 171-186, p.174.

⁶⁸ Julian Minghi, "Border Studies in Political Geography", **Annals of the Association of American Geographers**, Vol. 53(3), 1963, p. 407-428, p.415.

physique de ces lignes et la nature du processus de prise de la décision qui les a engendrées en premier lieu.⁶⁹

Friedrich F. Turner (1861-1932), l'historien américain remarquable par sa thèse de la frontière dans laquelle il défend « *la démocratie américaine soit née du rêve d'aucun théoricien ; il n'a pas été transporté dans le Susan Constant à Virginia, ni dans le Mayflower à Plymouth. Elle est née dans la forêt américaine, et a pris de nouvelles forces à chaque fois qu'elle touchait une nouvelle frontière.* »⁷⁰ Ses pensées dont le fait de l'Américanisation créé par les formations des frontières sont sérieusement importantes dans les études des frontières particulièrement dans les années 1920.

Samuel Whittemore Boggs (1889-1954) le géographe américain, accentue la mobilité des frontières disant que « *mêmes les frontières internationales et internes, et ses fonctions ne sont pas statiques mais changent dans le temps.* »⁷¹ Ainsi, il défend que « *toute frontière soit perméable et 'une sorte d'osmose se produit'.* »⁷² La perméabilité des frontières est l'une des illustrations fréquemment assimilées par les théoriciens⁷³ des études critiques des frontières symbolisent la structure poreuse des frontières et ces failles transmettent les flux vers l'intérieur ou l'extérieur. Les frontières ne sont pas des structures ni totalement fermées ou ouvertes. Elle a des failles sécuritaires car déjà « *la frontière est aussi un espace de vulnérabilité étatique.* »⁷⁴ La forme poreuse qui est traversable dans quelque point vu du manque de la sécurité ou de la fragilité du contrôle permettent les initiatives d'y traverser. Cela crée les failles et les zones mortes des frontières. Pourtant, les études critiques des frontières commentent la forme poreuse comme une chose mouvante ou déterminante de ce

⁶⁹ David Newman, "Boundaries, Borders, and Barriers : Changing Geographic Perspectives on Territorial Lines", **Water International**, Vol. 42(1), 2001, p. 137-151.

⁷⁰ Frederic Jackson Turner, **The Frontier in American History**, New York, Holt and Company, 1920, p. 293.

⁷¹ Samuel Whittemore Boggs, "Boundary Functions and the Principles of Boundary Making, **Annals, Association of American Geographers**, Vol. 22, 1932, p. 48-49, p.48.

⁷² Samuel Whittemore Boggs, **International Boundaries, A Study of Boundary Functions and Problems**, New York, Columbia University Press, 1940, p.10.

⁷³ Pour voir plus, James Anderson & Liam O'Dowd (1999), Alison Mountz (2011), Peter Andreas (2008), David Newman (2001), Anssi Paasi (2011).

⁷⁴ Matthew Longo, **The Politics of Borders Sovereignty, Security, and the Citizen after 9/ 11**, Cambridge University Press, 2018, p.xvi.

qu'ils ont le droit de traverser la frontière. « *Ce qui fonctionne comme une barrière imperméable pour certains, constitue un détail local coloré pour d'autres.* »⁷⁵

D'ailleurs, il faut démontrer les résultats de l'analyse de contexte des premiers textes sur les frontières en partageant les mots fréquemment utilisés comme tel est définie : Les premières études sur les frontières acceptent la frontière comme une instrument de différenciation⁷⁶, non seulement spatiale mais temporelle⁷⁷, comme un organe périphérique⁷⁸, le rebord et le point de meeting, le terme élastique⁷⁹, comme une barrière⁸⁰, la frontière non statique mais changeant à la longue⁸¹.

Par conséquence, on peut dire que les premières études des frontières se dessinent afin de développer une définition valide pour toutes les frontières. Pendant cette période jusqu'à la fin de la Seconde guerre mondiale, les théoriciens examinaient cette question autour de l'inquiétude de comprendre et de définir des frontières. De plus, les premières études frontalières ont été produites majoritairement par les géographes qui ont eu plutôt l'idée de géo déterminisme. Cependant, la frontière a été acceptée en tant que garantie de la paix et de la stabilité rendant la frontière plus dépendante à l'Etat et à la terre. De ce fait, ces études ont demeuré stérile jusqu'à aujourd'hui même si elles ont eu beaucoup d'influences sur les travaux de la période d'après la Seconde guerre mondiale. D'ailleurs en Turquie, les études frontalières de la première période axée sur l'Etat ont été produites dans le contexte du droit international publique en ayant mentionné brièvement de la frontière avec une approche déterministe.⁸²

⁷⁵ David Newman, "Borders and Bordering Towards an Interdisciplinary Dialogue", **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p. 171-186, p.179.

⁷⁶ Jacques Ancel, **Géographie des Frontières**, Paris, Gallimard, 1935.

⁷⁷ **Ibid.**

⁷⁸ Friedrich Ratzel, **Politische Geographie**, München: R. Oldenbourg, 1897.

⁷⁹ Frederic Jackson Turner, **The Frontier in American History**, New York, Holt and Company, 1920.

⁸⁰ Thomas Holdich, "Political Frontiers and Boundary Making", **Political Boundaries, Scottish Geographical Magazine**, Vol.32, 1916, p. 497-507.

⁸¹ S. Whittemore Boggs, "Boundary Functions and the Principles of Boundary Making", **Annals, Association of American Geographers**, Vol. 22, 1932, p. 48-49.

⁸² Ali Fuad Başgil, "Devletin Ülke Unsuru: Ülke ile Devlet Birliği Arasındaki Münasebetin Hukuki ve Sosyolojik Mana ve Mahiyeti Üzerinde Bir İzah Denemesi", **İstanbul Üniversitesi Hukuk Fakültesi Mecmuası**, Vol.4, 1947, p.1261-1281.

2.1.3.2. Les Œuvres de Post-Guerre Mondiale (1945-1990)

Ceux qui ont influencé les premières études sont des développements dans les études de la cartographie, la Première guerre mondiale, la re-cartographie de la carte politique de l'Europe, les principes de Wilson et les efforts de pacifisme et celle d'idéalisme pour préserver le climat de paix et la stabilité des frontières en empêchant une possible d'éclanche d'une guerre.

D'autre part, les effets massifs de l'idée de Lebensraum de Ratzel, la montée de la fascisme et l'éclanche de la Seconde guerre mondiale nous ont amené au moment où la géopolitique est devenue particulièrement vitale plus que jamais. A ce moment-là, les théoriciens durant cette période acceptant la forme donnée de la frontière et son caractère spatial, ont essentiellement cherché les deux concepts : la démarcation et les fonctions des frontières. Dans un climat post-guerre mondiale, les études de la démarcation étaient importantes pour assurer une stabilité régionale. « *Une école ultérieure de géographes politiques, de la fin des années 1920 jusqu'aux années 1960, a catégorisé les frontières du monde en typologies qui reflétaient la manière dont elles avaient été délimitées et, dans une moindre mesure, la nature des frontières comme « 'ouvertes' ou 'fermé', reflétant la nature des relations politiques entre pays voisins (Boggs, 1940; Jones, 1959; Minghi, 1963; Prescott, 1965).* »⁸³

Durant la période post-guerres mondiales, les inquiétudes concernant une classification des frontières transmettent sa place à celui d'autre type : l'inquiétude de la démarcation. Dans cette période, la frontière en tant qu'institution spatiale et même étatique, a été acceptée comme étant encore une certaine garantie de la paix, et c'est pour cette raison que les bureaucrates faillaient démarquer la façon dont elles ne causeraient pas d'autre guerres ou de crises régionales.

Pourtant, il fallait accepter que les frontières ne puissent pas s'expliquer non seulement par une dichotomie géographique, laquelle d'artificielle et de bien, mais il fallait bien comprendre que les frontières sont des entités liées au peuple sur le

⁸³ David Newman, "Borders and Bordering Towards an Interdisciplinary Dialogue", **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p. 171–186, p.174.

territoire. D'une manière, il fallait garder les intérêts locaux aussi, pas seulement ceux des bureaucrates. Mais durant cette époque, l'idée que « *les frontières politiques forment l'expression spatiale des limites de juridiction et de pouvoir du système auquel elles appartiennent (...)* »⁸⁴ continue et les études de cette période sont également construites sur les fonctions des frontières.

De plus, dans le contexte des études de cette période, on peut voir que le mot de « *boundary* » a été fréquemment utilisé. On peut commenter cela comme la transformation du concept de la frontière, en tant que transition de l'acceptation de la zonalité vers celle de la linéarité.

D'ailleurs, une autre note remarquable pour cette étude est un des dires de Jones, en 1945 il affirme que « *chaque frontière est presque unique et donc de nombreuses généralisations sont d'une validité douteuse.* »⁸⁵ et « *il est donc possible de classer les frontières et leurs fonctions de plusieurs manières. Tous partagent l'artificialité de la classification. La distinction la plus réelle entre les frontières est entre interne et internationale.* »⁸⁶

Spécifiquement, nous avons souligné les théoriciens chronologiquement Jean Gottman, L. Kristof, J. Minghi et V. Prescott. Minghi et Prescott qui ont examiné la question d'où la frontière se passe, celle des conséquences politiques de la position des frontières et comment les frontières ont été construites. De plus, durant cette période, ils firent d'efforts dans le développement d'une théorie et d'une typologie de la frontière en se penchant sur la dichotomie comme dans les premières études des frontières. Ces dichotomies se basaient sur le caractère militaire. Donc, la capacité militaire de la frontière et les conditions géographiques naturelles étaient des facteurs qui renforcent les frontières. On voit ainsi que les effets de cette tendance de la dichotomie militaire se poursuivent encore pendant cette période.

⁸⁴Julian Minghi, "Border Studies in Political Geography", **Annals of the Association of American Geographers**, Vol. 53(3), 1963, p. 407-428, p.407.

⁸⁵Stephen B. Jones, **Boundary Making**, Carnegie Endowment for International Peace, Division of International Law, No. 8, Washington, 1945. p. Vi.

⁸⁶**Ibid.**, p.7

De plus, l'idée de l'Etat organique de Ratzel et ses idées géo-déterministes ont inévitablement influencé les études de Gottman lesquelles on peut constater en trois catégories : le géo déterminisme, la variabilité de la géographie et la relation entre la différenciation spatiale et la politique dans laquelle il défend « *la politique des Etats a-t-on dit, est dans leur géographie.* »⁸⁷ Ces paroles renvoient au premier effet du géo déterminisme.

Prescott (1931-2018), le géographe politique britannique et australien, souligne les quatre points essentiels influencés majoritairement par les idées de Ratzel dans ses études des frontières qui sont : la subjectivité du sujet, l'abstraction de la frontière et les trois couches d'une frontière. Ce que soutient les idées de Ratzel est le fait que les frontières changent dès lors que les relations entre les Etats changent⁸⁸. Ces quatre tendances rendent la ligne frontière plus subjective, mouvante, mobile et plus symbolisée par des conditions physiques. Ratzel accepte ainsi la ligne frontière comme une abstraction d'une frontière-zone qui est une chose réelle. (« *Der Grenzraum ist das Wirkliche, die Grenzlinie die Abstraktion davon.*⁸⁹ ») Troisièmement, la thèse qui parle des trois couches entourant la frontière de Ratzel a aussi influencé Prescott. Cette théorie de trois couches, affirme que la frontière se compose en trois couches dont deux qui sont la périphérie des états de jonction, et la troisième étant la zone centrale où il y avait un mélange des deux états.⁹⁰ Pour faire court, une frontière qui sépare deux Etats, a deux cotés étatiques pendant que celle qui touche une zone, mélange deux pouvoirs étatiques. Cela est une théorie qui rend la frontière plus spatiale, loin de l'imaginer comme une structure sociale produite qui crée aussi de divers types de relations sur le terrain. 566

Même si nous avons fait une vaste recherche littéraire sur les études de cette période, nous n'avons pas pu accéder à un très grand nombre d'études des frontières. On peut dire qu'aux alentours de 1970, il n'existait pas d'études riches concernant la

⁸⁷ Jean Gottmann, **La Politique des États et leur Géographie**, Paris: Librairie Armand, Colin, 1952.

⁸⁸ J. R. V. Prescott, **The Geography of Frontiers and Boundaries**, London: Hutchinson & CO., 1965, p.9-11.

⁸⁹ Sa traduction en français, la zone frontalière est la vraie chose, la frontière en est l'abstraction, dit en allemand par Friedrich Ratzel, **Politische Geographie oder die Geographie der Staaten, des Verkehrs und. des Kriegeres**, München/Leipzig, R. Oldenbourg, 1895, p.538.

⁹⁰ J.R.V. Prescott, **The Geography of Frontiers and Boundaries**, London: Hutchinson & CO., 1965, p.10.

forme de la frontière. Pareillement, Newman fait aussi une critique concernant ce manque au fait que les frontières ont été éventuellement acceptées comme le fait politique et statique, non-mobile.⁹¹ Par conséquent, on peut dire que, les frontières ont fonctionné comme un instrument afin d'assurer une certaine stabilité en acceptant que la forme des frontières est statique. Ces raisons montrent que nous n'avons pas eu la chance d'exploiter une étude riche des frontières de cette période.

Dans les années 1970, on voit émerger une autre tendance dans les études sur les frontières, mais aussi les études du centre et de la périphérie. John Agnew explique les études ayant une opposition binaire du centre et de la périphérie en s'appuyant sur « la théorie du système mondial » de Wallerstein en 1974.⁹² Les études de Wallerstein divisent le monde en deux catégories de pays développé (du centre) et moins-développé (de la périphérie). Cela effectuant les travaux sur les frontières, dans lesquels l'espace s'organise et se réorganise, interrogeant le lieu de la transition de la périphérie vers le centre.⁹³

Finalement, durant cette époque, on observe un autre type « de mutation d'une considération des frontières comme la ligne de séparation entre des unités politiques hostiles à la considération des frontières comme des régions de rencontre et d'échange entre États voisins coopérants ; des politiques « séparatistes » aux politiques « associatives ».⁹⁴

2.1.3.3. Les Etudes Frontalières Contemporaines (1990-)

La dernière période des années 1990 jusqu'à aujourd'hui, est marqué par plusieurs développements théoriques et sécuritaires qui ont été intrinsèquement produits par

⁹¹ David Newman, "Borders and Bordering Towards an Interdisciplinary Dialogue", **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p. 171–186.

⁹² Reviewed by John Agnew : Jean Gottmann, *Center and Periphery: Spatial Variation in Politics*, 1980, p.473.

⁹³ Pour voir plus, Jean Gottmann, **Center and Periphery: Spatial Variation in Politics**, Sage Publications, 1980.

⁹⁴ **Ibid.**, p.44

l'idée de la mondialisation, l'effondrement du rideau de fer et des attaques du 9/11 sont des événements de rupture dans les études des frontières.

Avant de commercer à une historique des pensées de l'évolution des études des frontières, il convient d'illustrer ce processus du changement de la relation spatiale des frontières en donnant certains enchainements idéologiques.

D'abord, depuis les années 1970, beaucoup ont témoigné de certains développements radicaux économiques et politiques qui font questionner notre perception de l'espace et du temps. « *La création du marché mondial signifiait « l'exploration de toutes les parties du globe » pour découvrir « les propriétés nouvelles et utiles des choses » et « le commerce universel des produits de tous les climats et terres étrangers ».* »⁹⁵ Les années 1970 sont des années où les concepts de l'espace et du temps sont remis en question.

Ceux qui rendent les années 1970 remarquables pour les études géographiques sur les frontières sont dû à deux faits radicaux : la diffusion de la production et du capital à l'échelle globale et les développements de la télécommunication et de la transportation. David Harvey (1935-) le géographe américain définit ce processus en tant que « *l'oppression du temps et de l'espace* ». ⁹⁶ De plus, il construit une corrélation sur ce processus de l'oppression disant que « *nous positionnons souvent notre identité au terme d'espace (j'appartiens ici) et de temps (c'est ma biographie, mon histoire). Les crises d'identité (Quelle est ma place dans ce monde ? Quel avenir puis-je avoir ?) surviennent dans les étapes difficiles de la compression de l'espace et du temps.* »⁹⁷ « *Alors qu'un pays pourrait éviter de l'alignement sur la guerre froide, il ne peut pas manquer d'identité. La question : « De quel côté êtes-vous ? a été remplacé par celui, beaucoup plus fondamental, « Qui êtes-vous ? ». Chaque État doit avoir une réponse. Cette réponse, son identité culturelle, définit la place de l'État dans la politique*

⁹⁵ Karl Marx, **Grundrisse: Foundations of the Critique of Political Economy** (Rough Draft), trans. M. Nicolaus, Harmondsworth: Penguin, p.409

⁹⁶ David Harvey, **Sermayenin Mekanları, Eleştirel Bir Coğrafyaya Doğru**, trans. Başak Kıcıır, Deniz Koç, Kıvanç Tanrıyar, Seda Yüksel, İstanbul: Sel Yayıncılık, 2012, p.157

⁹⁷ **Ibid.**, p.158

mondiale, ses amis et ses ennemis. »⁹⁸ Pour être plus précis, les contributions d'Harvey sur la transformation du lien spatial provoquent de discours sur l'identité et la culture. Il n'a plus un caractère terrestre à travers le développement des technologies de télécommunication et des modes de transport, puisqu'elles expliquent historiquement et intrinsèquement le lien entre le capital et la terre.

Au cours des recherches documentaires, nous n'avons pas fréquemment coïncidé d'études durant des années 1970. Mais pour mieux comprendre le glissement des études des frontières d'une base physique (conditions matérielles) vers une base plus sociale, mobile, mouvante et non-spatiale, il est nécessaire d'examiner non seulement les années 1990, mais aussi les années 1970. Les études contemporaines seront examinées à travers deux catégories conflictuelles : la problématique de la dissolution de la frontière par la montée de la mondialisation ; et de savoir si elle est renforcée ?

2.1.3.3.1. Les pensées mondialistes autour de la question frontalière

Une partie du discours du changement du sens et de la fonction des frontières se représente par les idées dont les mouvements libres des capitaux, des biens, brièvement des choses rendront les frontières inutiles. On peut grouper de telles idées sous la dénomination de « *debordering* » dans laquelle le sens matériel des frontières a été enlevé. D'autre part, le « *rebordering* » se situe à l'autre côté du débat représentant la fortification du sens matériel et l'existence terrestre des frontières.

Debordering

Pendant les recherches documentaires de cette période, nous avons continué à explorer les textes ainsi que les mots fréquemment utilisés dans les études. Pour cette période des études mondialistes sur les frontières, les termes que nous avons vus le plus dans les écrits sont : le flux, le mouvement, la mobilité, le globe, l'espace de flux, les networks, la transnationalisation, le flou, ouvert, l'hybridité, la post-modernité, le

⁹⁸ Samuel Huntington, **The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order**, New York: Simon & Schuster, 1996, p.125.

néolibéralisme, debordering⁹⁹, le disparu. Malgré ces mots accentuant la capacité du mouvement, les études critiques ont plutôt préféré les termes qui défendent le fait de rebordering que les frontières sont devenues fortifiées.

Par contre à ces acceptations du mouvement libre de flux encouragé, « *tous les États monopolisent le droit de déterminer à qui et à quoi l'accès territorial légitime est accordé.* »¹⁰⁰ Mais à mesure que les effets radicaux des études mondialistes qui dessinent un monde d'où les frontières sont devenues floues, la vérité laide est apparue : l'épaississement des frontières.¹⁰¹

Essentiellement, les études et les engagements de mondialisation nous offraient un monde sans frontières¹⁰², sans murs qui encourage la circulation vitale des biens, des pensées et des gens pour l'économie mondiale sans frontière. Ce réveil mondialiste a garanti la découverte que ces frontières ne sont pas confinées au domaine des divisions inter-déclarées, ni ne doivent être des constructions physiques et géographiques. L'idée mondiale a enlevé le sens matériel et terrestre des frontières et enfin les frontières ont pris plutôt la forme des lignes super perméables, poreuses et fragiles dans les têtes des mondialistes.

La question essentielle dans les études des mondialistes est la question « *si l'avenir des États et des frontières, les États nationaux perdent leur rôle central dans le système mondial.* »¹⁰³ « Edward S. Cohen, par exemple, définit la mondialisation comme « *un ensemble de processus économiques, culturels et technologiques qui réduisent l'importance des frontières territoriales dans le façonnement des conditions*

⁹⁹ Joachim Blatter, "Debordering the World of States:: Towards a Multi-Level System in Europe and a Multi-Polity System in North America? Insights from Border Regions", **International Relations**, Vol. 7 (2), 2001, p. 175–209.

¹⁰⁰ Cité à Malcolm Anderson (1996), Peter Andreas, "Redrawing the Line: Borders and Security in the Twenty-first Century", **International Security**, 28 (2), 2003, 78–111, p.78.

¹⁰¹ **Ibid.**, p.79.

¹⁰² Kenichi Ohmae, **The Borderless World : Power and Strategy in the Interlinked Economy**, New York: Harper Business, 1990.

¹⁰³ James Anderson, Liam O'Dowd, "Borders, Border Regions and Territoriality: Contradictory Meanings, Changing Significance", **Regional Studies**, Vol. 33, 1999, p. 593-604 p.599.

de vie des personnes et des sociétés ». ¹⁰⁴ « La thèse de la fin de l'État-nation a entraîné un argument parallèle relatif à la disparition des frontières ainsi. » ¹⁰⁵

Selon un autre argument mondialiste, ce processus a considérablement réduit l'importance des frontières en tant qu'obstacles à la circulation des personnes, des biens, des informations et des armes. ¹⁰⁶ Et ce processus de remettre en question fréquemment le lien terrestre des États, défendant la dissolution des frontières, a provoqué les études de debordering. Joachim K. Blatter définit la mondialisation comme « (...), c'est délimiter le monde des États. » ¹⁰⁷ De plus, Kenichi Ohmae définit cela comme « les mondialistes voient donc les frontières comme de plus en plus floues et ouvertes, devenant des ponts pour les transactions commerciales plutôt que des barrières économiques et des lignes militaires fortifiées. » ¹⁰⁸

La complémentarité du debordering et du rebordering

Malgré ces pensées mondialistes, un groupe des théoriciens des études critiques suivent leurs recherches en critiquant et questionnant la mondialisation et ses effets sous la forme des frontières. « Alors que la mondialisation est une réalité vécue d'hyper mobilité pour une petite couche sociale de « cosmocrates » (Adams 1999), la mobilité est encore une ressource rare et l'écrasante majorité de la population mondiale est plus ou moins définitivement immobilisée (Bauman 2002 ; Doyle et Nathan 2001) » ¹⁰⁹ De plus, « un monde globalisé est un monde de réseaux, de flux et de mobilité ; c'est aussi un monde de frontières. » ¹¹⁰ Les flux et les réseaux de choses n'ont pas de capacité de disparaître les frontières car celles-ci fonctionnent comme un appareil qui collecte et distribue ces flux. De ce fait, « (...) les frontières sont en train de devenir

¹⁰⁴ Cohen Edward, "Globalization and the Boundaries of the State : A Framework for Analyzing the Changing Practice of Sovereignty", **Governance**, Vol. 14 (1), 2001, p.75-97, p.81.

¹⁰⁵ Cité à Kenichi Ohmae (1995), David Newman, "Boundaries, Borders, and Barriers : Changing Geographic Perspectives on Territorial Lines", **Water International**, Vol. 42(1), 2001, p. 137-151, p.138.

¹⁰⁶ **Ibid.**, p.138.

¹⁰⁷ Joachim Blatter, "Debordering the World of States:: Towards a Multi-Level System in Europe and a Multi-Polity System in North America? Insights from Border Regions", **International Relations**, Vol. 7 (2), 2001, p. 175–209, p.186.

¹⁰⁸ Peter Andreas, "Redrawing the Line: Borders and Security in the Twenty-first Century", **International Security**, 28 (2), 2003, p.78–111, p.83.

¹⁰⁹ Ronen Shamir, "Without Borders? Notes on Globalization as a Mobility Regime Author", **Sociological Theory**, Vol. 23, No. 2, Jun., 2005, p. 197-217, p.197.

¹¹⁰ Chris Rumford, "Theorizing Borders", **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p. 155-169, p.163.

*omniprésentes. (...) D'une part, les fonctions de frontières se désagrègent dans un sens non-spatial. »*¹¹¹ D'un côté, Anssi Paasi plaide que la mondialisation est loin de comprendre le caractère mobil et mouvant des frontières, c'est ainsi qu'elle met la frontière dans une position que l'on pourrait la qualifier de façon plus passive. Selon lui, « *il est évident que les arguments fournis par les théoriciens extrêmes de la mondialisation ont également reflété les significations traditionnelles des frontières, les interprétant comme des entités fixes, absolues, presque matérielles. Néanmoins, l'un des défis majeurs est de constater que les frontières sont des phénomènes contextuels.* »¹¹² Contrairement aux thèses des théoriciens mondialistes, le rebordering souligne le besoin renouvelé des frontières sécurisées dans un monde de menaces mondiales. Par conséquent, le résultat du débat entre les théoriciens de la mondialisation et ceux de critique est enfin la montée de la fortification des frontières. Donc, « *le debording et le rebordering s'accompagnent l'un et l'autre.* »¹¹³

Les changements du concept sécuritaire après la guerre froide

On a témoigné de l'effondrement du rideau de fer et de la fin de la guerre froide qui provoque particulièrement aux Etats-Unis et en Europe une série d'inquiétude lorsqu'il s'agit d'assurer la sécurité dans un climat de post-guerre froide. D'une part, c'est une période durant laquelle les études qui argumentent que les frontières ont perdues leurs importances, d'autre part des études qui conditionnent la sécurisation et la fortification des frontières pour garder la sécurité nationale (*Homeland Security, American terminology*) sont devenues significatives. Le manque des études riches des frontières depuis les années 1970, présente théoriquement que les frontières de cette période ont préservé la stabilité à l'échelle mondiale, pendant laquelle « *la période de la guerre froide représentait l'extrémité fermée du continuum des frontières, de sorte que les notions contemporaines de déterritorialisation de l'État, la fin de l'absolutisme*

¹¹¹ Cité à Etienne Balibar (2002), William Walters, "Secure Borders, Safe Haven, Domopolitics", **Citizenship Studies**, Vol. 8, No. 3, 2004, p. 237–260, p.251.

¹¹² Anssi Paasi, "Boundaries as Social Processes: Territoriality in the World of Flows", London: Frank Cass, 1998, p.7.

¹¹³ Chris Rumford, "Theorizing Borders", **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p. 155-169, p.157.

*territorial (Taylor 1995, 1996) et la suppression des frontières représentent l'extrémité ouverte du continuum. »*¹¹⁴

De plus, la guerre froide a créé un monde bipolaire dont l'asymétrie des pouvoirs étatiques et des ennemies étaient la particularité. Cela était la garanti de la continuité politique, sécuritaire et celle des relations internationales desquels viennent des perceptions de menace prédites. Pourtant, cette période était la période de la binarité (faut savoir aussi le troisième côté, les indépendantes) qui n'embrasse pas d'autre idéologie ou de mode de main-œuvre. Mais cela change dans le climat d'incertitude, et toutes les prévisions politiques ont été transformé aussi comme : construire ce qui est certain. L'intérêt de cette thèse est de démontrer cette certitude qui apparait sous forme de la fortification de la frontière. « *Le sous-procureur américain Jamie Gorelick a déclaré au Comité sénatorial du renseignement en 1995 : 'La fin de la guerre froide a changé la nature des menaces contre notre sécurité nationale. Les risques pour la sécurité nationale ne sont plus exclusivement ou principalement de nature militaire. Les phénomènes transnationaux tels que le terrorisme, le trafic de stupéfiants, le trafiquant d'immigrants et la contrebande de matières nucléaires ont tous été reconnus comme ayant de profondes implications en matière de sécurité pour la politique américaine'.* »¹¹⁵ Du côté européen, cela est strictement adopté comme un facteur causal des stratégies de l'Union, comme on peut clairement l'observer dans une annonce du Conseil de l'Europe en 2003 qui est cité par Casas et Cobarrubias que « *la stratégie européenne de sécurité, en fait, propose que la migration irrégulière soit préoccupante car elle fonctionne comme un canal pour les menaces de sécurité post-guerre froide telles que le terrorisme, le trafic de drogue et le crime organisé.* »¹¹⁶

¹¹⁴ David Newman, "Boundaries, Borders, and Barriers : Changing Geographic Perspectives on Territorial Lines", **Water International**, Vol. 42(1), 2001, p. 137-151, p.143.

¹¹⁵ Peter Andreas, "Redrawing the Line: Borders and Security in the Twenty-first Century", **International Security**, 28 (2), 2003 78–111, p.84.

¹¹⁶ Maribel Casas Cortes Sebastian Cobarrubias, JohnPickles, "Stretching Borders Beyond Sovereign Territories? Mapping EU and Spain's Border Externalization Policies", **Geopolítica(s)**, 2010, Vol. 2(1), p.71-79, p.78.

2.1.3.3.2. Les Etudes Critiques sur les Frontières

Des années 1990 et jusqu'aujourd'hui, les variations des mots fréquemment utilisés afin de définir la frontières ont changé et on peut les classer comme : perméable, le filtre, la division, le *container-box*¹¹⁷, le procès, mobile, bassins d'émotions¹¹⁸, d'identités culturelles, la réflexion, d'imaginations¹¹⁹, la manifestation de l'Etat de pratiques, de discours, la symbole¹²⁰, d'institution¹²¹, de *networks*¹²², la frontière *off-shore*¹²³, la performance, de rituelles, l'espace de la vulnérabilité de l'Etat¹²⁴, de murs, de clôtures, unique, *rebordering* et *debordering*. Avec l'effondrement du rideau de fer, les discours de culture et d'identités ont émergé dans les études sur les frontières, et les théoriciens ont étudié les effets constitutifs de la frontière dans la construction de l'identité et de la culture. Depuis que les événements de 9/11 eu lieu, les études se glissent plutôt dans la question d'assurer la sécurité nationale (*homeland security*) et de la sécurisation. L'idée de la sécurisation a influencé la manière dont on percevait la frontière et sa forme imaginaire changeante selon le groupe social en question. Finalement, la guerre civile en Syrie a orienté les études vers celles de murs, de clôtures, de contrôle, de crise humanitaire, de critiques des actions de Etats aux frontières, de biopolitiques¹²⁵, de militarisation de l'espace¹²⁶, de risques, de trafiquant, de migration clandestine et enfin celles de la sécurité et la gestion des frontières.

Les frontières sont « *des symboles et des institutions, des distinctions entre les groupes sociaux et sont également produites par eux.* »¹²⁷ O'Dowd démontre le sens

¹¹⁷ Thomas Holdich, "Political Frontiers and Boundary Making", **Political Boundaries, Scottish Geographical Magazine**, Vol.32, 1916, p. 497-507.

¹¹⁸ Henk Van Houtum & Ton Van Naerssen, "Bordering, Ordering and Othering" **Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie**, Vol. 93(2), 2002, p. 125-136.

¹¹⁹ Henk van Houtum (2002), and Anke Struver (2002), John Agnew (2008), Alison Mountz (2010).

¹²⁰ Anssi Paasi, "Boundaries as Social Processes: Territoriality in the World of Flows", London: Frank Cass, 1998.

¹²¹ **Ibid.**

¹²² Anssi Paasi (2005), Didier Bigo (2000).

¹²³ Luiza Bialasiewicz, "Off-Shoring and Out-Sourcing the Borders of Europe: Libya and EU Border Work in the Mediterranean", **Geopolitics**, 17(4), 2012, p.843-866.

¹²⁴ Peter Andreas, "Redrawing the Line: Borders and Security in the Twenty-first Century", **International Security**, Vol. 28 (2), 2003, p. 78-111.

¹²⁵ Giorgio Agamben, **State of Exception**, trans. Kevin Attell, University of Chicago Press, 2005

¹²⁶ Max Stephenson, Laura Zanotti, **Building Walls, Dissolving Borders: The Securitization of Space and the Making of Community Imagination**, London: Ashgate Publishing, 2013.

¹²⁷ Anssi Paasi, "Boundaries as Social Processes: Territoriality in the World of Flows", **Geopolitics**, 3(1), London: Frank Cass, 1998, p.15.

symbolique et le rôle matériel des frontières accentuant l'exemple de Berlin.¹²⁸ Deuxièmement, la frontière est une partie « de la production et de l'institutionnalisation des territoires et de la territorialité. »¹²⁹ Ainsi, le rôle producteur défendu par plusieurs théoriciens comme Etienne Balibar au terme d'être dans une constitutive relation avec ce qui peut être pensé¹³⁰, par David Newman au terme d'identités¹³¹, par Henk Van Houtum & Anke Struver¹³², par Alison Mountz au terme de la reproduction comme les entités digitales¹³³, par Thomas Nail disant « à la fois constitutif et constitué par la société »¹³⁴, John Agnew¹³⁵, par James Anderson et Liam O'Dowd comme la production des relations asymétriques.¹³⁶

D'autre part, c'est par l'instar des développements techniques que l'on parle aujourd'hui des techniques biométriques aux frontières. Paasi définit cette mutation utilisant le concept de « frontières biométriques »¹³⁷ comme « *un double mouvement de la frontière : un virage vers les techniques scientifiques et managériales pour gouverner les mobilités des corps et l'extension du biopouvoir pour que le corps, en quelque sorte, devienne porteur de la frontière et soit « inscrit avec de multiples frontières d'accès codées* ». Cette complexité renforce sans doute la « frontière » dans une société (...). »¹³⁸

Pourtant, la frontière recouvre la totalité des territoires nationales comme une tulle des nets. L'organisation et les acteurs de la sécurité aux frontières est l'exemple

¹²⁸ James Anderson, Liam O'Dowd, "Borders, Border Regions and Territoriality: Contradictory Meanings, Changing Significance", **Regional Studies**, Vol. 33, 1999, p. 593-604, p.595.

¹²⁹ David Newman, Anssi Paasi, "Fences and Neighbours in the Postmodern World : Boundary Narratives in Political Geography", **Progress in Human Geography**, Vol. 22, 1998, p. 186-207, p.187.

¹³⁰ Etienne Balibar, "The Borders of Europe", **Cosmopolitics: Thinking and Feeling beyond nation**, Minneapolis, University of Minneapolis Press, 1998, p.216.

¹³¹ David Newman, "Boundaries, Borders, and Barriers : Changing Geographic Perspectives on Territorial Lines", **Water International**, Vol. 42(1), 2001, p. 137-151.

¹³² Henk Van Houtum, Anke Struver, "Borders, Strangers, Doors and Bridges", **Space & Polity**, Vol. 6, No. 2, 2002, 141-146.

¹³³ Alison Mountz, "Border Politics: Spatial Provision and Geographical Precision", **Political Geography**, Vol. 30(2), 2011, p. 65-66, p.65.

¹³⁴ Thomas Nail, **Theory of The Border**, London, Oxford University Press, 2016.

¹³⁵ John Agnew, "Borders on the Mind: Re-Framing Border Thinking", **Ethics & Global Politics**, Vol.1, Issue 4 (1), Special Issue: At the Border, 2008, p. 175-91.

¹³⁶ James Anderson, Liam O'Dowd, "Borders, Border Regions and Territoriality: Contradictory Meanings, Changing Significance", **Regional Studies**, Vol. 33, 1999, p. 593-604.

¹³⁷ Louise Amoore, "Biometric Borders: Governing Mobilities in The War on Terror" **Political Geography**, Vol.25, 2006, p.336-351.

¹³⁸ Anssi Paasi, "Border Studies Reanimated: Going Beyond the Territorial/Relational Divide", **Environment and Planning A**, 2012, vol. 44, p. 2303-2309, p.2306.

concret de cette structure qui s'est répandue dans tout le pays. Comme disait Balibar, « (...) *des pays entiers peuvent désormais être des frontières, par exemple ceux qui sont en marge du projet d'intégration de l'UE : autrefois les pays avaient des frontières, maintenant ce sont des frontières.* »¹³⁹ De plus, la thèse du tunnel long est le suivi de l'idée de tulle des nets démontrent que la frontière n'est pas une ligne mais un vaste espace sur la totalité d'un territoire national. Cette thèse de long tunnel est basée sur l'idée que les officiers de l'aéroport désignent que « *les migrants seraient traités comme s'ils marchaient dans les longs tunnels d'un aéroport international, n'ayant pas encore atterri sur le sol canadien. (...) Ils se sont retrouvés dans une zone de transformation interstitielle, quelque part entre le Canada et le non-Canada, paradoxalement ni dedans ni dehors.* »¹⁴⁰ En conséquence, on arrive au fait que la frontière nationale ne sera pas franchie une fois qu'elle est traversée car, la frontière est maintenant désignée par des nets quelques fois invisibles ou consistants mais toujours partout dont les limites se recréent différemment selon le groupe de migrants.

La forme unique de la frontière : la relativité des frontières

Le discours du caractère unique de la frontière n'est pas nouveau. Jones disait en 1945 que « *chaque frontière est presque unique et donc de nombreuses généralisations sont d'une validité douteuse.* »¹⁴¹. De plus, il y a plus de 30 ans, même si Ratzel n'a pas directement mentionné qu'elle était unique, il défendait que la frontière comme une chose d'organe périphérique de l'Etat.¹⁴² L'organe périphérique de l'Etat signale, sans doute, la structure unique des frontières puisque chaque Etat a son caractère unique dans son bagage politique. Ses idées soutiennent alors essentiellement que le mouvement des frontières dépend de celles de l'État. Cependant, contrairement à ce que pensent les premiers théoriciens des études des frontières, l'acceptation du caractère unique demeure encore le même. Mais l'essence fait un virage à 180 degrés, laquelle accentue le rôle centrique des frontières. Non seulement les frontières mais les régions frontalières sont encore uniques mais leurs caractères

¹³⁹ Etienne Balibar, **The Borders of Europe**, Cosmopolitics: Thinking and Feeling beyond nation, Minneapolis: University of Minneapolis Press, 1998, p. 216-229.

¹⁴⁰ Alison Mountz, **Seeking Asylum: Human Smuggling and Bureaucracy at the Border**, University of Minnesota Press, 2010, p.xiv.

¹⁴¹ Stephen B. Jones, **Boundary Making**, Carnegie Endowment for International Peace, Division of International Law, No. 8, Washington, 1945, p. vi.

¹⁴² Ratzel Friedrich, **Politische Geographie**, München: R. Oldenbourg, 1897.

uniques ne dépendent pas si foncièrement des autres acteurs. « *Chaque frontière d'État, chaque région frontalière est unique.* »¹⁴³

D'ailleurs, on peut nommer ce qui rend les frontières uniques, notamment les frontières terrestres dans le cadre de cette thèse, comme des conditions matérielles, les héritages historiques, la structure culturelle. Paasi dit que « *Chacune des quelque 300 frontières terrestres actuelles est unique et chacune est liée de différentes manières aux processus locaux, régionaux, étatiques et supranationaux (ou même « mondiaux »).* »¹⁴⁴ « *Elles sont qualitativement différentes dans leur capacité à la fois à redéfinir d'autres frontières et à outrepasser des distinctions plus locales. Ils ont également une origine historique et géographique spécifique.* »¹⁴⁵ Brièvement, les conditions terrestres et le climat, la structure politique et culturelle et évidemment l'ordre juridique, rendent chaque frontières proprement différentes et non similaires. Ces conditions déterminent la variabilité des frontières mais ils ne sont pas les seuls acteurs définitifs, mais les perceptions aussi.

D'autre part, le caractère unique ne permet pas intrinsèquement de généraliser les frontières car leur structure géographique, historique et nationale consistent en une forme propre, spécifique et non généralisée. D'ailleurs, certains théoriciens comme Thomas Nail par exemple, a fait une généralisation de positionnement des frontières dans laquelle il parle des points de conjoint des frontières nationales. Mais avant lui, Prescott, en 1987, avait dit que « *les frontières sont uniques et il est très difficile de faire des généralisations d'elles.* »¹⁴⁶ Paasi et Ackleson sont aussi intéressés par la question de la possibilité de faire de telles généralisations. Enfin, ils le trouvent évidemment « (...) *donc problématique. Ce n'est pas parce que les frontières entre les États sont uniques, mais plutôt parce que les frontières ne peuvent être théorisées raisonnablement que dans le cadre d'un effort plus large vers une théorie socioculturelle, et cette théorie serait à nouveau liée au contexte.* »¹⁴⁷ Cette question

¹⁴³ James Anderson, Liam O'Dowd, "Borders, Border Regions and Territoriality: Contradictory Meanings, Changing Significance", **Regional Studies**, Vol. 33, 1999, p. 593-604, p.594.

¹⁴⁴ Anssi Paasi, "Generations and the 'Development' of Border Studies", **Geopolitics**, Vol. 10(4), 2005, p. 663-671, p.669.

¹⁴⁵ John Agnew, "Borders on the Mind: Re-Framing Border Thinking", **Ethics & Global Politics**, Vol.1, Issue 4 (1): Special Issue: At the Border, 2008, 175-91, p.181.

¹⁴⁶ J. R. V. Prescott, **Political Frontiers and Boundaries**, London, 1987, p.8.

¹⁴⁷ Anssi Paasi, "Bounded Spaces in a 'Borderless World': Border Studies, Power and the Anatomy of Territory", **Journal of Power**, Vol. 2, No. 2, 2009, p. 213-234, p.223.

d'une théorie générale est sérieusement complexe car ses raisons sont plutôt basées sur les origines des questions de bordering. En outre, ce débat est lié au fait de ne pas accepter la frontière comme une chose stable et matérielle. Une fois que l'on accepte de voir les frontières comme une chose socialement effective, on peut comprendre la difficulté ou autrement dit, l'inutilité d'une généralisation. Paasi continue à défendre cette idée en disant que « *Une théorie générale des frontières semble inaccessible, et même indésirable, pour deux raisons : les frontières étatiques sont historiquement contingentes et caractérisées par des caractéristiques contextuelles et des relations de pouvoir.* »¹⁴⁸

De plus, la catégorisation ou la généralisation de la frontière renforce son lien avec le temps et l'espace. Les conditions physiques du terrain ou du climat ne façonnent pas seulement la ligne frontière, car elle signifie plus que ceux-ci. Ce qui la renforce est également les perceptions des groupes nationaux ou sans papier partenariats de la frontière. « *Au-delà de l'identité nationale, la plupart des fonctions de la vie se déroulent dans le contexte des frontières locales, à la fois réelles et perçues.* »¹⁴⁹

De plus, la forme relative des frontières est un autre type de facteur à discuter dans le cadre d'une généralisation. Paasi accepte la relativité des frontières comme perçues et enfin il propose de l'examiner de manière contextuelle.¹⁵⁰ Selon lui, la contextualisation détermine le mode de perception et donc différentes significations dans différents contextes. Le contexte de cette thèse étant la problématique de la sécurité et de la gestion des frontières, on peut dire que les menaces sécuritaires façonnent la perception des frontières, leur gestion et leur sécurisation. Ainsi, « *Les menaces de sécurité sont construites socialement, ce qui signifie qu'il est impossible d'évaluer pleinement si les menaces sont « réelles » ou non.* »¹⁵¹ On n'expliquera pas

¹⁴⁸ Anssi Paasi, "Borders, theory and the challenge of relational thinking", **Political Geography**, Vol. 30, 2011, p. 62-63, p.62.

¹⁴⁹ David Newman, Anssi Paasi, "Fences and Neighbours in The Postmodern World Boundary Narratives in Political Geography", **Progress in Human Geography**, Vol. 22(2), 1998, p. 186-201 p.197.

¹⁵⁰ Anssi Paasi, "Generations and the 'Development' of Border Studies", **Geopolitics**, Vol. 10(4), p. 2005, 663-671, p.668.

¹⁵¹ Sarah Léonard, "EU border security and migration into the European Union: FRONTEX and securitisation through practices", **European Security**, Vol. 19(2), 2010, p. 231-254, p.235.

plus en détail cette question de menace de sécurité mais la menace est perçue différemment par les forces armées, le gouvernement ou par le peuple.

D'ailleurs, « *La frontière construite est une frontière imaginative, mentale (van Houtum, 1998, 1999), mais donc non moins réelle dans ses effets et ses conséquences.* »¹⁵² De plus, les frontières sont toujours vécues différemment par différents groupes sociaux, comme selon Dalby « *Le point crucial, cependant, est que les frontières jouent des rôles très différents pour les personnes et pour les images, les marchandises et les flux financiers, en fonction du cadre plus large invoqué comme architecture spatiale de la politique.* »¹⁵³ Amin explique l'instabilité de la frontière par « *une illusion optique associée aux relations de pouvoir inscrites dans l'héritage cartographique de la mesure de localisation sur la base de la distance géographique et de la compétence territoriale.* »¹⁵⁴ Un autre discours exemplaire est celui de John Agnew qui dit « *Les frontières comptent donc à la fois parce qu'elles ont des effets réels et parce qu'elles piègent la pensée et l'action du monde en termes territoriaux. Elles limitent non seulement les mouvements des choses, de l'argent et des personnes, mais elles limitent également l'exercice de l'intellect, de l'imagination et de la volonté politique.* »¹⁵⁵ Dans ce cas-là, alors que la frontière est quelque chose de perçue, elle crée aussi la forme de penser, de dépasser et d'administrer. Brièvement, « *les frontières ne sont pas vécues de la même manière par tous.* »¹⁵⁶ et « *la façon dont nous vivons les frontières et la façon dont nous pensons aux frontières dépend beaucoup de notre situation personnelle : ce qui constitue une frontière pour certains est une passerelle pour d'autres.* »¹⁵⁷ « Une frontière n'est pas une frontière. Nos

¹⁵² Henk van Houtum, Anke Struver, "Borders, Strangers, Doors and Bridges", **Space Polity**, Vol. 6, No. 2, 2002, p.141–146, 2002. p.142.

¹⁵³ Simon Dalby, **Geopolitics and Ecology: Rethinking the Contexts of Environmental Security**, London: Palgrave Macmillan, 1999, p.135.

¹⁵⁴ Ash Amin, "Re-thinking the urban social", **City**, Vol. 11 (1), 2007, p.100-114, p. 103.

¹⁵⁵ John Agnew, "Borders on the Mind: Re-Framing Border Thinking", **Ethics & Global Politics**, Volume 1, Issue 4 (1): Special Issue: At the Border, 2008, p.175-91, p.176.

¹⁵⁶ Nira Yuval-Davis, **Power, Intersectionality and the Politics of Belonging**, Aalborg, FREIA & Department of Culture and Global Studies, 2004.

¹⁵⁷ Chris Rumford, "Theorizing Borders", **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p.155-169, p.159.

compréhensions et interprétations de ce qu'elle signifie frontière varient en fonction de nos propres intérêts (stratégiques), conventions, relations sociales et situations. »¹⁵⁸

Le rôle producteur de la frontière comme une illustration manifestant toutes les représentations frontalières

Toutes les frontières nationales sont enfin faites par de groupes sociaux. Même si elles ont une certaine signification politique, elles sont finalement des structures d'une procédure. De cette manière, on peut dire que les frontières sont des formes artificielles. Comme elles ne sont pas des choses naturelles, elles sont des structures artificielles et sont produites plus tard. Le fait qu'elles sont les productions propres de chaque groupe social, elles comportent des caractéristiques uniques de leurs créateurs ou leurs producteurs. Donc, elle est une activité de dénomination et de positionnement. Ce processus de dénomination est enfin une procédure subjective, relative et artefact. Comme disait Matthew Longo, la frontière est un espace de définition et de description.¹⁵⁹ Enfin, la reproduction ou le rebordering est l'activité de positionnement ou de repositionnement des frontières.

De plus, son caractère producteur joue un rôle dans la production d'identités aussi. Cette production d'identités de groupes sociaux, lesquels sont divisées par les frontières, s'argumente dans un débat majeur dans la question de frontière. Mais dans le cadre de la recherche, nous n'examinerons pas plus en détail ce débat. Car, notre problématique est de comprendre la structure sécuritaire et administrative des frontières de façon comparative. Mais brièvement, le débat autour de la question d'identités a été fréquemment disputé depuis les années 1990 et David Newman fait une caricature du problème de l'œuf et de la poule¹⁶⁰ qui demande si les frontières produisent des identités ou si les identités produisent des frontières. Cependant, nous ne cherchons pas à trouver la réponse dans ce contexte de recherche sécuritaire et

¹⁵⁸ Elbie van den Berg, Hendrikus Josephus Van Houtum, **Routing Borders Between Territories, Discourses and Practices**, London, 2003. p.2.

¹⁵⁹ Matthew Longo, **The Politics of Borders Sovereignty, Security, and the Citizen after 9/ 11**, Cambridge University Press, 2018.

¹⁶⁰ David Newman, "Boundaries, Borders, and Barriers: Changing Geographic Perspectives on Territorial Lines", **Water International**, Vol. 42(1), 2001, p. 137-151.

comparative, mais on admit que les frontières sont des structures sociales et spatiales qui se produisent.

Mais en tout cas, la frontière en tant que production, « (...) *est à la fois constitutive et constituée par la société.* »¹⁶¹ Les frontières sont des phénomènes dynamiques qui sont en constante transformation et reproduisent toujours leur propre sens, forme et contenu. Par exemple, la frontière représente visuellement un sentiment d'interdiction ou des limites territoriales et politiques. « *La frontière est un palimpseste, signifiant différentes choses pour différents peuples à différents moments. C'est un espace porteur de sens, générateur de sens aussi.* »¹⁶² La frontière, en tant que production spatiale, est le résultat d'une série de relations et de pratiques entre de différents groupes et d'intérêts. Ainsi, Peter Sahlin signifie ce processus disant « *la dialectique des intérêts locaux et nationaux... a produit les limites du territoire national.* »¹⁶³ Les frontières fonctionnent donc naturellement comme une image qui reflète toutes ces représentations et pratiques sociales et culturelles sur le terrain.

De plus, dans le cadre de la migration irrégulière, la frontière nationale crée un ensemble de pratiques comme la manière de contacter la personne que l'on pourrait appeler un trafiquant, de sortir, de traverser la frontière pour rejoindre la frontière du pays de destination. C'est une procédure dans laquelle il poursuit un autre ensemble de pratiques ou de stratégies, comme se cacher pour traverser la frontière, attendre le meilleur temps, traverser la frontière des points les plus vulnérables au terme des conditions physiques. De plus, ces pratiques reproduisent les modes de relations d'autres groupes sur le terrain, dépendant de leur position, leur capacité frontalière. Au fur et à mesure que les passages à partir des lignes de faille augmentent, l'attention d'autres groupes de migrants sera attirée sur ces points afin qu'ils puissent facilement traverser la frontière. Cela fournit finalement d'autres motivations migratoires et des stratégies des acteurs de la sécurité. Donc, on peut nommer ce fait dynamique comme la reconceptualisation des frontières. « *Reconceptualiser les frontières comme un*

¹⁶¹ Henk Van Houtum, Anke Struver, "Borders, Strangers, Doors and Bridges", **Space & Polity**, Vol. 6, No. 2, 2002, p.141–146, p.142.

¹⁶² Matthew Longo, **The Politics of Borders Sovereignty, Security, and the Citizen after 9/11**, Cambridge University Press, 2018, p.xi.

¹⁶³ John Agnew, "Borders on the Mind: Re-Framing Border Thinking", **Ethics & Global Politics**, Volume 1, Issue 4 (1): Special Issue: At the Border, 2008, 175-191, p.177.

ensemble de performances injectes du mouvement, du dynamisme et de la fluidité dans l'étude de ce qui est par ailleurs souvent considéré comme des entités statiques : 'Les lignes uniformes et droites dans le sable, que l'on croyait autrefois être les frontières, sont maintenant mieux comprises comme une chorégraphie complexe de lignes de frontière dans de multiples espaces vécus'. »¹⁶⁴ Car, « *c'est un processus évolution en continuant.* »¹⁶⁵ Selon Nail, ce processus de reconceptualisation des frontières peut s'expliquer en considérant les relations frontalières, le trafic de personnes ou de migrants et les pratiques mutuelles entre des acteurs frontaliers, et le processus de circulation qui produit ou construit des vagues migratoires irrégulières. Ainsi, le processus de circulation et le rôle constructiviste font également des frontières quelque chose d'atypique. Par conséquent, on arrive à deux résultats : premièrement, on ne peut pas développer une généralisation des frontières. Deuxièmement, évaluer des derniers jugements sur les frontières pourrait être incorrects, car les caractéristiques de toutes les frontières sont différentes.

De plus, non seulement les pratiques mais les menaces de sécurité sont socialement construites et « ce qui signifie qu'il est impossible d'évaluer pleinement si les menaces sont « réelles » ou non. »¹⁶⁶ D'ailleurs, Paasi définissant les frontières comme d'institutions et des symboles dit que « *les frontières sont à la fois des symboles et des institutions qui produisent simultanément des distinctions entre les groupes sociaux et sont produites par eux.* »¹⁶⁷ En tout cas, les frontières sont des produits sociaux et spatiaux et également sont des génératrices de différents types de pratiques et de modes de relations. Alison Mountz dit parallèlement que « *(...) productions quotidiennes des frontières qui fonctionnent pour inclure et exclure un éventail de personnes situées quelque part dans un spectre entre citoyens et non-citoyens.* »¹⁶⁸

D'autre part, la frontière peut encore produire de nouveaux points fragiles dans sa constitution. En outre, elles donnent naissance à de nouvelles stratégies sécuritaires

¹⁶⁴ Nick Vaughan-Williams, "The Generalised Bio-Political Border ? Re-Conceptualising the Limits of Sovereign Power", **Review of International Studies**, Vol. 35, 2009, p. 729-749, p.729.

¹⁶⁵ Thomas Nail, **Theory of The Border**, London: Oxford University Press, 2016, p.15.

¹⁶⁶ Sarah Léonard, "EU border security and migration into the European Union : FRONTEX and securitisation through practices", **European Security**, Vol.19(2), 2010, p. 231-254 p.235.

¹⁶⁷ Anssi Paasi, **Boundaries as Social Processes: Territoriality in the World of Flows**, London, Frank Cass, 1998, p.15.

¹⁶⁸ Alison Mountz, "Border Politics: Spatial Provision and Geographical Precision", **Political Geography**, Vol. 30(2), 2011, p. 65-66, p.65.

encore une fois dépendant des facteurs matériels comme ceux du terrain, du climat, de capacité ou d'orientation des groupes de migrants. Lorsqu'un point d'une frontière est fréquemment érodé, la stratégie est son renforcement par des mesures militaires. Dans ce cas, « *nous devons voir une frontière non pas comme ce qui est (a) fixe ou (b) en tant que tel doit être surmonté, mais comme une construction évolutive qui a à la fois des mérites et des problèmes qui doivent être constamment repensés.* »¹⁶⁹

La frontière nationale n'est pas seulement une frontière visible gardée par les forces armées, mais elle se situe partout du territoire national. Bien qu'ils ne constituent pas le domaine de recherche, les checkpoints, les aéroports sont des lieux où l'image de la frontière devient plus visible et concrète dans nos esprits. Pour faire court, la frontière n'est pas seulement un lieu et les passeports sont aussi un bon exemple d'une frontière nationale. La frontière enfin est l'espace de la confrontation de migrants, de trafiquants et des soldats des forces armées en tant que représentant la politique nationale de sécurité et un espace où leurs pratiques et leurs relations se reproduisent toujours. « *Les frontières n'existent pas simplement sous forme de lignes sur des cartes, mais sont continuellement réalisées à travers des rituels tels que la présentation des passeports, la matrice confessionnelle à l'aéroport et le retrait des vêtements.* »¹⁷⁰ Cela aussi concerne la troisième hypothèse dans laquelle nous avons cherché l'intégrité et le positionnement des frontières.

La forme hétérogène de la frontière

On se demande en quoi consiste la frontière lorsqu'elle représente immatériellement une totalité. La réponse sur le terrain est que la ligne frontière se compose de bornes se situant selon les conditions terrestres. Les deux structures frontalières, de Van et d'Edirne, démontrent de divers types d'hétérogénéité sur le terrain. La production officielle de l'hétérogénéité a été opérée à Van par les haut-commissions de frontière déterminant les positions des bornes désignant une ligne passant par des points supérieurs. Le groupement des points enfin réuni le concept de

¹⁶⁹ John Agnew, "Borders on the Mind: Re-Framing Border Thinking," **Ethics & Global Politics**, Vol.1, Issue 4 (1): Special Issue: At the Border, 2008, p.175-191, p.176.

¹⁷⁰ Noel Parker, Nick Vaughan-Williams, Ruben Gielis, Henk van Houtum, "Critical Border Studies: Broadening and Deepening the 'Lines in the Sand' Agenda", **Geopolitics**, Vol 17, 2012, p. 727-733, p.729

ce qu'on a dit la frontière. Donc, l'intégrité de la ligne frontière se compose de bornes, et plus important, cette structure intégrée montre que la frontière est plus que la somme de ses parties. Car, chaque territoire entre les deux bornes présente une conjoncture différente dépendant de l'endroit où elles sont situées et des conditions découlant du terrain, du climat ou d'autres facteurs naturels. C'est pour cette raison que chaque partie d'une frontière est unique et elle produit ses propres pratiques et ses menaces de sécurité sur le terrain.

D'un point de vue holistique, on peut dire que la frontière, qui est très dynamique en soi, est plus que la somme de ses parties, ayant des caractères encore différents. Cette variabilité particulière d'une frontière cause une structure de plusieurs particules contrairement à une conception linéaire et continue des frontières. Cela reproduit les différentes pratiques frontalières de groupes selon lesquelles les mesures sécuritaires des forces armées se changent toujours. D'une part, un point fragile ou une faille a sérieusement une grande capacité d'attirer les vagues migratoires, d'autre part, tandis que les passages deviennent nombreux, la fragilité de la frontière devient plus visible. D'autre part, il n'est pas facile de constater tous les points fragiles de la frontière hors des acteurs sécuritaires, mais c'est un fait qu'il existe pleins de failles aux frontières fréquemment exploitées par des trafiquants et des immigrants. Donc, ceci rend la frontière comme un concept dynamique, particulier, en évolution et transformation constante et réciproque, mobile, fragile et enfin perméable.

Dans ce contexte, Etienne Balibar définit la frontière comme une structure « (...) *surdéterminé, polysémique (c'est-à-dire que les frontières n'existent jamais de la même manière pour des individus appartenant à des groupes sociaux différents) et hétérogène.* »¹⁷¹ Ainsi, Rumford soutient cette idée disant que « *les frontières ne sont pas singulières et unitaires et sont conçues pour favoriser diverses formes de mobilité (...).* »¹⁷² D'ailleurs, Matthew Longo évalue le concept de frontière en tant que

¹⁷¹ Cité à Balibar (2002), Mark B. Salter, At the threshold of security: A theory of international borders, Dans: Salter, Mark B.; Zureik, Elia (eds.). **Global Surveillance and Policing: Borders, Security, Identity**, Cullompton: Willan Publishing, 2005, p.36-50, p.37.

¹⁷² Chris Rumford, "Theorizing Borders", **European Journal of Social Theory**, 9(2), 2006, p.155-169, p.157.

*« espace de définition, de délimitation. C'est aussi un lieu intermédiaire d'hétérogénéité et de contradiction. »*¹⁷³

De plus, il est donc nécessaire d'évoquer les discussions autour de la problématique interne-externe, qui résulte de la structure holistique, dans le cadre des pratiques de détention des acteurs de sécurité aux frontières. Premièrement, nous avons catégorisé celles des rôles des frontières en cinq parties : Levi-Strauss, Benedict et Sopher¹⁷⁴ définissent la distinction comme la division entre les hommes et les barbares et également, Eisenstadt et Giesen définissent comme la construction des identités collectives et la distinction sociale et culturelle¹⁷⁵, deuxièmement Henk Van Houtum et Ton Van Naersen explorent la question d'un chemin vers la justice en se demandant si la frontière d'une division, comme mentionné ci-dessus, est juste¹⁷⁶, troisièmement la délimitation non naturelle de l'intérieur et de l'extérieur pour Bigo¹⁷⁷, le rôle définitif posant la question de qui va être à l'intérieur et qui va être à l'extérieur par Agnew¹⁷⁸ et Newman qui dit « dans quelle mesure nous sommes inclus ou exclus »¹⁷⁹ et finalement, dans le cadre des relations de pouvoirs cachés dans les divisions entre l'intérieur et l'extérieur par Paasi¹⁸⁰. Or, le rôle constructeur d'identités, la question de l'équité, la délimitation non naturelle et la structure enchâssée des relations de pouvoir, ne sont pas des débats qui concernent directement le contexte essentiel de cette recherche. Cependant, le rôle déterminant de la frontière est contextuellement important car il fournit la base fondamentale des analyses des données du terrain. Donc, spécifiquement, *« elles fonctionnent pour décider qui est à l'intérieur et qui est à l'extérieur dans une opposition essentielle. »* entre les « amis » et les « ennemis »

¹⁷³ Matthew Longo, **The Politics of Borders Sovereignty, Security, and the Citizen after 9/11**, Cambridge University Press, 2018, p.xi.

¹⁷⁴ Jean Gottmann, **Center and Periphery: Spatial Variation in Politics**, Sage Publications, 1980, p.30.

¹⁷⁵ Shmuel N.Eisenstadt , B.Giesen, "The Construction of Collective Identity", **Archives Européennes de Sociologie**, Vol. 36, 1995, p. 72-102.

¹⁷⁶ Henk Van Houtum, Ton Van Naerssen, "Bordering, Ordering and Othering", **voor Economische en Sociale Geografie**, 93(2), 2002, p. 125-136, p.135.

¹⁷⁷ Bigo Didier, "Detention of Foreigners, States of Exception, and the Social Practices of Control of the Banopticon", **Borderscapes: Hidden Geographies and Politics at Territory's Edge**, Vol. 29, 2007, p. 57-101.

¹⁷⁸ John Agnew, "Borders on the Mind: Re-Framing Border Thinking", **Ethics & Global Politics**, Vol.1, Issue 4 (1): Special Issue: At the Border, 2008, p. 175-191, p.180.

¹⁷⁹ David Newman, "Borders and Bordering Towards an Interdisciplinary Dialogue", **European Journal of Social Theory**, 9(2), 2006, p.171-186, p.172.

¹⁸⁰ Anssi Paasi, "Bounded Spaces in a 'Borderless World': Border Studies, Power and the Anatomy of Territory", **Journal of Power**, Vol. 2, No. 2, 2009, p. 213-234 p.214.

(ou Romains et barbares) en qui le monde est divisé pour ces théoriciens. »¹⁸¹ De plus, « elles déterminent dans quelle mesure nous appartenons à des groupes, elles reflètent l'existence d'une différence intergroupe et inter sociétale avec le « nous » et « l'ici » étant situé à l'intérieur de la frontière tandis que « l'autre » et le 'là' est tout au-delà de la frontière. »¹⁸² Ces débats sur la dichotomie sont analogues aux débats frontaliers de fermée contre ouverte, bien contre mauvaise explorés dans les premières études sur les frontières ; ces discussions se sont maintenant transformées en discussions de dedans-dehors, ici-là, nous-eux, y compris-extérieur et soi-autre. Ceux-ci sont des regroupements sociaux mais ce qui nous concerne dans le cadre de la question sécuritaire, c'est le rôle déterminant des frontières. Au-delà de ces regroupements, la frontière rend cette division sociale comme celles de « *désirable et non désirables*. »¹⁸³ On peut définir les non désirables en tant que production du fait d'une frontière fortifiée, et dans le cadre de cette recherche, enfin des migrants clandestins.

Ainsi, la désirabilité ou la non-désirabilité est un résultat de nos perceptions, nos appréhensions et nos craintes imaginaires. De même, la capacité de la protection des frontières terrestres se renforce et s'accroît extérieurement par divers types de stratégies militaires. Enfin, la motivation de la sécurisation des frontières s'organise afin de « (...) *protéger les producteurs nationaux ou exclure les « indésirables » perçus*. »¹⁸⁴ La décision de qui va être à l'extérieur ou à l'intérieur est prise par l'appareil de l'Etat.

En conséquence, les frontières deviennent plus fortifiées lorsque leur mode de sécurisation se militarise et leur gestion se digitalise de plus en plus. « *En effet, un problème avec la thèse du « rebordering », qui souligne le besoin renouvelé de frontières sécurisées dans un monde de menaces globales, est qu'elle repose sur une notion assez indifférenciée des frontières, qui ne sont intelligibles qu'en termes de police et de sécurité et d'une défense contre les menaces extérieures (la mobilité du*

¹⁸¹ John Agnew, "Borders on the Mind: Re-Framing Border Thinking", **Ethics & Global Politics**, Vol.1, Issue 4 (1): Special Issue: At the Border, 2008, p. 175-191, p.180.

¹⁸² **Ibid.**, p.172.

¹⁸³ Chris Rumford, "Theorizing Borders", **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p.155-169, p.157.

¹⁸⁴ Peter Andreas, "Redrawing the Line: Borders and Security in the Twenty-first Century", **International Security**, 28 (2), 2003, p.78-111, p.78.

dangereux, de l'indésirable et de la peur). »¹⁸⁵ Malgré les perceptions de menaces et la fortification des frontières, la mobilité migratoire perpétuellement tient la continuité de vagues. Aussi, l'existence de la frontière est toujours productrice des pratiques frontalières quelles que soient les formes des frontières, même si une clôture, un mur ou une frontière « *smart* » intelligente. De plus, « *Alors que les frontières ont été franchies, les frontières conservent leurs caractéristiques essentielles en tant que constructions définissant la nature de l'exclusion et de l'inclusion.* »¹⁸⁶

Outre, comme les frontières créent et recréent de nouveaux types de pratiques et relations sur le terrain, la mobilité des frontières aujourd'hui sont produites majoritairement par ces pratiques de migrants irrégulières aussi. Johnson défend cette mobilité non-étatique disant « *(..), la frontière n'est pas toujours l'affaire de l'État. Les gens ordinaires (citoyens et non-citoyens) sont de plus en plus impliqués dans l'entreprise de frontière, une activité que j'ai précédemment appelée « travaux aux frontières* ».¹⁸⁷ Donc, nous nous concentrons sur ce processus de la reproduction du sens des frontières et des pratiques frontalières dans le cadre des analyses comparatives des deux frontières en question.

¹⁸⁵ Chris Rumford, "Theorizing Borders", **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p.155-169, p.157.

¹⁸⁶ David Newman, "Boundaries, Borders, and Barriers : Changing Geographic Perspectives on Territorial Lines", **Water International**, Vol. 42(1), 2001, p. 137-151, p.151.

¹⁸⁷ Corey Johnson, Reece Jones, Anssi Paasi, Louise Amoore, Alison Mountz, Mark Salter, Chris Rumford, "Interventions on Rethinking The Border in Border Studies", **Political Geography**, Vol.30 (2), 2011, p. 61-69, p.67.

3. ANALYSE COMPARATIVE DES FRONTIERES DE VAN ET EDIRNE

Cette partie des analyses comparatives des politiques frontalières et des conditions physiques des frontières de Van et d'Edirne a été structurée en deux grandes sous-parties des caractéristiques géographiques et organisationnelles et des analyses comparatives autour de deux hypothèses. Premièrement, les caractéristiques géographiques des villes frontalières de Van et d'Edirne constituent la base essentielle des comparaisons selon laquelle les stratégies militaires et les politiques frontalières turques se façonnent. Mais nous acceptons sans doute que les conditions géographiques ne sont pas le seul acteur déterminant de ces politiques frontalières et par conséquent nous continuerons à questionner d'autres facteurs possibles effectuant du changement des politiques frontalières à Van et à Edirne. Après avoir démontré les caractéristiques physiques, la forme organisationnelle de la gestion et de la sécurité aux frontières seront prises en main conformément aux lois et aux régulations encadrant les processus bureaucratiques et les domaines de responsabilité de chaque acteur. Pour les analyses comparatives des stratégies militaires et des politiques frontalières de la Turquie, nous continuerons à examiner les deux hypothèses dont nous cherchons les réalisations sur le terrain à savoir : comment le caractère producteur des frontières effectue les mises en œuvre des stratégies militaires et migratoires et quelles stratégies militaires sont produites contre la forme hétérogène des frontières. Ainsi, nous chercherons comment les groupes des migrants et des trafiquants profitent de la structure poreuse afin de traverser la frontière, autrement dit, la barrière militaire aux frontières. Car, l'hétérogénéité de la frontière ont divers formes terrestres et sécuritaires. D'une façon l'hétérogénéité terrestre de la frontière effectue les positionnements militaires et les limites de la capacité militaire, d'autre part, elle

oriente la direction des groupes migratoires. Après l'évaluation de la forme hétérogène de deux frontières, nous essaierons de répondre si elle pourrait être un facteur déterminant dans l'identification des caractéristiques militaires ou politiques et leur degré pour Van et Edirne.

3.1. La Conception de Recherche

Les différences terrestres des frontières de Van et d'Edirne nous ont amené à faire une analyse comparative des structures sécuritaires et gestionnaires sur la base des facteurs matérielles de ces deux frontières.

Dans le cadre des interviews, les collectes de données sur le terrain ont été terminées en décembre 2021. Nous avons formulé des questionnaires distincts pour chaque institution. Nous avons choisi les interviewés parmi les officiers de la préfecture, du gouverneur, du commandement général de gendarmerie, des forces armées turques et de la Direction Générale de la Gestion de Migration à Van et à Edirne. Au final, nous avons fait des interviews avec 20 officiers de différentes institutions publiques à Van et à Edirne. Nous avons fait le plus des interviews avec les officiers du commandement général de gendarmerie et des forces armées turques.

D'ailleurs, nous avons réalisé les interviews d'une façon semi-structurée et non-structurée afin d'obtenir le maximum d'informations sur le terrain. Car, le sujet de la sécurité aux frontières étant un thème très délicat. De ce fait, à la demande des intéressés, nous n'avons partagé aucun type d'informations données par les interviewés de nature à les identifier. De plus, on n'a utilisé aucune technique de registre et ni d'enregistrement sonore, on a réalisé toutes les interviews uniquement en prenant des notes.

Deuxièmement, nous avons organisé les 26 questions générales en trois catégories qui sont : la structure physique des frontières en question, la structure sécuritaire et enfin la situation organisationnelle dans le cadre de la gestion et de la sécurité aux frontières. Par ces questions-là, nous avons fréquemment dirigé l'intérêt

vers la compréhension de l'environnement sécuritaire aux frontières, les différences des pratiques sécuritaires, le changement et les raisons des changements dans les nombres des passages de migrants irréguliers, les approches des différents acteurs sur la frontière, les relations avec les pays voisins (Grèce et Iran), et enfin les critiques des politiques sécuritaires de la Turquie, de l'Union européenne et du mur à Van et à Edirne. Pourtant, les interviewés ont également répondu quelques fois en s'éloignant des questionnaires tout en restant dans la limite de la recherche. C'est ainsi que les interviews ont fourni un contenu sérieux et une diversité de donnée sur le terrain.

Troisièmement, pour collecter des données hors des interviews, nous avons fait référence aux lois concernant la sécurité et la gestion aux frontières, aux rapports de Frontex, aux statistiques du ministre de l'Intérieur et aux ressources académiques. Mais, en raison d'absence d'études de géographie frontalière de Van et d'Edirne, nous avons évidemment dû collecter des données par différentes ressources d'internet. Or, pour Van, nous avons fréquemment fait référence aux études de professeur Orhan Deniz à l'Université de Van Yüzüncü Yıl puis que ses études sont des seules dans les études de statut socio-économique de la frontière de Van. Cependant, le fait que les frontières de Van et d'Edirne ne soient pas étudiées dans des contextes sociaux, géographiques et sécuritaires est une lacune majeure de la littérature qu'il convient de combler immédiatement. Dans ce cas, cette étude modestement cible une recherche initiative accumulant les données nécessaires sur les conditions géographiques de deux frontières.

Finalement, dans le cadre du type d'analyse, les méthodes d'analyse de contexte, des entretiens et celles des statistiques ont été fréquemment utilisés. Pendant l'analyse des entretiens, nous avons fait attention à la fréquence d'utilisation de certains mots. Cela a de l'importance dans deux sujets qui sont : la perception de la frontière et la relations avec les pays voisins. Brièvement, les responsables des forces armées ont majoritairement tendance d'accepter la frontière comme une ligne pendant que les autres officiers ont plutôt dit la zone.

3.2. La Structure de Deux Frontières

Dans la structure de deux frontières, les caractéristiques géographiques et la structure organisationnelle de la gestion et de la sécurité aux frontières turques seront évaluées de façon critique. Durant l'organisation de ce chapitre, nous avons majoritairement utilisé des sources législatives turques fixant le processus gestionnaire des frontières, les modèles de coordination et les domaines de responsabilité de chaque acteur.

3.2.1. La Structure Organisationnelle et Règlementaire : Les Partenariats aux Frontières

Une structure concentrique de différents acteurs

La structure organisationnelle de la frontière se compose de différents acteurs dans différents domaines. Etant donné que le thème essentiel de cette étude est l'immigration irrégulière, nous présenterons les acteurs frontaliers qui en sont directement responsables.

La responsabilité de gestion des frontières appartient directement au ministre de l'Intérieur selon la loi n° 3152¹⁸⁸ et la sécurité aux frontières a été chargée aux forces armées selon la loi n°3497¹⁸⁹. Cette autorité couvre les principes d'activité et de coopération des institutions compétentes du ministère de la Défense nationale, du ministère de l'Intérieur et du ministère des Finances et des Douanes, entre elles et entre autres institutions selon le règlement accepté en 2006¹⁹⁰.

Spécifiquement, ce qui sont directement responsables de l'administration aux frontières sont des gouverneurs et des préfectures de district, selon le règlement

¹⁸⁸ La loi n° 3152 sur l'organisation et les attributions du ministère de l'Intérieur, [1.5.3152.pdf \(mevzuat.gov.tr\)](https://www.mevzuat.gov.tr/1.5.3152.pdf), consulté le 7 décembre 2021.

¹⁸⁹ La loi n° 3497 sur la protection et la sécurité des frontières terrestres, [7033 \(mevzuat.gov.tr\)](https://www.mevzuat.gov.tr/7033), consulté le 7 décembre 2021.

¹⁹⁰ Le Règlement modifiant le Règlement sur la protection et la sécurité des frontières terrestres, - [Kara Sınrlarının Korunması ve Güvenliği Hakkında Yönetmeliğin Değiştirilmesine Dair Yönetmelik \(mevzuat.com\)](https://www.mevzuat.com.tr/Kara-Sinirlarinin-Korunmasi-ve-Guvenligi-Hakkinda-Yonetmeliğin-Değiştirilmesine-Dair-Yönetmelik), consulté le 7 décembre 2021.

n°8520.¹⁹¹ Le gouverneur est le chef de l'administration de la frontière, mais aussi les préfectures de district exécutent les procédures frontalières dans les limites de leur district au nom de préfecture. Les gouverneurs et les préfectures de district sont des supérieurs des forces policières qui sont la police et la gendarmerie.

Les acteurs qui dépendent du ministre de l'Intérieur sont la police, le commandement général de la gendarmerie¹⁹² et le centre de Refoulement et La Direction générale de la gestion de la migration (DGGM). Aussi, les gouverneurs et les préfectures de district sont des supérieurs des forces policières qui sont la police nationale et le commandement générale de la gendarmerie. Ces trois acteurs sont responsables devant la préfecture de district.

Les officiers de la police et de la gendarmerie sont responsables de la détection des migrants irréguliers¹⁹³, et les chefs régulièrement rapportent les chiffres de l'immigration irrégulière à la préfecture de district. C'est ainsi que la préfecture de district rapporte également ces chiffres au gouverneur qui rapporte lui-même ces données au ministère de l'Intérieur. Dans cette manière que la préfecture de district s'exécute la fonction de coordination sur le terrain.

Du côté des acteurs sécuritaires, les forces armées turques sont directement responsables à la sécurité aux frontières dans les limites de leurs zones de responsabilité, selon la loi n° 3497 sur la protection et la sécurité des frontières terrestres. Il y a des unités de bataillon dans chaque district que leur capacité militaire s'adapte selon la complexité du terrain dans le district d'où elles sont responsables. Les forces armées se mobilisent pour sécuriser les frontières par la surveillance

¹⁹¹ Le Règlement sur la coopération et la coordination interinstitutions dans le domaine de la gestion des frontières, [2016/8520 Sınır Yönetimi Alanında Kurumlararası İşbirliği ve Koordinasyon... - Konsolide metin | LEXPERA](#), consulté le 7 décembre 2021.

¹⁹² La gendarmerie a été rattachée au Ministère de l'Intérieur selon l'article 4, par les décrets-lois n°688 de la date de 25.07.2016, [Başbakanlık Mevzuatı Geliştirme ve Yayın Genel Müdürlüğü \(resmigazete.gov.tr\)](#), consulté le 7 décembre 2021.

¹⁹³ La législation n°20801 de la date de 21/03/1991, l'article 13/2, [Mevzuat Bilgi Sistemi](#), consulté le 7 Décembre 2021.

utilisant des bâtiments militaires et le contrôle de la zone frontalière selon les différentes méthodes techniques.

Elles sont majoritairement responsables de refouler les migrants essayant de passer la frontière entre les points d'entrée et ne leur permette pas de pénétrer dans le territoire national. Si un groupe de migrants est détecté hors des zones de responsabilité des militaires, le commandant transfère à la gendarmerie la responsabilité de poursuivre de cesser et d'intercepter les migrants irréguliers et les trafiquants. De plus, le commandant de l'unité militaire du district simultanément rapporte tous les nombres de passages, des trafiquants détectés et des autres à la préfecture de district et ainsi qu'à ses supérieurs. Mais, il n'existe pas organiquement de hiérarchie entre les préfectures de district et les forces armées et conséquemment, il n'existe pas la chaîne de commandement entre les autorités locales et les forces armées qui sont des différents acteurs de différents ministères. C'est une simple procédure informative. Ils rapportent aussi à la préfecture les événements importants sur les pays voisins.

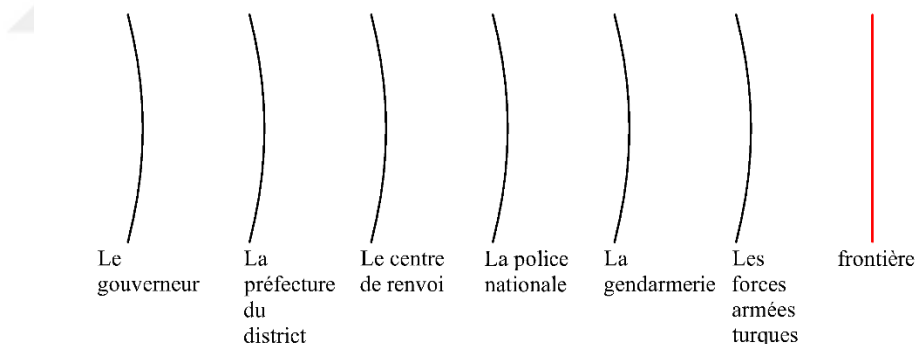


Figure 3-1 : Une illustration générale des zones de la responsabilité de la sécurité aux frontières de chaque acteur.

Bref, cette structure établie par la participation des différents acteurs constitue un tableau hétérogène, désordonnée ayant la faible capacité d'intervenir immédiatement et des processus bureaucratiques. Mais en tout cas, on peut dire que le processus de remontée d'informations assure la coordination entre les différents acteurs de la frontière.

Tableau 3.1 : Les acteurs responsables de la sécurité aux frontières dans le cadre de l'immigration irrégulière.

	Premier acteur	Deuxième acteur	Troisième acteur
Autorité	Les Forces Armées turques	Le Commandement Général de la Gendarmerie	La Police Nationale turque
Domaine de responsabilité	Aux frontières, zone militaire interdite	La zone rurale entre la zone militaire interdite et le centre-ville	Le centre-ville

3.2.1.1. L'Acteur Administratif : Les Commissaires de Frontière

Selon le Règlement de 8520 sur la coopération et la coordination interinstitutionnelles dans le domaine de la gestion aux frontières, l'autorité frontalière est composée des préfectures et des gouverneurs de district. Ils sont définitivement chargés de la mise en œuvre des accords et des protocoles frontaliers déterminés dans les accords bilatéraux avec les pays voisins et de l'exécution des transactions qui s'y rapportent.

Par ailleurs, la gestion des frontières se définit, selon la même réglementation, comme les activités menées par les institutions et les organisations publiques chargées de la sécurité des frontières, du contrôle des passeports et des contrôles douaniers, des contrôles vétérinaires et phytosanitaires, des contrôles aux frontières liés à la santé publique et aux postes frontières.¹⁹⁴

Dans le cadre de la question de migration irrégulière, les préfectures sont des commissaires de frontière de second degré et elles peuvent transférer quelques

¹⁹⁴Le règlement n° 8520 sur la coopération et la coordination interinstitutionnelles dans le domaine de la gestion aux frontières, [2016/8520 Sınır Yönetimi Alanında Kurumlararası İşbirliği ve Koordinasyon Hakkında Yönetmelik \(mevzuat.com\)](https://www.mevzuat.com/2016/8520-Sinir-Yonetimi-Alaninda-Kurumlararasi-Isbirligi-ve-Koordinasyon-Hakkinda-Yonetmelik), consulté 22.08.2021.

responsabilités frontalières aux préfectures de district, selon l'article 4 du traité de Tehran en 1937¹⁹⁵.

En tant que commissaires du premier degré, les préfectures de district sont, selon les traités frontaliers, responsables de toutes les procédures administratives de la frontière du district. Mais il convient de dire qu'elles ne sont pas les autorités frontalières les plus autorisées. Ici, l'autorité frontalière de premier degré ne signifie pas bureaucratiquement la première autorité. La raison pour laquelle les préfectures sont appelées premier degré est parce qu'elles sont plus proches de la région frontalière que les gouvernances. Comme elles sont les autorités les plus autoritaires du district, les préfectures de district sont nommées autorités frontalières de premier degré pour résoudre les questions plus rapidement.¹⁹⁶

De plus, les préfectures sont responsables régulièrement d'arranger et de participer aux rencontres bimensuelles frontalières avec leur homologue de pays voisins sur les agendas frontaliers. Selon l'article 5/b du traité présent, Les autorités frontalières de premier degré se réuniront régulièrement, une fois tous les deux mois. Des réunions extraordinaires se tiendront séparément, à la demande d'une Partie contractante, qui précisera l'objet de discussion dans sa lettre à ce sujet. Dans ce dernier cas, l'autorité de la Partie invitée assiste à la réunion dans les plus brefs délais. En cas d'obstruction, ces autorités sont tenues d'informer les autorités correspondantes de l'autre Partie. Selon l'article 5/c, les autorités du second degré convergeront deux fois par an et se réuniront en urgence si nécessaire. La date et le lieu de chaque réunion seront déterminés d'un commun accord au moins un mois avant la réunion.¹⁹⁷ Dans ce cas, on peut dire que les préfectures de district font office tel un diplomate frontalier. Ainsi, elles sont chargées également d'arranger des rencontres avec leur homologue du pays voisins, aux demandes du commandant concernant les problèmes sérieux de

¹⁹⁵ L'accord entre la République de Turquie et le Shahinshah de l'État iranien concernant la sécurité de la zone frontalière et le règlement des incidents et conflits dans la zone susmentionnée, 15.06.1937 [3636.pdf \(resmigazete.gov.tr\)](#), consulté le 7 décembre 2021.

¹⁹⁶ Enver Bozkurt, *Devletler Hukuku Bakımından Türkiye'nin Sınır İlişkileri*, İstanbul: Kazancı Yayınevi, 1992, p. 92.

¹⁹⁷ L'accord entre la République de Turquie et le Shahinshah de l'État iranien concernant la sécurité de la zone frontalière et le règlement des incidents et conflits dans la zone susmentionnée, 15.06.1937, [3636.pdf \(resmigazete.gov.tr\)](#), consulté le 7 décembre 2021.

la sécurité aux frontières. Les rencontres et les actions exactement s'exécutent selon ce que le traité a ordonné.

Ensuite, les problèmes sur lesquels les autorités frontalières de premier degré n'ont pas pu se mettre d'accord lors des deux réunions, sont présentés aux autorités frontalières de deuxième degré (gouverneurs/commissaires aux frontières) pour la résolution. Hors de ces rencontres extraordinaires, les autorités frontalières de deuxième degré (gouverneurs/commissaires aux frontières) se réunissent deux fois par an et peuvent également tenir des réunions d'urgence si nécessaire.

Finalement, l'autorité de troisième degré s'immisce dans les questions frontalières dans le cas où les autorités frontalières de premier degré (préfectures du district) et celles de deuxième degré (gouverneurs) n'ont pas pu se mettre d'accord. Ces troisièmes autorités nommées le haut-commissariat des frontières, sont responsables, dans le cadre de la question de l'immigration irrégulière, des questions sérieuses comme le déplacement, l'endommagement ou la destruction de panneaux frontaliers (article 2/1), la traversée irrégulière de personnes (volontairement ou accidentellement) (article 2/2), d'animaux ou de véhicules, tout type d'activité de contrebande (article 2/9), et toute violation des accords et protocoles sur les eaux et les constructions contraire à celles-ci (article 2/13) selon l'accord entre la République de Turquie et le Royaume de Grèce relatif à la prévention et au règlement des événements à la frontière en « Thrace et dans la région où le fleuve Meriç se jette dans la mer ». ¹⁹⁸

D'autre part, les événements frontaliers entre la Turquie et l'Iran ont été arrangées selon comme : les passages irréguliers individuelle ou en groupe (2/a), les passages pour commettre des actes d'extorsion, de contrebande (2/d).¹⁹⁹

¹⁹⁸ L'accord entre la République de Turquie et le Royaume de Grèce relatif à la prévention et au règlement des incidents frontaliers en « Thrace et dans la région où le fleuve Meriç se jette dans la mer », Conseil national de sécurité Commission de spécialisation, N° de base : 1/175, de date de 7 mai 1981 et Décision n° : 51, [mgk_01004062ss0229.pdf \(tbmm.gov.tr\)](#), consulté le 7 Décembre 2021.

¹⁹⁹ Hudut Mıntıkasının Emniyetine ve Mezkur Mıntıkada Çıkan Hadise ve İhtilafların Tesviyesine Ait Mukavelename, 21/06/1937, n°3636, [ULUSLARARASI SÖZLESME \(1937\) Türkiye Cumhuriyeti ile İran Devleti Şahinşahi Arasında Hudud Mıntıkasının Emniyetine ve Mezkur Mıntıkada Çıkan Hadise ve İhtilafların Tesviyesine Ait Mukavelename \(kanunum.com\)](#), consulté le 7 Décembre 2021.

En bref, l'organisation de la gestion des frontières s'organise selon une hiérarchie dans la constitution de l'autorité locale et les hautes commissions dont les préfetures de district et les gouverneurs sont des membres. On peut visualiser la relation hiérarchique entre les partenariats dans la gestion des frontières comme dans la figure suivante :

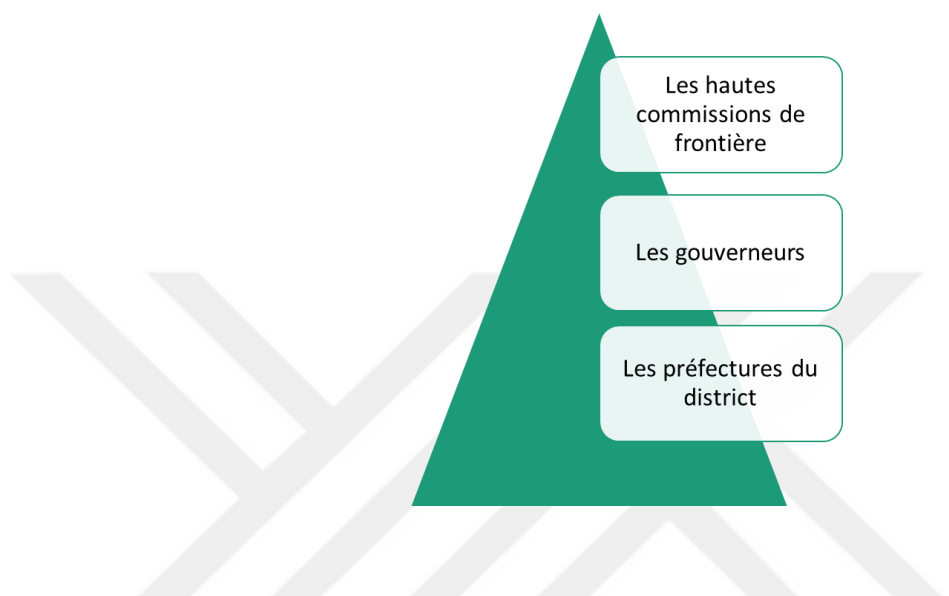


Figure 3-2 : La relation de hiérarchie entre les acteurs de la gestion des frontières.

Tableau 3.2 : Les autorités frontalières turques, iraniennes et grecques.

Autorité	Turquie	Iran	Grèce
Les autorités frontalières de premier degré	La préfecture de district	Le commissaire adjoint معاون پولیس	La préfecture de district
Les autorités frontalières de deuxième degré	Le gouverneur	Le commissaire رئیس پولیس	Le gouverneur
Troisième étape	Le haut-commissariat des frontières	Le haut-commissariat des frontières کمیساری عالی سرحدات	L'accord de 1971 n'étant pas entré en vigueur, il n'a pas pu être établi. ²⁰⁰

²⁰⁰ Enver Bozkurt, *Devletler Hukuku Bakımından Türkiye'nin Sınır İlişkileri*, İstanbul: Kazancı Yayınevi, 1992, p.104.

Tableau 3.3 : Les autorités frontalières de premier degré Turquie-Iran

Autorité	Turquie	Iran
Les autorités frontalières de premier degré	Commissaire Adjoint de Frontière Özalp	Commissaire Adjoint de Frontière Kotur معاون کمیسر سرحدی کوتور

Tableau 3.4 : Les autorités frontalières de premier degré Turquie-Iran

Autorité	Turquie	Grèce
Les autorités frontalières de premier degré	La Préfecture de District de Meriç	La Préfecture de District de Dimetoka

Tableau 3.5 : Les autorités frontalières de deuxième degré Turquie-Grèce

Autorité	Turquie	Iran
Les autorités frontalières de deuxième degré	Commissaire de Frontière de Van	Commissaire de Frontière de Hoy کمیسر سرحدی خوی

Tableau 3.6 : Les autorités frontalières de deuxième degré Turquie-Grèce

Autorité	Turquie	Grèce
Les autorités frontalières de deuxième degré	Gouverneur d'Edirne	Gouverneur d'Evros

3.2.1.2. L'Acteur de Force Publique : Commandement Générale de Gendarmerie

Le concept de sécurité aux frontières ne consiste pas une seule image dont les forces armées turques sont seulement responsables. La notion de sécurité aux frontières ne signifie pas seulement de l'inclusion d'une seule organisation mais elle signifie un partage de responsabilité et de contrôle, ainsi qu'une coordination entre les

institutions et conséquemment un partage de prendre la responsabilité, selon l'article 2 du règlement n°8520²⁰¹.

Jusqu'à 1988, le commandement général de la gendarmerie était principalement chargé de la sécurité aux frontières. Avec la loi n° 3497 sur la protection et la sécurité des frontières terrestres promulguée en 1988, le devoir de protéger et d'assurer la sécurité des frontières terrestres a été transféré au commandement des forces armées.²⁰² Une fois cette transformation terminée, la responsabilité de la gendarmerie s'est positionnée dans la zone rurale entre les zones militaires et le centre-ville. Aujourd'hui, la gendarmerie est le responsable secondaire de la sécurité aux frontières.

Les responsabilités du commandement général de la gendarmerie du district commencent au moment où les passages irréguliers passent au-delà de la zone militaire sur la zone gendarmerie. Dans ce cas, les gendarmeries sont chargées de suivre, de surveiller et d'empêcher les migrants entre la zone rurale et le centre-ville.

La gendarmerie a deux responsabilités frontalières essentielles : le contrôle terrestre par les check-points et la détection des migrants à ces points. Premièrement, la gendarmerie opère les contrôles quotidiens ou inhabituels dans les postes de contrôle. Les positionnements de ces points-check changent continuellement afin d'assurer le contrôle le plus effectif. Deuxièmement, en dehors de ces points-check, les gendarmeries se mobilisent selon les demandes des forces armées à suivre et à détecter les migrants indiqués.

Dans le puzzle de l'organisation frontalière de différents acteurs, les équipes policières sont responsable des événements au centre-ville. Leurs responsabilités principales sont la détection des immigrés au centre-ville puis le suivi des démarches de coopération avec l'administration provinciale de l'immigration (DGGM). Dans le cadre de la sécurité aux frontières, la police n'a pas beaucoup de responsabilités sécuritaires mais elle est majoritairement chargée des opérations bureaucratiques de

²⁰¹ Le Règlement de 8520 sur la coopération et la coordination interinstitutionnelles dans le domaine de la gestion aux frontières, [2016/8520 Sınır Yönetimi Alanında Kurumlararası İşbirliği ve Koordinasyon Hakkında Yönetmelik \(mevzuat.com\)](https://www.mevzuat.gov.tr/MevzuatMetin/1.5.3497.pdf), consulté le 7 décembre 2021.

²⁰² <https://www.mevzuat.gov.tr/MevzuatMetin/1.5.3497.pdf>, consulté le 7 décembre 2021.

retour. Donc, la police n'a pas autant de responsabilités que la gendarmerie ou les forces militaires. On peut illustrer cette structure organisationnelle de la sécurité aux frontières avec le schéma suivant montrant le positionnement autour de la frontière et les domaines de responsabilité de chaque acteur.

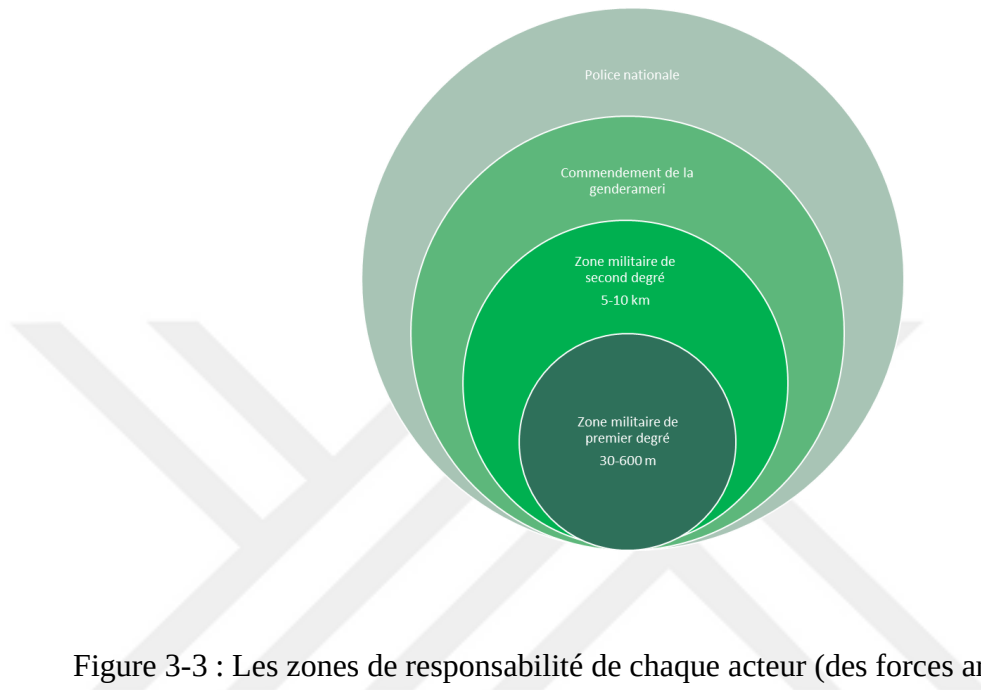


Figure 3-3 : Les zones de responsabilité de chaque acteur (des forces armées à la police nationale) de la sécurité aux frontières.

3.2.1.3. L'Acteur Militaire : Forces Armées Turques

La sécurité aux frontières turques a un caractère militaire pendant que les frontières européennes sont gardées à la fois par une autorité militaire (l'armée grecque) et une autorité civile en même temps (officiers de Frontex).

La sécurité des frontières terrestres a été officiellement transférée en 1988, aux forces armées turques par la loi n° 3497 sous le nom de la protection de frontières terrestres. Mais, c'est la politique interinstitutionnelle, l'incapacité de l'institution, le manque de volontarisme des forces armées, qui ont provoqué le retard du transfert. Jusqu'à 2016, le commandement général de la gendarmerie était subordonné au bureau de commandant en chef (*Genelkurmay Başkanlığı en turc*). Au moment où la gendarmerie a été subordonné au ministère de l'intérieur, cette responsabilité de la sécurité aux frontières a été transféré au bureau de commandant en chef par la loi. Ce

processus de transfert s'est achevé en 2013, et les transitions se sont progressivement exécutées. Donc la sécurisation et le contrôle aux frontières a été assigné le 10 octobre 1988 aux forces armées turques par la loi n° 3497.

Dans le cadre de leurs responsabilités frontalières, les forces armées turques sont chargées de sécuriser, de surveiller et de protéger la zone frontalière du district qui dépend de leur compétence, de bloquer les passages des migrants irréguliers. De plus, les forces armées adoptent de différents types de techniques de surveillance, de contrôle et de sécurité aux frontières. L'élément essentiel de la sécurisation est la surveillance dans les bâtiments militaires positionnés à proximité de la frontière. Les tourelles et les mono blocs rendent également facile la surveillance des endroits qui ne peuvent pas être contrôlés en raison des conditions du terrain. Les autres activités de la sécurisation si nécessaire, sont d'enfermer avec un câble de barbelés, de tendre une embuscade, de patrouiller, de surveiller par plusieurs équipements techniques de caméra.²⁰³ L'objectif essentiel de la surveillance est de contrôler la zone frontalière de façon qu'il n'existera pas des écarts inaperçus sur le terrain.

D'autre part, les responsabilités des FAT se transforment selon la zone dans laquelle se situe le problème. Les zones militaires, ou autrement dit, la zone interdite des forces armées se distinguent en deux qui sont : 1^{er} zone interdite militaire et 2nd zone interdite militaire. Cette distinction a été officiellement organisée en 1981 par la Loi n° 2565 intitulée la Loi sur les zones militaires interdites et sur les zones de sécurité.²⁰⁴

Selon ce dernier article de loi, des zones militaires interdites peuvent être établies ou supprimées sur la décision du Président. Selon l'article 5/a, les zones interdites terrestres de 1^{er} degré sont établies, dans des zones formées en joignant les points pris à au moins cent mètres et au plus à quatre cents mètres des frontières extérieures des installations et régions militaires, qui sont vitales pour la défense du territoire, déterminés par des murs d'enceinte, des grillages ou similaires obstacles ou signes. Selon l'article 5/b, elles sont établies le long de la frontière terrestre et sur les côtes si

²⁰³ Selon les données du terrain.

²⁰⁴ Pour voir plus, la loi n°2565 sur les zones militaires interdites et les zones de sécurité, [5347 \(mevzuat.gov.tr\)](http://5347.mevzuat.gov.tr), consulté, le 1 décembre 2021.

nécessaire, dans des zones d'une profondeur de 30 à 600 mètres. Dans ce cas, les zones interdites de 2^e degré, sont établies, selon l'article 8/a, autour des zones interdites militaires du premier degré ; Ces zones recouvrent les terres qui se trouvent dans une limite de 5 kilomètres des zones interdites de 1^{er} degré. S'il existe des crêtes et des obstacles terrestres qui masquent les installations de défense de la région contre la surveillance terrestre, cette ligne passe par les points les plus élevés de ces crêtes et est déterminée à inclure des obstacles de barrière visuelle. En cas de besoin de défense et les caractéristiques de la région le nécessitent, cette distance peut être étendue jusqu'à dix kilomètres.²⁰⁵ Il faut remarquer que les positionnements bâtiments militaires se déterminent selon les limites des zones interdites. Cela est sérieusement important pour comprendre la posture différente aux frontières de Van et d'Edirne. Pour Van, il nous avait informé que tous les bâtiments militaires se situent dans les limites de la zone interdite militaire de 1^{er} degré, pendant qu'à Edirne ils se situent dans les limites de 2^e degré.

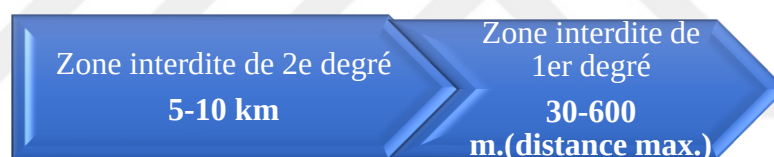


Figure 3-4 : Les distances des zones militaires interdite selon la régulation n° 2565.

Finalement, l'organisation de la gestion et de la sécurité aux frontières présente une structure incohérente des différents acteurs et cela crée évidemment un chaos d'autorité et une confusion des tâches entre les acteurs. Car, la gestion et la sécurité aux frontières turques ont été régulées selon divers types de lois et de régulation et Une seule organisation est responsable de lois différentes pour assurer. De plus, l'absence de hiérarchie entre les deux principaux acteurs que sont les gouvernances et les préfectures de district et les forces armées turques, produit une discorde dans la structure gestionnaire et sécuritaire turque.

²⁰⁵ La loi n° 2565 sur les zones militaires interdites et sur les zones de sécurité, [5347 \(mevzuat.gov.tr\)](http://5347.mevzuat.gov.tr), consulté le 15 décembre 2021.

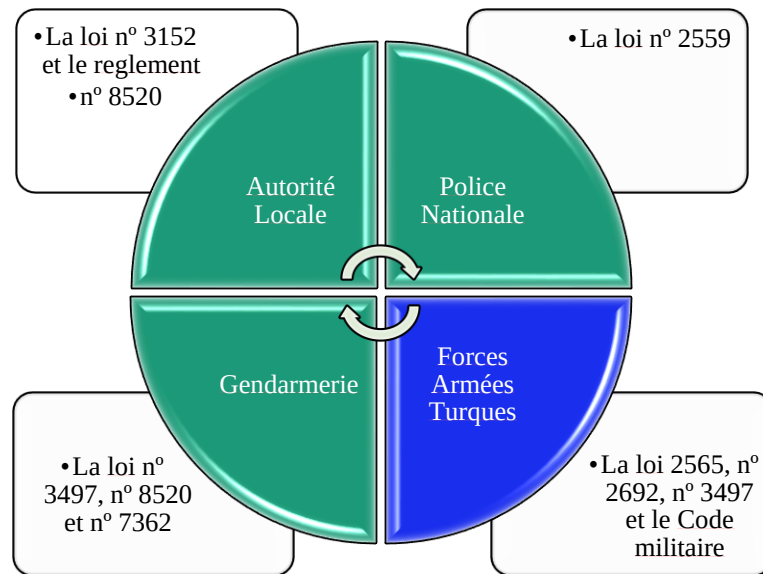


Figure 3-4 : Un schéma des acteurs de la sécurité aux frontières et les lois dont ils sont responsables.

3.2.2. La Structure Géographique de Deux Frontières

La structure géographique contribue au caractère unique de chaque frontière. Les spécificités terrestres majoritairement déterminent la vulnérabilité d'une frontière de deux manières : la topographie et le climat. Ces deux éléments mouvants et instables ont un impact sur la définition des relations et les pratiques frontalières sur le terrain.

La frontière ne présente pas toujours l'apparence homogène car elle comporte différents points de vulnérabilité. Comme chaque frontière est sui generis, leur caractère particulier dans un sens, dépende des conditions géographiques. Même la frontière de cinq kilomètres pourrait présenter une imagination hétérogène par contre à son image stable. Deuxièmement, ces points vulnérables effectuent les différentes stratégies des passages migratoires et de militarisation de la frontière. Brièvement, la frontière nous offre une illustration non uniforme.

Van

Avant de désigner toutes les caractéristiques de la frontière de Van, il faut montrer visuellement les districts frontaliers de Van et le territoire dans lequel la

frontière iranienne se situe. Officiellement, le Traité de Téhéran de 1932 signifie en détaille les limites de la frontière. Selon ce positionnement terrestre, « (...) qui passait auparavant par les jupes de la petite montagne de Küçük Ağrı²⁰⁶ dans la partie nord de la frontière a été déplacée vers la plaine et l'ensemble de la Küçük Ağrı a été déplacée du côté turc. D'autre part, certaines terres autour de Baçırke et Kotur au sud ont également été laissées à la partie iranienne (Günel 1994, p. 122). Ainsi, la frontière séparant les droits souverains entre les deux pays, à partir de l'Empire ottoman et se prolongeant jusqu'aux premières années de la République turque, s'est transformée de « zone frontalière » en ligne frontière et a pris sa forme définitive. »



Image 3.1 : La carte topographique de la frontière turco-iranienne à Van

Resource : [Turkey \(satellites.pro\)](http://Turkey.satellites.pro).

Par ailleurs, pour les caractères géographiques de Van, nous avons principalement fait référence aux études de professeur Orhan Deniz, le géographe

²⁰⁶ Ararat (en original) en français et en arménien.

politique de l'Université de Van puisque ses œuvres dominent cette catégorie de recherche.

La frontière de Van s'étend sur 454 kilomètres²⁰⁷ et les quatre districts de Van partagent la même frontière avec l'Iran, du nord vers le sud ces districts sont : district de Çaldıran, d'Özalp, de Saray et de Başkale. La frontière de Çaldıran est longue de 71 kilomètres²⁰⁸, Özalp de 45 kilomètres²⁰⁹.

Premièrement, le caractère topographique de Van nous offre une image d'une terrain très montagneux dont l'altitude dépasse 2500 à 3000 mètres dans la plupart des endroits. De plus, « les montagnes ici, sauf celle de Küçük Ağı, se présentent généralement sous la forme de chaînes de montagnes massives séparées les unes des autres par des seuils et des vallées. Le point culminant de la région frontalière est atteint sur le montage de Küçük Ağı à 3896 mètres au nord. »²¹⁰ Ce caractère topographique extrêmement difficile et le plus montagneux de la Turquie provoque de divers types de difficultés sécuritaires sur le terrain. Comme on voit clairement dans la seconde image, l'élévation du terrain commence à augmenter par le point d'entrée de Gürbulak jusqu'à celui d'Esendere, la fin de la frontière de Van, et l'élévation est principalement entre 2500 et 3000 mètres. La frontière se situe également sous les sommets des montagnes, elle se positionne quelque fois dans les plaines surtout à Çaldıran et dans les vallées fluviales orientées d'est-ouest. On voit tel positionnement généralement dans chaque quartier de la frontière.

²⁰⁷ Orhan Deniz, "Türkiye-İran Sınırı: Sınırın Coğrafi Durumu ve Sınır Köylerimizin Sosyo Ekonomik Yapıları", *Eastern Geographical Review*, 19, p.49-72, p.52.

²⁰⁸ <http://caldiran.gov.tr/ilcemizin-tarihcesi1>, consulté, le 1 Décembre 2021.

²⁰⁹ <http://www.ozalp.gov.tr/ilcemiz-hakkinda>, consulté, le 1 Décembre 2021.

²¹⁰ Orhan Deniz, "Türkiye-İran Sınırı: Sınırın Coğrafi Durumu ve Sınır Köylerimizin Sosyo-Ekonomik Yapıları", *Eastern Geographical Review*, 19, p.49-72, p.52.

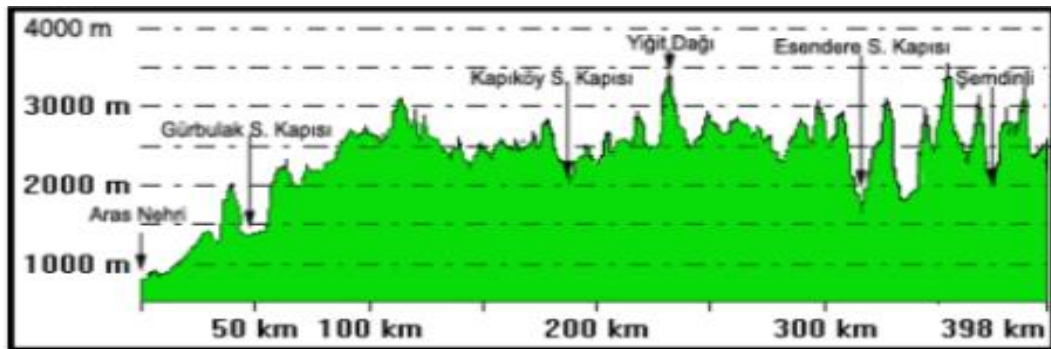


Image 3.2 : Le tableau montant l'élévation du terrain entre les villes d'Ağrı et de Hakkâri.

Resource : Orhan Deniz, "Türkiye-İran Sınırı : Sınırın Coğrafi Durumu ve Sınır Köylerimizin Sosyo-Ekonomik Yapıları", *Eastern Geographical Review*, 19, p.49-72, p.58

Deuxièmement, dépendant des conditions terrestres, il n'est assez difficile de prédire les caractères du climat de Van d'être extrêmement dur qui rend difficile la sécurisation aux frontières. Par exemple, la température en décembre descend jusqu'à -40°C à Çaldıran (plus de 2000 m.), jusqu'à -35°C et -40°C à Özalp²¹¹ (2100 m.), et jusqu'à -30°C (2100 m.), à Saray (2100 m.) et à Başkale (2400 m.)²¹².

Par conséquent, « considérant que la frontière traverse beaucoup plus haut que les zones où se trouvent ces gares, il est possible de dire que les températures à la frontière sont beaucoup plus basses et les précipitations sont plus importantes. »²¹³ Ainsi, en hiver, la durée d'enneigement s'étend sur au moins six mois de l'année, jusqu'au mois d'avril ce qui cause plusieurs difficultés pour contrôler tant au niveau du personnel que des équipements techniques au cas où équipements techniques ne soient pas efficaces à surveiller.

La région frontalière turco-iranienne est extrêmement pauvre en termes de végétation forestière, comme disait Orhan Deniz. À l'exception des environs de la montagne de Küçük Ağrı au nord et de Şemdinli au sud, la zone frontalière est

²¹¹ <http://www.ozalp.gov.tr/ilcemiz-hakkinda>, consulté, le 1 Décembre 2021

²¹² <https://havadurumu15gunluk.xyz/havadurumu30gunluk/1273/havadurumu10gunluk/1273/van-baskale-hava-durumu-30-gunluk.html>, consulté, le 1 Décembre 2021

²¹³ Orhan Deniz, "Türkiye-İran Sınırı : Sınırın Coğrafi Durumu ve Sınır Köylerimizin Sosyo-Ekonomik Yapıları", *Eastern Geographical Review*, 19, p.49-72, p.53

complètement dépourvue de forêt ou d'arbustes. Cela a une influence sur les pratiques migratoires.

Edirne

A cause du manque des études géographique conséquemment de l'absence du département de la géographie à l'Université de Trakya, nous avons collecté les données nécessaires par auprès de différentes ressources. De plus, puisque nous avons fait une recherche du terrain au district de Meriç, nous nous focaliserons spécifiquement sur ces données de Meriç. Mais afin d'avoir une vision plus large, les données des autres quartiers seront également étudiées.

Premièrement, la frontière d'Edirne avec la Grèce s'étend sur 212 kilomètres. Par opposition à Van, le centre-ville d'Edirne est situé à la frontière turco-grecque. De plus, les districts de Meriç, d'Uzunköprü, d'İpsala et d'Enez sont des districts frontaliers. L'élévation du centre-ville d'Edirne est de 42 m., de 34 m pour Meriç, d'Uzunköprü 32 m., d'İpsala 18 m. et enfin d'Enez 15 m.²¹⁴

La Rivière de Meriç établit la frontière naturelle contrairement à celle de Van. Le district de Meriç prend son nom de cette rivière frontalière depuis le Traité de Lausanne de 1923. De plus, la frontière de Meriç avec la Grèce s'étend sur 56 kilomètres et se compose de basses collines, de crêtes plates et de vastes plaines sans dénivelé. De plus, il n'y a pas de montagnes ou de plateaux à Meriç.²¹⁵ Mais il y a une grande différence d'altitude entre la Grèce et la Turquie. Comme on voit clairement dans l'image 4, l'élévation du terrain grec est plus haut que celui de la Turquie. Cela produit naturellement un autre type de relation et de stratégie militaire car la position « supérieure » militairement lui donne un avantage. Donc, c'est pareil dans le cas de Van. Le côté iranien se positionne topographiquement en hauteur par rapport à la Turquie et cela offre la supériorité de surveiller le terrain.

²¹⁴ <https://en-in.topographic-map.com/maps/2yqz/Edirne/>, consulté, le 1 Décembre 2021

²¹⁵ <http://www.meric.gov.tr/ilcemizin-tarihi>, consulté, le 1 Décembre 2021

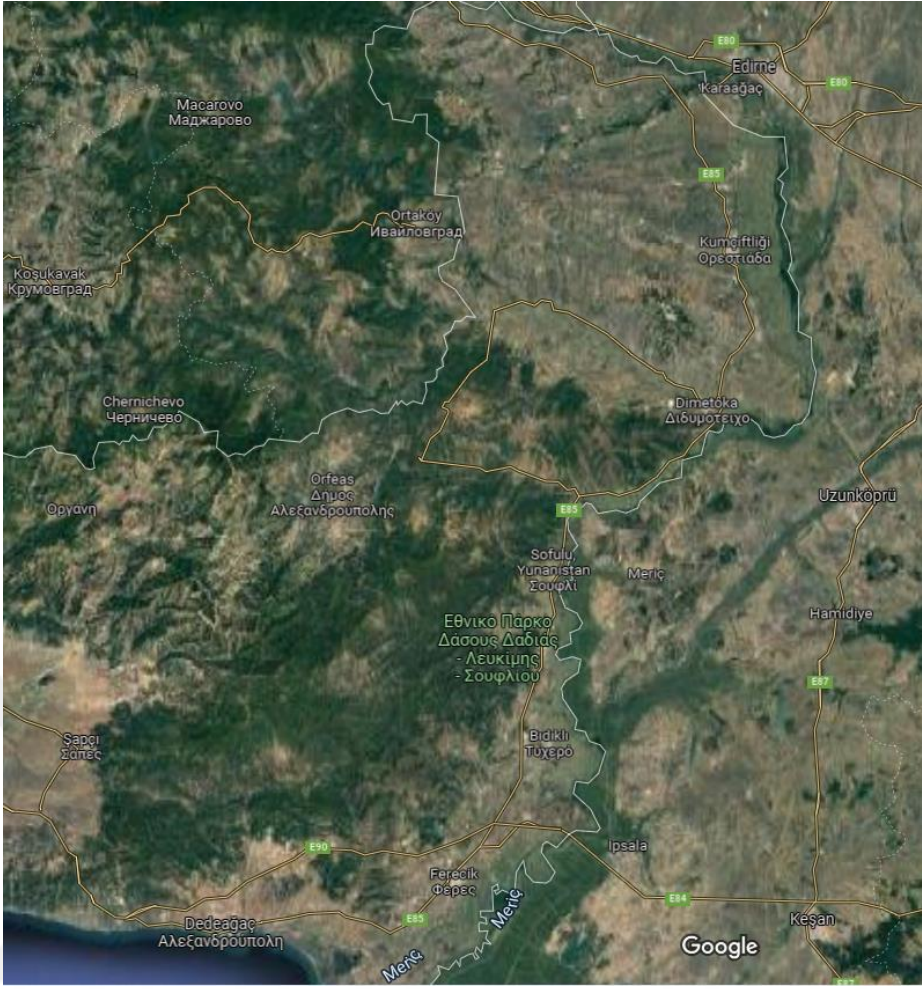


Image 3.3 : La carte topographique de la frontière turco-grecque (Edirne)

Resource : [Google Haritalar](#), consulté le 7 décembre 2021.

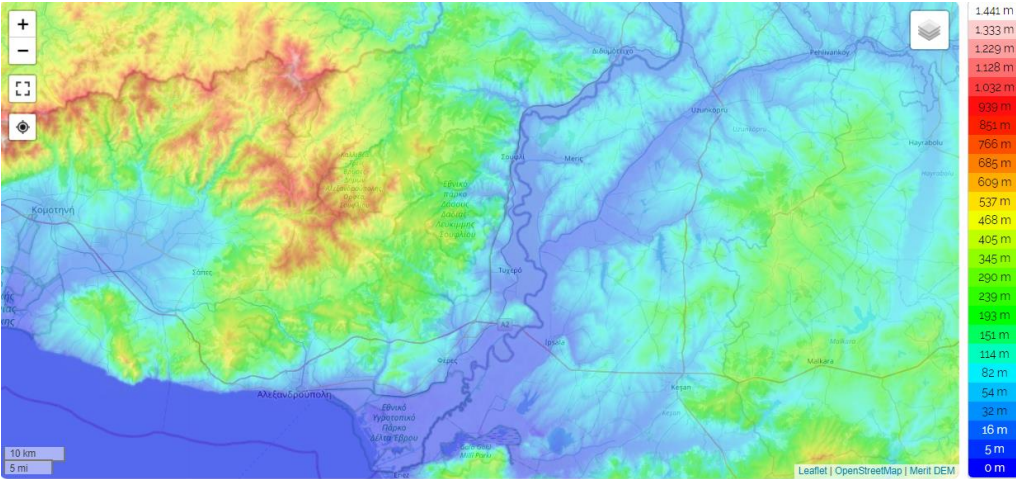


Image 3.4 : La carte topographique de la frontière turco-grecque (Edirne)

Resource : [Google Haritalar](#), consulté le 7 décembre 2021.

Deuxièmement, dans le cadre du climat, selon les données prises par la Direction Régionale des Forêts d'Edirne, « Edirne a un climat continental. Les hivers sont chauds et pluvieux lorsque le climat méditerranéen se manifeste, et rigoureux et pluvieux lorsque le climat continental se manifeste. Les étés sont chauds et secs, et le printemps est pluvieux. Les mois les plus chauds de la province sont juin, juillet et août, et les mois les plus froids sont décembre et janvier. La température moyenne en été est de 23,4 C. Les débits de la rivière Meriç qui fait partie des cours d'eau importants de la province, atteignent leur niveau maximum en mars-avril en raison de fortes précipitations. Il maintient ses débits normaux pendant les mois d'été. (...) La température moyenne annuelle était de 13,4 °C, la température la plus élevée était de 41,5 °C en juillet et la température la plus basse était de 22,2 °C en janvier. »²¹⁶ De façon brève, il faut essentiellement noter les données sur la rivière que, le changement du débit selon les mois joue le rôle significatif dans les passages migratoires et ceci influe sur ces pratiques sur le terrain.

Par ailleurs, la présence des forestiers à la frontière est ainsi considérable au terme de la production de divers types de stratégies pour les groupes de migrants et les forces militaires ainsi. Selon les données récoltées auprès du responsable des forces des forces armées turques à Edirne, le côté grec de la frontière est davantage forestier que le côté turc.²¹⁷

En conséquence, les frontières grecques et iraniennes de la Turquie ont donc bien leurs spécificités liées à leur position géographique et que celles-ci influent sur les pratiques sociales. Car les frontières sont des espaces sociaux ainsi. Mais l'espace n'est pas l'élément pour comprendre une frontière, les perceptions en sont une autre.

Tandis que les montagnes déterminent l'essentiel des relations migratoires autour de Van, à Edirne, c'est la rivière qui est la clé de compréhension. D'ailleurs, le climat a un rôle déterminant dans les méthodes utilisées pour traverser la frontière

²¹⁶ <https://istanbulobm.ogm.gov.tr/EdirneOIM/Sayfalar/default.aspx>, consulté le 1 Décembre 2021

²¹⁷ Cela est ainsi accessible dans le site de Direction Générale de Forêt.

comment les migrants et les trafiquants organisaient l'acte de trafic illicite de migrants, et comment les forces armées prennent des mesures par contre à tout ceux-ci.

3.3. Analyse Comparative Des Données du Terrain

Les analyses comparatives produites selon les données du terrain ont été organisée en trois sous-titres comme celles de géographique, structure sécuritaire et organisationnelle.

3.3.1. L'Analyse Géographique de Van et d'Edirne en Termes de la Question Migratoire Irrégulière

Dans le cadre de la migration irrégulière, on peut sans doute dire que les immigrés et les trafiquants naturellement profitent des avantages des conditions géographiques. Dans ce cas, ce qui a un impact sur les stratégies militaires qui doivent s'adapter à ces données.

La question essentielle de cette partie est comment les migrants clandestins et les trafiquants profitent des caractéristiques topographiques et climatiques ? Est-ce que ces caractéristiques représentent un avantage ou un inconvénient pour eux ?

Van

La topographie : Réponse de la question d'à partir d'où pour les migrants et trafiquants

La frontière de Van est caractérisée par un grand massif montagneux. Les premières études frontalières défendaient que les montagnes étaient des meilleurs frontières puis qu'elles ont constitué les vraies barrières naturelles. Certains peuvent trouver cette idée assez réalisable mais au cas où nous cherchons la frontière du point de vue de son caractère producteur, on arrive à la réponse différente au final. Effectivement, les montagnes représentent les deux faces d'une même médaille pour les groupes de migrants irréguliers. D'une part, la difficulté du terrain détermine en

faveur des migrants irrégulières, la route migratoire et la direction des passages. Et d'autre part, cette difficulté défavorablement affecte la capacité de leur mobilité dynamique.

De plus, ce caractère montagneux influe sur les prises des trafiquants à créer de trajets migratoires. Parce que les trafiquants préfèrent un parcours le moins risqué ayant moins de présence militaire, autrement dit, les parcours dans lesquelles il est difficile de surveiller le terrain à cause de différentes conditions propres.

A propos des trafiquants,²¹⁸, les modes de transport des migrants à la frontière dépendent grandement des conditions géographiques. La route migratoire commence par la prise de contact entre le réseau de trafiquants et le migrant dans le pays d'origine, loin de la frontière. La plupart du temps, quand ils arrivent à la frontière, les migrants n'ont aucune idée des obstacles à traverser. Le trafiquant organise le trajet migratoire selon différents éléments de réaliser des passages d'une manière moins risquée profitant des difficultés physiques. Evidemment, cela nécessite un grand réseau multidimensionnel et multi-acteurs dans la région. Par exemple pour le trajet Afghanistan-Van, quatre différents trafiquants au minimum font partie du processus. Chacun d'eux est responsable d'un seul parcours dans son pays, par exemple, le trafiquant en Iran n'emmène pas les migrants en Turquie mais il délivre le groupe au point de rendez-vous pour que l'autre trafiquant les récupère pour les faire traverser en Turquie. Parfois, en arrivant aux frontières de Van, il leur indiquent de franchir la frontière par eux-mêmes. Pour ce moment, les groupes de migrants irréguliers doivent trouver la meilleure route de façon à ne pas être détenus par les forces armées ou par la gendarmerie. Selon les données de terrain, ils préfèrent traverser la nuit ou par temps brumeux. Et ils se cachent dans les cours secs d'une rivière ou dans un relief volcanique sur le terrain comme on voit clairement dans l'image 5. Ce terrain relief volcanique partiellement couvre le terrain entre les villes d'Ağrı et de Van (Çaldıran) autour de la montagne de Tendürek. Il existe pleins de cours secs de rivière sur le

²¹⁸ Les informations concernant les activités des trafiquants des migrants sont organisées selon les données du terrain.

terrain, notamment entre l'Iran et la Turquie. Ces cours secs offrent naturellement l'opportunité de se camoufler pour les groupes d'immigrés irréguliers.



Image 3.5 : La forme de relief volcanique (Çaldıran/Van)

Malgré le caractère effectif à se camoufler, les conditions terrestres ne sont pas toujours la bonne solution comme on voit clairement dans l'image 6, un groupe de migrants a été détecté par les forces armées dans ces cours.



Image 3.6 : Un exemple d'un groupe de migrants détecté par des officiers sécuritaires turcs dans le cours sec d'une rivière à Van

Le climat : La question de quand de la mise en pratiques des passages

Le climat est déterminant dans le choix de la date de la traversée de la frontière. A ce moment-là, la propagande des trafiquants est déterminante pour fixer le choix d'une date. Car, les trafiquants ayant des racines et de réseaux sur le territoire, maîtrisent parfaitement les caractères physiques de la frontière. Donc, il n'y a pas d'autre option aux migrants, que d'avoir fait confiance en ce que dit le trafiquant et d'agir selon leurs directives.

Ainsi, les trafiquants privilégient les départs entre le mois mai et le septembre, et plutôt à nuit ou le jour par temps de brouillard, selon les données du terrain. Cette période de l'année enregistre le plus grand nombre de traversées de migrants irréguliers.²¹⁹ Après cela, on voit une période de stabilisation et de diminution des nombres des passages en été, une période encore de diminution en octobre, en novembre et en décembre. Mais enfin, la saison de printemps offre aux migrants une occasion de traverser mais le nombre de traversées varie toutefois d'une année sur l'autre. Par exemple la diminution des passages durant 2020 à cause de la pandémie de Covid-19.²²⁰ À dire vrai, parfois, les migrants traversent en hiver car il s'agit d'un business pour les trafiquants qui ont peu d'état d'âme quant aux vies des migrants.

Par conséquence, les conditions topographiques et les effets du climat sont décisives dans les routes migratoires utilisées. Les conditions créant le caractère unique des frontières, effectuent en même temps la direction et la période de cette route migratoire.

De plus, le caractère physique de chaque district frontalier fait grande partie déterminante de la direction des groupes des migrations. Donc, selon les données du terrain, on voit que cette capacité le plus en augmentation commençant par le nord de Van, de Çaldıran, continuant par Başkale (le sud de Van), Saray et Özalp (les points centraux de la frontière). Comme on voit sur l'image 2 que l'élévation de la frontière de Van parallèlement soutient la diversité de la direction des migrants selon les

²¹⁹ Selon les données du terrain.

²²⁰ [DÜZENSİZ GÖÇ \(goc.gov.tr\)](https://goc.gov.tr), consulté, le 1 Décembre 2021

districts. On peut classer celle-ci des plus élevés de Çaldıran (2050 m.), Başkale (2300 m.), Saray (2100 m.) et vers Özalp (2000 m.), donc Çaldıran est le district frontalier avec le plus grand flux d'immigration. Et leurs topographies peuvent s'observer dans l'image 7. Mais il faut noter que les conditions matérielles dans ces districts frontaliers ne sont pas les seuls éléments effectuant les nombres des passages, mais dans le cadre des frontières turques, ils sont des facteurs assez importants à analyser.

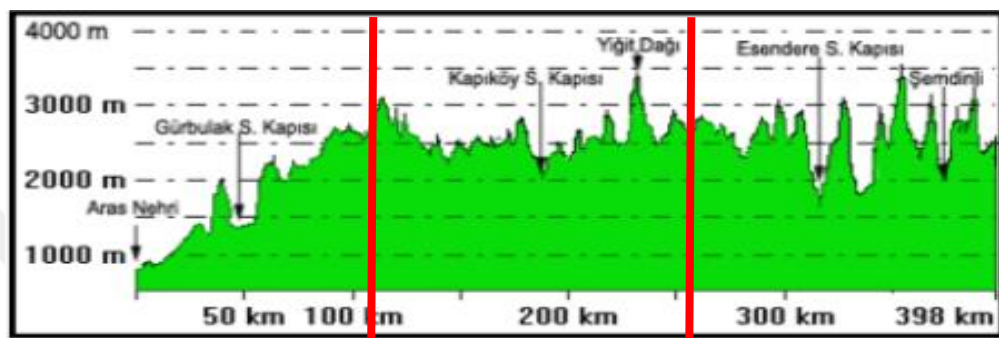


Image 3.7 : Le graphique topographique de la frontière de Van entre les lignes rouges.

Resource : Orhan Deniz, “Türkiye-İran Sınırı: Sınırın Coğrafi Durumu ve Sınır Köylerimizin Sosyo-Ekonomik Yapıları”, **Eastern Geographical Review** *Edirne*

La topographie : Avantage ou désavantage ?

Dans le cas d’Edirne, les ressorts migratoires sont différents. 80% des traversées vers l’Europe se font traversant la Grèce.²²¹ La position extrêmement attirant de la frontière d’Edirne également effectue les motivations des migrants à partir. Pour Edirne, il faut noter que la rivière, en tant que frontière naturelle, fait la grande partie de la formulation de la direction et des modes de traverser la frontière.

La rivière de Meriç ou d’Evros en grec, qui s’étend sur 120 kilomètres, marque officiellement la frontière turco-grecque depuis 1923, par le Traité de Lausanne.

²²¹ [Evros’ta Türk-Yunan sınırına NATO tipi çelik çit örülecek - Azınlıkça \(azinlikca1.net\)](http://www.azinlikca1.net), consulté le 16 Décembre 2021

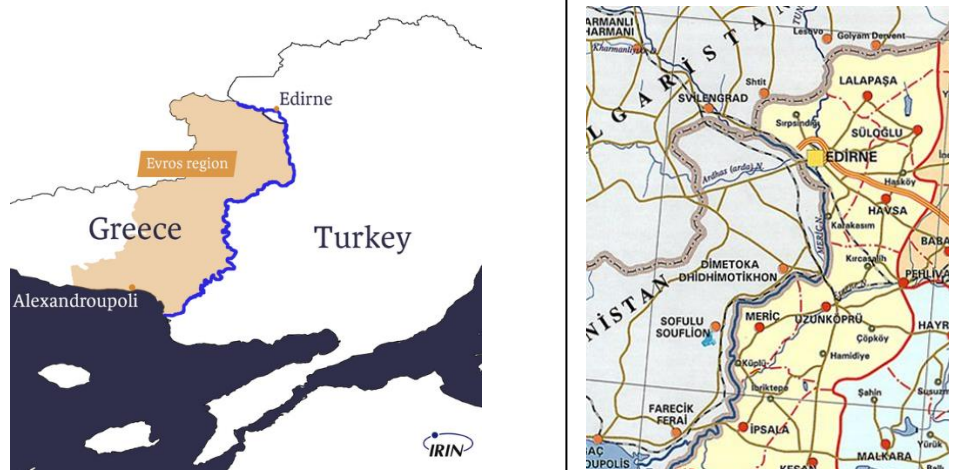


Image 3.8 : La rivière de Meriç/Evros en tant que frontière officielle entre la Turquie et la Grèce

Resource : <https://www.thenewhumanitarian.org/news/2019/01/17/greek-roads-prove-deadly-migrants-busy-land-route-europe>, consulté le 2 décembre 2021.

Dans le cadre des conditions terrestres, il faut sans doute présenter la structure naturelle de la frontière. La frontière de Meriç, « après avoir quitté la Bulgarie, le principal affluent de la rivière de Meriç, qui dessine la frontière gréco-turque sur environ 15 km, entre ensuite en Turquie. Après avoir coulé en Turquie sur environ 13 km, elle continue de couler à nouveau formant la frontière gréco-turque. La rivière d'Arda rejoint la rivière de Meriç en tant qu'affluent droit à l'ouest d'Edirne à l'intérieur des frontières de la Turquie. Après la rivière d'Arda, à l'ouest d'Edirne, la rivière de Tunca rejoint le Meriç en tant que branche gauche. Ensuite, la rivière, qui coule en traçant la frontière turco-grecque sur environ 175 km, prend la rivière d'Ergene du côté gauche au nord d'Ipsala et se jette dans la mer Égée. »²²² Contrairement à son apparence uniforme, une telle rivière, coulant sur plusieurs kilomètres, revêt en fait une grande hétérogénéité et de chaos de situations. Deux facteurs sont ici importants : la présence de plusieurs îlots sur la rivière et la zone forestière au bord de la rivière.

Premièrement, la zone forestière possède les avantages et les inconvénients. D'une part, la zone forestière au bord de la rivière de Meriç rend facile les passages et pour les migrants, d'autre part, elle crée la difficulté pour les forces militaires turques

²²² Dursun Yıldız, "Meriç Nehri Havzası Su Yönetiminde Uluslararası İşbirliği Sorunu", **Orsam**, 4 Avril 2011, p.8.

à surveiller, à contrôler et à patrouiller sur la zone frontalière. La raison pour laquelle nous nous intéressons à ces îlots, c'est parce que les forces armées grecques suivent la méthode de refoulement des migrants via ces îlots. Dans une zone fluviale, ces refoulements sont naturellement pratiqués vers la rivière de Meriç et c'est ainsi que les migrants refoulés se réfugient à ces îlots en désespoir de cause. Selon les données du terrain, on trouve parfois presque cent personnes sur un îlot.

L'écoulement de la rivière offre aux migrants irréguliers une occasion de dissimuler et d'arriver plus facile à la destination. Logiquement, à Edirne, les migrants traversent la frontière la nuit pour mieux se camoufler. Mais les traversées sont compliquées par les forces armées grecques qui attendent les migrants dans le cours de la rivière.

Par conséquent, malgré toutes les difficultés de son caractère chaotique, la frontière fluviale signifie pour les soldats turcs un terrain difficile à surveiller et pour les migrants, une occasion en or à y passer facilement dans quelques minutes ou en pied parfois.

Le climat

Par rapport à Van, le climat à Edirne fait pleinement fonctionner le rôle significatif à tous les lieux de la frontière fluviale. Car, le plus important résultat de ce climat est le fait accroissant du débit de la rivière selon la quantité de précipitations. La quantité de précipitation comme on voit clairement dans le tableau 9, s'accroît dans les saisons d'hiver, de printemps et d'automne. De ce fait, la rivière déborde périodiquement, modifiant le cours de la rivière.

Par conséquent, dans les périodes où la rivière déborde, on ne voit pas de passages des migrants. La réalité simultanée de débordement et les températures froides ont un impact négatif sur les migrants. Depuis l'été jusqu'au début de l'automne, la rivière donne l'occasion de passer à pied, même si les militaires grecs veillent toujours mais on voit toujours la présence stricte des forces armées grecques ayant les méthodes assez violentes.

Bref, on peut dire que la frontière turco-grecque corrélativement aux caractéristiques de saison pluviale, démontre un terrain fréquemment mobile et mouvant.

Tableau 3.7 : Le tableau des précipitations moyennes annuelles

Resource : <https://mgm.gov.tr/veridegerlendirme/il-ve-ilceler-istatistik.aspx?m=EDIRNE>, consulté le 2 décembre 2021.

Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Août	Sep	Oct	Nov	Dec	Tot
63.9	52.3	50.8	47.6	52.8	47.2	32.5	22.7	36.5	57.9	67.2	70.0	601.4

3.3.2. Analyse des Structures Sécuritaires des Frontières de Van et d'Edirne

Diriger la recherche sur le terrain, nous a donné l'opportunité de tester les deux hypothèses que sont le rôle producteur et la structure hétérogène de la frontière. Tester ces hypothèses nécessite de s'intéresser à la variabilité de la frontière et à la nécessaire adaptation des forces militaires face à cette instabilité. Ces dynamiques frontalières et sécuritaires se façonnent en conséquence du rôle producteur et de la forme hétérogène. Dans cette deuxième sous-partie des analyses comparatives, nous examinerons deux hypothèses en comparant les mesures militaires produites contre les mouvements migratoires sur le terrain et le changement des pratiques migratoire dépendamment des conditions physiques. Cela est un processus réciproque qui se fournit toujours sur le terrain.

3.3.2.1. Recherche du Rôle Producteur Formatif des Structures Sécuritaires aux Frontières de Van et d'Edirne

Dans le cadre de la recherche du rôle producteur de la frontière, nous avons groupé les résultats en quatre titres comme la comparaison structurale en termes de crime transfrontaliers pour les deux villes frontalières, les mesures militaires prises contre les passages irréguliers à Van et à Edirne, les mesures et les stratégies de l'Iran

et de la Grèce et enfin, la dernière analyse finale sur la question du caractère et du degré de militarisation des frontières de Van et d'Edirne. Dans ce cadre de l'analyse, nous avons préféré d'examiner les frontières nous basant sur quelques éléments matériels des structures frontalières et discursifs des partenariats de la gestion des frontières. Donc, nous avons réussi à imaginer des résultats montrant leur degré de militarisation et de politisation.

Commençant, la géographie de deux frontières ne consiste pas toujours d'apparence stable et elle fait fonctionner comme le facteur qui rend facile la mobilité de la frontière.

Ainsi, la frontière d'Edirne est une zone particulièrement complexe et mobile à cause des déplacements naturels du fleuve. A contrario, la frontière de Van présente une image plus stable en raison de sa topographie montagneuse. Celle-ci répond à la logique des dynamiques terrestres : la topographie montagneuse change naturellement selon certaines conditions.

La topographie montagneuse conditionne la manière de surveiller le terrain et le positionnement militaire. D'une part, les mêmes conditions pourraient créer pour une partie, une supériorité de contrôle aux frontières, d'autre part, cela peut se transformer en un inconvénient pour dominer le terrain. En tout cas, cela est une question de domination de contrôle militaire du terrain pour chaque partie.

De plus, le terrain est un espace de défiance réciproque et les conditions géographiques jouent parfois un facteur aggravant ces défiances. La sécurité aux frontières se fonde sur la minimisation des risques causés par les relations de défiance et sur la maximisation de la capacité de surveillance sur le terrain. Car, les risques des incertitudes sont toujours enterrés dans le terrain frontalier. Dans le contexte de cette recherche, on peut sans doute dire que ces incertitudes sont des résultats des vagues massives de migrants irrégulières qui bouleversent les modes de pratiques militaires sur le terrain. Ainsi, dans ce cadre, nous nous posons devraient-ils vraiment des soldats être responsables de la sécurisation frontalière contre les migrants ?

En conséquence, la sécurité aux frontières se fonde sur la minimisation des risques et des incertitudes causés par les relations de défiance et ainsi que sur la maximisation de la capacité de surveillance militaire sur le terrain.

3.3.2.1.1. Comparaison Structurale du Point de vue du Crime Transfrontalier

Les deux villes frontalières n'accueillent pas les mêmes structures criminelles. Pendant qu'à Van, la structure se compose une formation d'ensemble de différentes activités illégales comme celles des crimes de contrebande, de terrorisme et de trafic de migrants, on voit surtout à Edirne, des activités de trafic de migrants. Ainsi, les deux territoires frontaliers produisent leurs propres modes de stratégies de trafic de migrants, y compris les modes de transportation des migrants.

Van : Un environnement de chaos d'activités illégales ?

La frontière de Van a un caractère extrêmement complexe étant donné qu'il existe divers types d'acteurs illégaux profitant des occasions frontalières. Tout d'abord, la frontière Van, et plus spécifiquement celle de Başkale et Saray, est fréquemment utilisée pour les affaires de contrebande, notamment dans ses zones rurales.

D'ailleurs, selon les données du terrain, la frontière Van renvoi une image d'empêtrée dans la migration irrégulière, la contrebande et la terreur. Cette image enchevêtrée produit, pour les forces militaires, plusieurs problèmes comme l'incertitude quant aux risques et à l'origine du danger ? En effet, il est fréquemment arrivé, selon les données du terrain, que les terroristes se soient cachés dans les groupes de migrants irréguliers afin de franchir invisiblement la frontière.²²³ Cela constitue un risque vital pour les migrants et les forces armées aussi. Dans ce cas, cette incertitude, ne reste aux forces armées turques qu'à intensifier leur mobilisation. Deuxièmement, les groupes de migrants ne représentent normalement pas de risques pour les forces armées mais encore une fois, la présence des terroristes dans tel groupe est un danger

²²³ Selon les données du terrain.

sérieux. Ainsi, des soldats ont déjà été tués par les terroristes camouflés dans un groupe de migrants.²²⁴ Dans ce cas, il n'est pas possible d'identifier un terroriste camouflé d'un coup d'œil mais les soldats, selon les données du terrain, reconnaissent les terroristes par leurs actions douteuses. Mais bien évidemment, cela n'est pas toujours faisable raisonnablement aux frontières.

De plus, pendant les recherches sur le terrain, il nous avait dit que le problème du terrorisme se retrouve essentiellement aux frontières de Çaldıran, au nord de Van, conséquemment à la présence de la montagne de Tendürek. Tout d'abord, le relief volcanique joue un rôle aggravant pour les actions illégales sur le terrain puisqu'il inclut les cours secs des rivières dans lesquelles les terroristes trouvent la possibilité de se cacher, comme on voit évidemment sur l'image 6. Dans ce cas, la question de la sécurité aux frontières constitue une menace sérieuse pour le district de Çaldıran. Dans le contexte de la migration irrégulière, nous ne partagerons plus d'informations sur la question du terrorisme sur le terrain. Mais brièvement, soit les deux organisations illégales de terrorisme et de contrebande sont des acteurs connexes, soit leur présence signifie l'absence de l'autre. Nous avons été informés du fait que plus les contrebandiers sont présents sur le terrain, moins les terroristes sont nombreux²²⁵.

Par ailleurs, le business de contrebande à Van est installé en tant que secteur d'activités normalisé. Les campagnes plutôt autour des points d'accès, comme celui de Kapıköy, gagnent de l'argent généralement à partir de ce genre de business. Selon les données du terrain, on voit les activités de trafiquant fréquemment à Başkale (le sud de Van) et à Saray (district où se trouve le point d'accès de Kapıköy). Entre parenthèses, il faut noter qu'il n'existe pas une riche étude sur cette question sociologique autour de ces campagnes, il faut ainsi s'orienter la dimension sociologique de ce crime commençant pas ces campagnes.

Maintenant, le business principal sur le terrain aujourd'hui est le trafic de migrants. Les trafiquants considèrent les migrants comme le sujet de business²²⁶ et pour eux, ce genre de business est idéale car celui-là est une entreprise à haut

²²⁴ Selon les données du terrain.

²²⁵ Selon les données du terrain.

²²⁶ Cette utilisation appartient aux responsables sur le terrain, on l'a cité sans aucun changement.

rendement et à faible risque²²⁷. C'est ainsi que les trafiquants gagnent beaucoup de l'argent en transportant dans les conditions extrêmement inhumaines, presque quarante migrants dans les petits transporteurs de capacité de dix personnes.

En bref, le positionnement de Van, les conditions difficiles du terrain pour l'agriculture, la durée d'enneigement de six mois, le passé long de l'histoire du trafiquant, la route dynamique migratoire vers la Turquie, le haut rendement et le faible risque d'activité de trafic de migrants et la perspective de gagner de l'argent en dollar sont quelques motivations qui orientent les gens et plutôt les jeunes à entrer dans ce type d'activité. Ainsi, l'absence de contrôle des trafiquants en Iran, également effectuée par les officiers iraniens d'avoir fait la partie de ce crime transfrontalière. De plus, les réglementations contre le crime de trafiquant des migrants sont malheureusement loin d'être assez dissuasif.

En conséquence, la structure montagneuse rend la frontière de Van hétérogène avec des types de risques variés en fonction de la partie concernée. Ainsi, la frontière ne produit pas seulement les différentes modes de relations ou de réseaux criminels sur le terrain mais également l'incertitude profonde et la méfiance vers les migrants clandestins à cause de la présence d'activités illégales sur le terrain. Car, les activités des terroristes, en se camouflant dans un groupe migratoire afin de passer la frontière, poussent les forces armées turques à se mobiliser d'une façon plus attentionnée. D'autre part, cela modifie également les perceptions des forces armées contre les migrants qui n'ont pas posé directement. Mais à cause de l'augmentation de ces types d'attaques terroristes aux frontières, la perception dans les têtes des soldats se transforme ainsi. Dans ce cas, on peut raisonnablement dire que la perception de danger et de la sécurité aux frontières sont toujours en transformation.

Edirne : un réseau de trafic plus sophistiqué

A Edirne, on ne constate pas de tels rapports avec le terrorisme mais la frontière Edirne est une trésorerie riche pour les trafiquants de migrants puisque la route vers l'Europe par Edirne est mieux surveillée. Car, le prix est proportionnel à la distance de

²²⁷ Cette utilisation appartient aux responsables sur le terrain, on l'a cité sans aucun changement.

la destination finale, c'est-à-dire plus importante à Edirne qu'à Van. Evidemment, ce tarif est déterminé par les trafiquants. Selon les données du terrain, pendant que le trajet d'Afghanistan-Van coute approximativement 800-1000 dollars, celui d'Edirne en Europe ou celui d'Istanbul-Edirne-Grèce deviennent approximativement 1000 euros (1134 dollars) per migrant. Cela pousse les migrants sans papier et sans argent de falloir rester en Turquie pour quelque moment afin d'accumuler une telle somme d'argent.

Il n'existe apparemment qu'un type de trafiquants à Edirne. La frontière turco-grecque offre les migrants la certitude d'arriver en Europe. De plus, d'être invisible des trafiquants à Edirne ne signifie pas qu'Edirne est exempte de ces crimes. Parce que la grande partie essentielle de ce business se situe à Istanbul, enfin les affaires d'activités de de trafic s'organisent depuis Istanbul.

Encore, cette structure réflexive est valable pour la mode de transportation. Tandis que le transport des migrants à Van s'organise par les camions à remorque sous les yeux, on voit l'utilisation des taxis ou des voitures privées afin de ne pas se faire remarquer à Edirne. L'exemple de la mode de transportation des migrants irrégulières illustre la variabilité des pratiques frontalières dépendamment aux conditions spatiales. Car, pendant que les caractères de la frontière et la densité du flux migratoire à Van nécessite un passage des migrants par les différentes méthodes massives de transportation, à Edirne, les trafiquant suivent la voie la plus invisible selon les conditions fragiles d'Edirne.

3.3.2.1.2. La Formation des Stratégies Militaires selon les Conditions

Bien évidemment, une zone montagneuse et fluviale différemment façonne les formes de relations et de pratiques frontalières de chaque acteur. Car, les caractères uniques de la géographie des frontières sont évidemment utilisés par les migrants, pour franchir la frontière. La première attente de cet acteur sécuritaire est de surveiller et de contrôler la zone frontalière qui constitue leurs responsabilités majeures. C'est ainsi que le besoin en personnelle est réduit en fonction de l'augmentation des techniques de surveillance numérique. Mais, il n'est pas toujours faisable de surveiller le terrain

par des appareils techniques à cause des conditions dures physiques comme à Van. Donc, nous examinerons également les raisons pourquoi les techniques digitales demeurent quelques fois insuffisantes sur le terrain.

Les conditions géographiques sont des éléments sine qua non du processus de la planification des démarches militaires. La topographie détermine les endroits convenables pour se situer, patrouiller, surveiller, développer une stratégie du contrôle du terrain, construire des routes d'approvisionnement, fournir le système d'approvisionnement des équipements militaires, sanitaires, alimentaires et d'autres besoins, construire des nouveaux bâtiments militaires temporels en cas d'urgence et enfin détermine effectivement les limites de la zone de mouvement militaire. Donc, la géographie est l'élément vital offrant une riche série de possibilité terrestres aux unités militaires mais celle-ci pourrait constituer en même temps un inconvénient. Les conditions géographiques sont des facteurs non changeants, instables à chaque saison et en conséquence statiques. Pour les commandements, ces facteurs effectuent les décisions de la dépêche des puissances militaires et de la direction des opérations des activités militaires, de leurs façons et de leurs durées. Un terrain extrêmement montagneux délimite la zone de mouvement militaire, des potentialités d'organisations personnelles et les modes de surveillance du terrain. Par contre, un terrain plat fournit davantage l'opération des activités militaires dans une zone plus vaste, la possibilité de surveiller, de patrouiller et de contrôler du terrain, Un tel terrain permet des mouvements militaires y compris du contrôle, de la surveillance et des opérations dans toutes les directions. Ainsi, ceci laisse un vaste choix pour installer des bâtiments militaires.

Dans le contexte de la responsabilité des forces armées turques, elles sont structurées pour défendre la ligne frontière contre les passages des immigrés irréguliers et des trafiquants, en d'autres termes, contre tous les passages illégaux. Donc, dans le règlement, les passages migratoires sont acceptés comme un mouvement illégal contre la sécurité nationale. En ce sens, les forces militaires turques sont en position de la défense et elles n'ont pas d'autorisation de feu à moins que les migrants ou les trafiquants tirent sur les soldats turcs mais elles sont autorisées de l'avertissement d'arrêter vers les migrants.

D'autre part, malgré les différences physiques des frontières de Van et d'Edirne, certains décisions militaires sont similaires. Les activités mises en pratique pour défendre la frontière contre les passages illégaux sont essentiellement la surveillance dans les bâtiments militaires, les patrouilles régulières et les opérations militaires aux endroits spécifiques. La mission principale des forces militaires pour arrêter les passages irréguliers est d'assurer la capacité la plus haute de la surveillance et du contrôle complet du terrain.

En conséquence, le degré du succès des activités militaires est directement lié à la réussite de l'augmentation de la capacité d'adaptation des forces militaires aux conditions physiques et aux changements saisonniers. Donc, les stratégies dynamiques militaires doivent se conformer aux caractéristiques statiques du terrain.²²⁸

Nous avons distingué les thèmes et les événements frontalières en deux parties : ceux qui sont communs entre les frontières de Van et d'Edirne et qui sont proprement différents par leurs natures.

Dans la catégorie des événements en commun, nous avons deux similarités qui sont : l'orientation du positionnement des bâtiments militaires et les stratégies de surveillance. D'autre part, dans le cadre des variabilités des activités militaires, on analyse les mesures changeant selon les conditions dures à Van et les pushback et la question du débit qui produit la question de dispute et la difficulté de surveillance à Edirne.

La patrouille se définit dans l'article 14 du règlement comme un groupe de soldats armés sous le commandement d'un supérieur déployé pour la sécurité, la protection, la discipline et la surveillance en temps de paix et de guerre.²²⁹ La patrouille permanente est la patrouille dans laquelle les services frontaliers ont été opérés en

²²⁸ The Effects of Geomorphological Features on the Military Strategy and War Art, Prof. Dr. Deniz Ekinci, E. le Général-Colonel Sait Karabayır, Prof. Dr. Suna Doğaner, UJES 2015, IV. Ulusal Jeomorfoloji Sempozyumu, Samsun, p.422.

²²⁹ La loi n° 3497 sur la Protection et la sécurité des frontières terrestres, [7033 \(mevzuat.gov.tr\)](http://7033.mevzuat.gov.tr), consulté le 14 janvier 2022.

hiver et en été, selon l'article 15. Donc, les patrouilles peuvent se structurer temporellement ou en permanence selon les besoins terrestres.

Le choix de la position des bâtiments militaires dépend de la possibilité de surveiller les bâtiments militaires de l'autre côté de la frontière de la façon la plus large possible. Premièrement, au terme du positionnement des bâtiments militaires, qui constitue l'élément principale de la sécurité aux frontières, c'est l'adaptation des forces armées aux conditions matérielles qui est le point commun de tous les acteurs militaires. Ce qui nous avons vu sur le terrain, en même temps à Van et à Edirne que l'élévation des frontières est un élément stratégique. Comme la Turquie se positionne plus bas aux frontières, la Turquie a dû positionner les bâtiments militaires dans les points les plus hauts possibles, à quelques centaines de mètres de la frontière et à des intervalles d'environ 5 à 10 kilomètres²³⁰. A Van, la distance bâtiments militaires turcs et iraniens à la frontière descend jusqu'à 100 et 150 mètres, c'est ainsi qu'on peut dire que la frontière signifie la ligne, non la zone, dans les yeux des acteurs militaires. Comme on voit sur l'image 3.9, ces bâtiments (turcs) sont situés au sommet des montagnes.

²³⁰ Türkiye'nin Entegre Sınır Yönetimi Stratejisinin Uygulanmasına Yönelik Eylem Planı Geliştirilmesi Destek Projesi, Ulusal Eylem Planı, Proje No. TR0204.01, p.27.



Image 3.9 : Les positions des bâtiments militaires aux frontières de Van.

Resource : <https://www.ensonhaber.com/galeri/kalekollar-basina-tanitildi#9>, consulté le 16 janvier 2022.

Une autre tendance similaire sur le terrain est que les deux parties militaires de deux pays, ont la tendance de positionner les bâtiments réciproquement, à Van et à Edirne, de façon qu'ils mutuellement surveillent leur bâtiment. Cela est à cause de la défiance entre des deux pays sur la question de la sécurité aux frontières causée par les inquiétudes des militaires sur la question de l'immigration irrégulière, le terrorisme et par d'autres activités illégales. Ce positionnement réciproque des bâtiments militaires s'est naturellement mis en place afin de délimiter l'incertitude possible.

Deuxièmement, en termes des mécanismes de surveillance et de contrôle du terrain, il y a une volonté commune de sécuriser le plus possible ses installations. La stratégie essentielle pour la sécurisation aux frontières de Van et d'Edirne, est d'avoir un œil d'aigle partout sur la zone frontalière. De ce fait, les patrouilles militaires ont été parallèlement construites de façon qu'il n'existe pas de point sans surveillance sur le terrain. Les patrouilles militaires sont d'organe vitale du sens de la vue, d'ouïe et du sens de toucher venant de tous les émetteurs sur le terrain. Donc, le but principal de la disposition des bâtiments est d'assurer l'intégrité et la stabilité terrestre dans laquelle il existe pleins de l'hétérogénéité.



Image 3.10 : Un bâtiment militaire (Koçdağı) à la frontière de Başkale (Van)

Resource : [İşte yeni 'kale' karakollar - Son Dakika Türkiye Haberleri | NTV Haber](#), consulté le 8 décembre 2021.

Les stratégies différentes aux frontières de Van et d'Edirne

Dans un tel territoire avec plusieurs difficultés physiques, les stratégies sont également délimitées à certaines mesures. Car, les circonstances géographiques délimitent la capacité de l'utilisation des équipements à cause des températures extrêmement basses jusqu'à -45°C rendant difficile l'utilisation des caméras thermiques. Donc, il faut qu'ils utilisent des équipements plus chers ayant la capacité de durer dans les conditions les plus difficiles.

D'ailleurs, pour une zone frontalière très longue, la présence des bâtiments ne présente pas toujours le plus maximum succès de sécurité. Naturellement, il existe toujours des écarts de sécurité que nécessitent la construction des nouvelles tourelles sur le terrain. La logique encore est la même, c'est d'augmenter la capacité et les nombres des yeux et des oreilles sur le territoire flou de l'incertitude. Dans ce cas, les forces armées optent généralement pour la construction de nouvelles tourelles, le retranchement autour de la frontière dans leur zone de responsabilité, la barrière de barbelés des points plus vulnérables où les passages sont nombreux et l'accroissement de la présence militaire sur le terrain. Ainsi, les tours électrooptiques sont construites

aux endroits où la surveillance est nécessaire et où il peut y avoir des points vulnérables pour les passages irréguliers.

Cependant, la distance des bâtiments militaires à la frontière change dans chaque district de Van. Comme souligné précédemment sous le titre des conditions géographiques de Van, nous avons vu que le district de Çaldıran se situe au nord de Van et ses caractéristiques topographiques sont plus dures et son élévation plus haute que les autres. Pour cette raison, les bâtiments à Çaldıran se situent plus loin de la ligne frontière. Tant que le terrain est moins montagneux et l'élévation est plus basse, les bâtiments militaires pourraient se structurer plus proche de la frontière. Selon ce qui nous a été transmis la distance des bâtiments turcs et iraniens tendent vers zéro à la frontière, jusqu' à 100-150 mètres. Bien évidemment, tous les bâtiments ne sont pas situés à la même distance de la frontière, les décisions de les bâtir dépendent des conditions terrestres dans lesquelles la surveillance du terrain et d'autres bâtiments offre un point de vue parfaitement favorable. De plus, le nombre des bâtiments militaires à Van est plus important qu'à Edirne et ils ont été construits pendant que ceux d'Edirne sont des bâtiments anciens restant de la gendarmerie.

De plus, par contre aux nombres croissants des passages des migrants irréguliers vers l'Europe, la présence militaire du personnel et des équipements militaires a été augmenté plus que triplé à Van, selon les données du terrain.

Par ailleurs, une autre stratégie temporelle autre que la barrière de barbelés est depuis 2018, de creuser des fosses de 4x4 mètres de profondeur et de largeur auprès de la ligne frontière et dans les zones critiques et vulnérables pour les passages irréguliers. Selon ce qui nous a été transmis le chiffre des traversées a commencé à diminuer après avoir creusé ces fosses. Dans tous les districts de Van, les fosses ont été creusées à différentes distances de la ligne frontière. Dans quelques districts, les fosses sont plus proches de la frontière dépendant des lieux de la transition. Les officiers au moins de deux districts ont proclamé que les fosses ont joué un rôle significatif dans la réduction du chiffre des traversées. Mais en tout cas, cela est une mise en œuvre temporelle et dynamique.

L'une des raisons pour lesquelles les mesures sont temporelles est parce que le terrain est extrêmement dynamique à cause des effets climatiques. Alors que le chiffre de traversées diminue pendant les mois d'hiver, les transitions commencent à augmenter parallèlement à la fonte des neiges. Les conditions hivernales rendent également difficiles les patrouilles et les embuscades, et bloquent également les routes d'approvisionnement et ainsi que la possibilité d'envoyer tout type de besoins aux soldats dans les bâtiments militaires aux frontières. C'est pour cette raison que ces bâtiments se sont structurés de façon qu'ils seront autosuffisants dans les conditions extrêmement dures du climat et du terrain. De plus, le nombre mensuel de passages bloqués à la frontière d'un seul district de Van est de 700 en hiver 2021. Les responsables ont déclaré que c'est une somme considérable pour les conditions hivernales. En automne et au printemps, ces chiffres atteignent 2 000 à 3 000 par mois selon les données du terrain.



Image 3.11 : Les routes de patrouille aux frontières de Van.

Resource : <https://www.milligazete.com.tr/foto/1217357/bulutlarin-uzerinde-vatan-savunmasi>, consulté le 16 janvier 2022.

En conséquence, on peut dire que la géographie n'est pas le seul acteur déterminant la sécurité aux frontières mais elle joue parfois le rôle en tant que barrières naturelles avec différents types de caractères dissuasifs. Comme disait Orhan Deniz

« (...) Les transitions vers la Turquie ont considérablement diminué en raison de la saison hivernale. Le nombre est extrêmement faible. On peut citer les conditions géographiques et la neige comme un bouclier plus efficace que les mesures prises par nos forces de sécurité. La neige protège notre frontière en ce moment. »²³¹ Par contre, les personnels militaires à Van avec qui nous avons réussi à réaliser des entretiens sont conscients du fait qu'il n'est possible de restreindre les vagues migratoires tant que l'on ne résoudra pas les problèmes causant des vagues migratoires depuis leurs pays d'origine. Donc, les mesures de barbelés, de creuser des fosses de 4x4 mètres, les tourelles et même la présence militaire ne sont pas des mises en pratique mettant fin au problème de la migration irrégulière mais sont des mesures de freinage jusqu'à un certain point.

Le cas d'Edirne illustre une image très loin de celle de Van. La topographie stable et le fait que la frontière d'Edirne (212 km.) est plus courte que celle de Van (454 km.) présente un atout pour les forces armées de contrôler la zone frontalière sous tous les angles. Un terrain sans montagne et accessible facilite la capacité de surveiller le terrain étant donné que les faces avant des patrouilles militaires sont largement ouvertes. Donc, cela offre plus largement la capacité de surveillance par une seule patrouille militaire que celle de Van. Pour cette raison, le chiffre des bâtiments militaire à Edirne est moins important qu'à Van et les limites de leurs points de vue sont plus larges ainsi. Les conditions topographiques du terrain facilitant la possibilité de la défense pour les forces armées turques nécessitent moins d'équipements et de présence militaire en personnel que Van. Ainsi, tandis que les conditions climatiques à Van exigeaient une unité militaire bien équipée d'armements et de vêtements, ce n'est pas nécessaire pour Edirne. Nous avons appris que la présence militaire est renforcée à Edirne grâce à des fonds de l'Union européenne qui permettent des investissements de sécurisation des équipements techniques sur le terrain. Mais la présence militaire en personnel n'est pas augmentée comme à Van.

²³¹<https://www.sondakika.com/haber/haber-van-prof-dr-deniz-afganistan-ve-iran-dan-turkiye-12913356/>, consulté le 6 décembre 2021.

Cependant, les caractéristiques topographiques d'Edirne sont favorables à approvisionner les bâtiments militaires et cela ne nécessite pas une série d'efforts pour maintenir ouvertes les routes d'approvisionnement.

La frontière naturelle de Meriç est un terrain couvert de forêts denses notamment du côté turc et dans le district de Meriç et cela permet de se cacher pour les migrants et limite et retarde l'activité militaire de l'intervention. La largeur de la zone forestière atteint 300 mètres et 500 mètres (Meriç) par endroits²³². Cela crée un désavantage pour les soldats turcs au terrain et c'est pour cette raison que les arbres aux lieux critiques sont abattus à leurs demandes.

Par ailleurs, pour la frontière d'Edirne et spécifiquement celle de Meriç, les autorités nous ont rapporté que les problèmes les plus considérables sont : le changement du débit de la rivière et des immigrants à la suite des actions de pushback des forces armées grecques.

Premièrement, la difficulté terrestre aux frontières fluviales est la hausse du débit de la rivière, plutôt en hiver, qui pose deux questions essentielles pour les acteurs militaires et les responsables administratives qui sont : la difficulté de la surveillance de la zone frontalière et la formation des points disputés.

Le changement du débit est un facteur qui crée la mobilité terrestre de la frontière que l'on ne peut pas voir aux frontières de Van. Car, la rivière-elle même, est une chose vivante et palpitante toujours. Contrairement aux frontières de Van qui sont physiquement prévisible, la forme fluviale a un caractère dur à prédire. Donc, la vitalité de la rivière devient plus visible par l'augmentation de son débit. C'est à cause de l'augmentation du débit que les cours de rivière s'expandent approximativement 400 et 500 mètres²³³ hors des limites de la rivière. Cela ainsi façonne les positionnements des bâtiments militaires. De plus, elle délimite la mobilisation des forces militaires sur le terrain. Car, la rivière de hausse débit brouille de patrouiller puisque les routes de

²³² <https://satellitemap.gosur.com/tr/?ll=41.348950612097354,26.627769462905462&z=16.224581305162292&t=satellite>, consulté le 15 janvier 2022.

²³³ Selon les données du terrain.

patrouille sont submergées aussi. Dans ce cas, la solution afin de développer la contenance de surveillance est l'exploitation forestière au bord de la rivière.

Dans le cadre des passages, l'augmentation du débit crée une position désavantageuse pour les passages des migrants. Durant cette période, les passages se diminuent mais au cas où ils n'arrêtent pas traverser la frontière, elle crée inévitablement un désastre humanitaire. Selon les données du terrain, les nombres de morts des passages s'augmentent notamment en hiver comme à Van.

Finalement, la question du débit produit les conflits frontaliers sur l'inquiétude d'où la frontière se coule exactement qui provoque un climat de tension sur le terrain. Enfin, selon les données du terrain, tous les acteurs turcs et grecs parviennent à un accord d'accepter la ligne séparatrice de la rivière où sa profondeur est la plus haute.

D'ailleurs, les repoussés en Turquie qui ont des effets négatifs à cause de la forme fluviale de la frontière, crée une crise humanitaire notamment en hiver puis qu'ils ont été malheureusement jetés²³⁴ à la rivière ou aux îlots sur la rivière pour qu'ils arrivent au côté turc. Lors de telles événements, les bateaux de la Présidence de la gestion des catastrophes et des urgences tentent de secourir les immigrés de l'île et de subvenir à leurs besoins en vêtements et en nourriture. Simplement, ces îlots sont acceptés comme « no man's land » et les acteurs militaires grecs peuvent, sans aucune hésitation, pratiquer leurs actions illégales en utilisant ces îlots. Donc, la frontière fluviale facilite des actions de pushback des forces armées grecques et sa forme chaotique produit cette fois-ci les pratiques illégales exécutées par l'Etat.

Conclusion : La reproduction de la frontière est toujours en transformation

En termes de la productivité des pratiques des frontières, nous pouvons illustrer ce processus de production en tant qu'effet de miroir. On peut diviser les pratiques frontalières en miroir en trois groupes en fonction de leurs réflexions sur le terrain :

²³⁴ Citation de l'interviewé

leur impact sur les stratégies de surveillance et de contrôle, leur impact sur les flux de migrants, et leur impact sur la relation de migrants-forces armées-trafiqants.

Premièrement, les stratégies de surveillance ne sont pas exclusivement façonnées par des mesures prises par les États ou les forces armées. Une pratique réalisée à la frontière est toujours basée sur la menace perçue à la frontière, peu importe d'où elle vient. Parfois, cette perception peut aussi être créée par les pratiques frontalières du pays voisin. En particulier, cela concerne les changements des stratégies militaire de l'autre pays propre. Par exemple, une nouvelle tour construite à la frontière iranienne peut être interprétée la fortification des prises militaires et cela signifie pour ce pays une incertitude sécuritaire ou une nouvelle perception de menace sur le terrain. Dans ce cas, le pays voisin suivra la stratégie de l'autre pays en par une mesure similaire, qui consiste à repositionner ou à reconfigurer les équipements de surveillance et de contrôle au sens physique. Donc, si le pays accroît les mesures militaires à ses frontières, son voisin parallèlement riposte.

L'effet miroir se produit, cette fois dans la relation frontalière des groupes de migrants. En d'autres termes, le point le plus traversé de la frontière sera également le point de passage pour d'autres groupes migrants. De plus, il y a de passages à partir d'un lieu, plus ce point de la frontière continuera d'être une route de transit pour d'autres groupes de migrants. Et même l'existence d'un point aussi fragile attirera les passages d'autres groupes possibles, à moins qu'une contre-mesure soit prise pour arrêter le flux. Une analogie peut être faite dans le contexte de l'effet de l'augmentation incontrôlable du nombre de migrants irréguliers sur les pratiques de rapatriement des acteurs nationaux, alors que la rhétorique « moins de migrants diminue, plus de migrants accroit. »²³⁵

Enfin, dans le cadre de la production ou de de la reproduction de pratiques militaires, les pratiques de traversée des frontières des migrants et des trafiquants ont un rôle déterminant. Il s'agit d'un processus réciproque qui se transforme en une structure qui s'alimente mutuellement et continuellement dans la condition de la

²³⁵ Alper Ekmekçioğlu, *Afganlı Düzensiz Göçü Bakımından Sınır Güvenlik Yönetiminin İncelenmesi*, Thèse de Doctorat, l'Institut des Sciences Sociales, l'Université de Hacettepe, Ankara, 2021, p.222.

continuité des pratiques que les deux groupes exercent régulièrement sur le terrain. Autrement dit, la frontière est toujours en production et en transformation, et ce changement, comme le disait Rumford, n'est plus le fait des seuls États. La frontière est donc la somme des manifestations sur le terrain, peu importe qui la construit.

3.3.2.1.3. Une Evaluation des Stratégies Militaires des Pays Voisins : Iran et Grèce

L'inquiétude principale de l'organisation de cette analyse des stratégies militaires des pays voisins est d'essayer de comprendre comment leurs méthodes de la protection des frontières se produisent sur le terrain et dans quels points elles se différencient selon les mises en pratique de la Turquie.

Grèce : les mesures technologiques excédentaires des contions géographiques

La Grèce est au carrefour des réseaux de trafiquants de migrants et d'organisations criminelles. « L'instabilité généralisée au Moyen-Orient, au Maghreb et en Méditerranée orientale, place la Grèce dans une position extrêmement exposée aux vagues d'immigrants et de réfugiés, compte tenu notamment de ses frontières maritimes étendues et de ses nombreuses îles, îlots et îlots rocheux qui peuvent faciliter la conduite d'activités illégales. »²³⁶

De plus, la frontière se compose du long de toute la ligne frontière d'une rivière qui peut se traverser par les bateaux en hiver et en pied à l'été. Ainsi, la rivière est une barrière favorable pour les migrants étant donné qu'elle naturellement offre la possibilité de se cacher, plutôt à nuit. De plus, non seulement les dynamiques de la rivière mais les caractères naturels, les routes vers la rivière sont également profitables à se camoufler. Et les migrants n'ont pas d'envie d'effondrement mais ils sont évidemment prêts à tout.

²³⁶ Joao Estevens. "Migration Crisis in the EU: Developing A Framework for Analysis of National Security and Defence Strategies", *Comparative Migration Studies*, 6 (28), 2018, p.1-21, p.1.

Par conséquent, « la Grèce subit une pression importante des vagues migratoires à ses frontières. Plus de 80 % des migrants illégaux capturés aux frontières extérieures de l'UE le sont aux frontières grecques. C'est donc un problème européen, pas seulement un problème grec. C'est pourquoi, sous la coordination de Frontex - l'agence de sécurité des frontières de l'UE - l'opération Poséidon est menée le long des frontières maritimes avec la Turquie. Pour faire face à l'augmentation dramatique de la migration illégale aux frontières terrestres avec la Turquie, les équipes d'intervention rapide aux frontières (RABIT) ont été déployées pour la première fois au niveau européen. »²³⁷ Mais dans le cadre de la recherche, nous n'examinerons pas de frontière maritime mais nous sommes délimités à la frontière continentale -la rivière de Meriç. Face à cette situation de carrefour, la capacité militaire européenne et celle d'OTAN s'accroît.²³⁸ Donc, comme tout le monde le sait comme « open secret »²³⁹ les forces armées grecques ont prises les mesures qui causeront inévitablement de crises humanitaires.

Les activités de pushback sont devenues la politique de facto des officiers du contrôle dans la région d'Evros²⁴⁰ en renvoyant les migrants en Turquie par des bateaux via la rivière de Meriç²⁴¹. Ainsi, les militaires grecs font des barricades en amont de la rivière, utilisent du gaz au poivre sur les migrants ou utilisent des balles en caoutchouc ou réelles. Deux pratiques sont encore plus problématiques comme disait un interviewé du militaire à Edirne : la politique de tri des migrants et l'utilisation d'un système de sonnerie comme une arme.

Le système d'accepter-choisir-renvoyer, -une pratique relativement nouvelle²⁴², est basé sur le choix des migrants qualifiés et sur le retour des migrants non-qualifiés en Turquie. Selon les données du terrain, environ 90% des migrant arrivant en Grèce

²³⁷ <https://www.globalsecurity.org/military/world/europe/gr-turkey-fence.htm>, consulté, le 3 décembre 2021

²³⁸ [Evros'ta Türk-Yunan sınırına NATO tipi çelik çit örülecek - Azınlıkça \(azinlikca1.net\)](#), consulté le 16 décembre 2021

²³⁹ <https://comparativemigrationstudies.springeropen.com/articles/10.1186/s40878-018-0093-3#citeas>, consulté, le 3 décembre 2021.

²⁴⁰ [Greece: Pushbacks and violence against refugees and migrants are de facto border policy - Amnesty International](#), consulté le 16 décembre 2021.

²⁴¹ [191 km'lik 'dram' hattı: Bu 7'nci denememiz; başarıya kadar devam \(t24.com.tr\)](#), consulté le 16 décembre 2021.

²⁴² Selon les données du terrain.

sont renvoyés du côté turc en étant jetés²⁴³ à la rivière pendant que la minorité qualifiée de 10% des migrants restent en Grèce selon ce qui nous a été transmis à Edirne.

Deuxièmement, ils utilisent un système de sonnerie²⁴⁴ ayant des sons extrêmement puissants de façon qu'ils blessent les tympans des migrants. Ce système est faisable puis qu'il est une mesure extrêmement dissuasive invisible et qu'il arrête les mobilités de migrants et ainsi qu'il est « dangereux, expérimental et discriminatoire ».²⁴⁵

Le terrain en hauteur du côté grec leur permet d'avoir une vision surplombante sur la frontière. De plus, le bord de la rivière est moins forestier au côté grec, et offre ainsi aux groupes de migrants moins d'opportunité pour se camoufler.

Mais hors de ces particularités terrestres, nous voyons un autre concept de numérisation de la sécurité aux frontières grecques. La Grèce a sécurisé ses 212 kilomètres de frontières par de multiples techniques d'intelligence artificielle comme des détecteurs de mensonges automatisés, des gardes-frontières virtuels et des caméras qui voient à travers le feuillage.²⁴⁶ Non seulement la sécurité aux frontières se digitalisent, mais ainsi que les murs aux frontières turco-grecques.²⁴⁷ Pour l'instant, les murs digitalisés n'ont pas été encore construits aux frontières turco-grecques. Le mur installé du côté grec est 25 miles (40 kilomètres) et selon ce qui nous a été transmis à Edirne, il a été logiquement positionné aux points où les passages migratoires sont nombreux.

Par conséquence du positionnement ouvert de la Grèce et les stratégies de facto des officiers grecques sur le terrain, nous arrivons au fait que la frontière, reproduit, un nouveau type de méthodes sécuritaires et des pratiques inhumaines qui sont

²⁴³ L'utilisation du mot de jeter n'appartient pas à notre initiative car les interviewées ont fréquemment utilisé ce mot.

²⁴⁴ <https://bit.ly/3vhueoF>, consulté le 27 janvier 2022.

²⁴⁵ <https://www.euronews.com/my-europe/2021/06/03/eu-alarmed-by-greece-s-use-of-sound-cannons-at-border-to-deter-asylum-seekers>, consulté le 27 janvier 2022.

²⁴⁶ [EU tests digital barriers at migration flashpoint along Greece-Turkey border - BelfastTelegraph.co.uk](https://www.belfasttelegraph.co.uk/news/europe/eu-tests-digital-barriers-at-migration-flashpoint-along-greece-turkey-border-1.1254444), consulté le 16 décembre 2021.

²⁴⁷ Pour voir plus, [Digital walls – Digital Barriers](#), consulté le 16 décembre 2021.

concrètes et visibles sur le terrain. Malgré ces mesures digitales et illégales -de l'inclusion des pêcheurs locaux aux activités de patrouille frontalière comme la visibilité des membres de la garde nationale²⁴⁸, la question de la migration irrégulière n'aura pas de solution effective et équitable.

Iran : l'ombre des mesures sécuritaires aux frontières

A dire vrai, il est extrêmement difficile de trouver certaines informations sur la sécurité aux frontières turco-iraniennes à cause du caractère fermé de l'Iran. Donc, nous avons majoritairement organisé cette partie selon les données du terrain en trois qui sont : l'absence de la discipline dans gardes-frontières iraniens, de mettre les soldats azéris dans les patrouilles militaires et le discours de la participation des soldats aux activités du trafic.



Image 3.12 : Un bâtiment militaire iranien.

Resource : <https://www.milligazete.com.tr/foto/1217357/bulutlarin-uzerinde-vatan-savunmasi>, consulté le 16 Janvier 2022.

La structure militaire des gardes-frontières iraniens est différente de celle de la Turquie puis qu'il n'existe pas une telle structure hiérarchique de commandement dans

²⁴⁸<https://www.dw.com/en/greece-boosts-military-presence-along-turkish-border/a-52208274>, consulté le 6 décembre 2021.

la structure militaire. Par conséquent, la transparence entre les patrouilles militaires et le centre à Téhéran est lointaine. De plus, « Les pays voisins à la frontière orientale de la Turquie n'attachent pas la même importance à la sécurité aux frontières que la Turquie, de sorte que la Turquie doit s'occuper uniquement de la sécurité des frontières dans la région. »²⁴⁹ Cette absence de discipline organisationnelle provoque des pratiques incontrôlées qui sont devenues des activités illégales sur le terrain, selon les allégations des migrants.

Selon les données du terrain, il y a des groupes dans les gardes-frontières iraniens qui font partie des trafiquants de migrants acceptant un pot-de-vin, volant, kidnappant des migrantes femmes selon les informations prises des migrants arrivant aux frontières turques. Même s'ils ne sont pas totalement corrects, il n'est pas choquant de voir des activités illégales aux frontières. Car la frontière est un espace où l'illégalité devint normalisée et claire comme le jour.

Finalement, l'administration de Téhéran préfère depuis très longtemps mettre des soldats iraniens azéris dans les patrouilles militaires aux frontières turco-iraniennes, dans le but de profiter de la proximité culturelle, historique et identitaire.

En conséquence, les pratiques aux frontières mêmes celles de grecques et d'iraniennes, nous a montré que certaines zones des frontières sont enfin des espaces où les yeux des Etats sont loin ou les Etats préfèrent de ne pas contrôler. Les refoulements en Turquie et les mesures hésitantes de l'Iran jouent un rôle croissant la responsabilité sécuritaire de la Turquie.

La sécurité effective aux frontières est de résoudre les raisons poussant les personnes à essayer de passer les frontières. Tandis que la mobilité des groupes migratoires graduellement continuera, les mesures sécuritaires aux frontières resteront

²⁴⁹ Türkiye'nin Entegre Sınır Yönetimi Stratejisinin Uygulanmasına Yönelik Eylem Planı Geliştirilmesi Destek Projesi, Ulusal Eylem Planı, Proje No. TR0204.01, p.13.

ineffectives et insuffisantes. Car, la protection de la ligne est une stratégie ayant des effets temporels.

3.3.2.1.4. Les Caractères Dominants des Frontières de Van et d'Edirne : Militaire ou Politique ?

Pour notre comparaison de ces frontières, nous avons bénéficié de divers types de facteurs structurels et discursifs. Les relations avec les pays voisins et la capacité militaire jouent un rôle déterminant dans le caractère identitaire des deux frontières. D'autre part, nous avons formulé le résultat identitaire selon nos remontées du terrain et du gouvernement.

La forme complexe du terrain rend la frontière plus floue et plus complexe. Parallèlement à cela, cette situation crée une grande incertitude non souhaitée par les acteurs organisationnelles sur le terrain. Car, la frontière-elle même, est une zone de silence et de tension où les filtres et les mécanismes de contrôle et de surveillance sont valable pour tous.²⁵⁰ De plus, selon les observations du terrain, nous avons vu que la frontière fait fonctionner comme le point de zéro. C'est-à-dire pour les migrants, les mécanismes de surveillance et de contrôle, autrement dit les filtres, physiquement semblent invisibles. Ainsi, en utilisant les pratiques de se cacher, les migrants cherchent les méthodes afin d'être invisible sur le terrain.

Dans le concept des facteurs structurels

Le caractère de frontière Van : Physiquement extrême-militaire

Pour le cas de Van, on voit une structure extrêmement complexe ayant de plusieurs types d'activités illégales comme le terrorisme, la contrebande et les passages

²⁵⁰ Didem Daniş, İbrahim Soysüren, **Sınır ve Sınırdışı, Türkiye'de Yabancılar, Göç ve Devlete Disiplinlerarası Bakışlar**, (Özge Biner, Yasanın ve Sınırın İçinde Kalabilmenin Kural(sızlığı)), 2014, Ankara, p.384.

des migrants sur le terrain²⁵¹. Ces trois types d'activités transfrontalières partiellement se fusionnent de façon qu'il est presque impossible de distinguer les uns les autres.

En conséquence, tandis que l'incertitude grandit, le degré de militarisation s'accroît parallèlement. Du fait de cette relation, la capacité des forces armées et des équipements militaires à Van a été triplée après les vagues migratoires aux frontières de Van. Mais, la vérité sur le terrain est le fait que les soldats sont chargés de protéger la zone frontalière en patrouillant même dans les conditions les plus difficiles. Mais, telle action ne contribue pas effectivement à la sécurité aux frontières, spécifiquement en hiver.

Pour les Turcs, les relations avec les officiers iraniens sont basées sur la défiance qui découle de l'absence de discipline dans l'administration des affaires militaires, l'absence de discipline sur les bâtiments militaires aux frontières et le soutien physique des officiers des forces armées iraniennes aux activités illégales. Cela pousse automatiquement les forces armées turques à accroître la visibilité militaire sur le terrain par les mesures prises et soit l'augmentation du degré de surveillance le plus possible.

Le caractère de frontière Edirne : militarisation turque plus digitalisée

Contrairement au cas de Van, l'environnement d'activités illégales à Edirne, ne représente pas de telle image dans laquelle plusieurs acteurs illégaux s'impliquent. Mais cela ne signifie pas non plus qu'il n'existe pas de motif criminel là-bas. La vérité sur le terrain nous montre que les trafiquants s'organisent depuis İstanbul pour les affaires d'organisation et d'arrangement des opérations. Ceux qui se trouvent sur le terrain, spécifiquement dans les campagnes frontalières sont des trafiquants nommés « organisateur »²⁵² qui sont responsables de contrôler le mécanisme de surveillance et de constater le temps exact pour passer la rivière. De plus, après que les soldats turcs ont augmenté les nombres de patrouilles quotidiennes, de nouvelles pratiques migratoires se produisent comme traverser la frontière en se camouflant avec des

²⁵¹ Puis que les données numériques concernant ces types d'activités n'ont pas été partagé avec nous, il faut que nous ayons établi cette partie selon les données discursives des officiers sur le terrain.

²⁵² Selon les données du terrain.

remorques. Donc, ce type d'organisation de trafic nécessitent un système de surveillance plus invisible et digital, non l'augmentation de mains d'œuvres militaire. Parallèlement, la tendance sécuritaire aux frontières d'Edirne est progressivement de multiplier la capacité et le nombre d'équipements digitaux de surveillance.

Dans le cadre des relations avec la Grèce, ce que nous avons dramatiquement constaté sur le terrain est le manque de confiance mutuel avec l'augmentation du nombre des migrants en Grèce et à ne pas fournir une coopération effective. Bref, la tension entre les deux voisins provoque simultanément un accroissement de la capacité sécuritaires sur le terrain, pour la partie grecque, cela signifie la construction de mur, l'accroissement du nombre des officiers de Frontex et l'augmentation des violences faites aux migrants.

Dans le concept des facteurs discursifs

Van : Mille fois que la frontière est honneur

Durant les interviews avec les officiers des différentes institutions à Van, nous avons beaucoup entendu le discours de « la frontière est honneur. » qui veut dire en turc « hudut namustur ». Invariablement, tous les officiers avec qui nous avons réalisé une interview, ont fréquemment accentué ce discours. Pour eux, la frontière appartient aux forces armées turques et toute tentative perturbant l'intégrité de cette frontière engage une réponse militaire. De plus, ce discours signale invisiblement le renforcement possible de la capacité militaire en cas d'aucun tentative possible. D'ailleurs, à Edirne, ce discours n'est pas aussi virulent qu'à Van. Deuxièmement, dans le cadre du discours de la sécurité nationale, la sécurité aux frontières, qui incombe aux forces militaires, a un caractère martial intrinsèque. Un officier sécuritaire nous a carrément dit « de laisser la responsabilité de la sécurité aux frontières aux forces armées. » Ainsi, soutenant l'idée que cette approche extrêmement militariste pourrait causer la démotivation des forces armées. Nous avons témoigné, sur le terrain, des discours dont la gendarmerie ou les forces armées ne devrait pas être directement responsables du débat sur l'immigration irrégulière. Malgré cette vérité, on peut sans doute dire que le niveau de militarisation à Van est très élevé qu'à Edirne.



Image 3.13 : La devise de « la frontière est honneur » et celle d'Atatürk (Van)



Image 3.14 : La devise de « la frontière est honneur » et celle d'Atatürk (Van)

Edirne : Les questions politiques

Contrairement aux discours très militaristes à Van, nous avons constaté que l'inquiétude essentielle à Edirne est le manque de défiance en Grèce et la tension politique turco-grecques autour des questions de migration irrégulière. Ces problèmes les affectent les relations et la possibilité d'harmonisation des politiques sur le terrain car les parties, hésitent à partager les mesures sécuritaires frontalières entre eux.

Les relations en tension dans le cadre de la question de migration se basent sur trois questions principales qui sont : « la migration de citoyens turcs en Europe, le transit irrégulier de ressortissants de pays tiers à travers la Turquie en Europe et le rôle joué par les ressortissants turcs qui se sont déjà installés en Europe. »²⁵³ De plus, selon la carte produite par Frontex, les migrants turcs sont les deuxième dans le top 5 du nombre de passages illégaux des frontières.²⁵⁴

Ainsi, après que la Turquie a ouvert ses portes aux migrants en Grèce²⁵⁵, la tension a continué à flamber dans les relations turco-grecques. Conséquemment, depuis mars 2020, aucun migrant ou réfugié n'a été admis de Grèce en Turquie du fait que l'accord UE-Turquie reste suspendu.²⁵⁶

Pourtant, pendant que les relations avec la Grèce deviennent tendues à l'échelle internationale, les officiers turcs sur le terrain, plus que le personnel administratif, sont touchés défavorablement par ces événements et cela façonne leurs discours politiques et sécuritaires sur le terrain. Les discours des officiers administratifs portaient majoritairement sur un vocabulaire de tension, de défiance, des tactiques et de négociation.

Par conséquence, d'une manière structurelle, le caractère identitaire de deux frontières sont militaires. Mais le degré de militarisation de la frontière de Van est plus fort que celle d'Edirne comme on voit clairement dans le schéma. Deuxièmement, en termes des discours internes et internationales, sans doute que la frontière d'Edirne a un caractère politique ayant la disposition négociatrice pendant que les questions concernant la sécurité aux frontières demeurent des problèmes techniques dans le cadre discursif et dans l'agenda du gouvernement turc.

²⁵³ Bianca Benvenuti, "The Migration Paradox and EU-Turkey Relations", **Istituto Affari Internazionali**, January 2017, p.1-23, p.4.

²⁵⁴ Les chiffres des immigrés turcs au total sont 2484 dans 18746 (janvier-novembre 2021), [Migratory Map \(europa.eu\)](#), consulté le 16 décembre 2021.

²⁵⁵ [Greece Suspends Asylum as Turkey Opens Gates for Migrants - The New York Times \(nytimes.com\)](#), consulté le 16 décembre 2021.

²⁵⁶ <https://www.dw.com/tr/%C3%A7avu%C5%9Fo%C4%9Flu-geri-kabulanla%C5%9Fmas%C4%B1n%C4%B1-ask%C4%B1ya-ald%C4%B1k/a-49699277>, consulté le 25 janvier 2022.

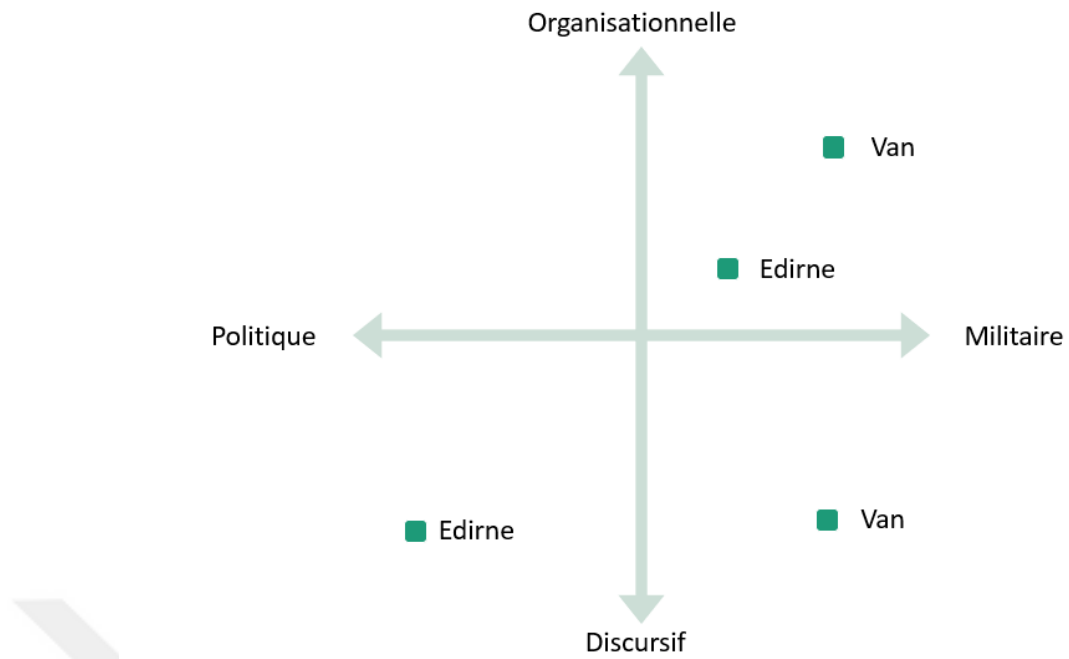


Figure 3-5 : Le graphique montrant les caractères dominants des villes frontalières au terme discursif et organisationnel.

3.3.2.2. Les Formes Hétérogènes des Frontières de Van et d'Edirne

L'hétérogénéité de la frontière pourrait se produire dans divers démonstration physique ou structurelle en tant que failles ou zone morte qui produisent des nouvelles directions migratoires pour les passages irréguliers. Généralement, les passages irréguliers s'organisent depuis ces zones mortes où la surveillance militaire est faible ou difficile dépendant des conditions dures du territoire qui effectuent largement le positionnement de la présence militaire. D'autre part, l'hétérogénéité de la frontière se déroule de la forme conflit de la frontière. Les frontières de Van et d'Edirne sont des frontières conflits étant donné que le processus de la démarcation par des commissions de frontière n'est pas exactement réalisé. Notamment, la frontière iranienne a plus de conflits frontaliers à cause d'une réalisation fautive de la démarcation. Donc, nous examinerons dans ce cadre premièrement la forme conflit des deux frontières et deuxièmement les stratégies prises contre les questions se déroulant de l'hétérogénéité et enfin, nous organiserons une analyse finale de ces deux comparaisons afin de critiquer les fonctions des murs en termes de standardiser la forme non intégrale de la frontière.

3.3.2.2.1. Le caractère conflit de la frontière

La forme de chacune des deux frontières est hétérogène puisque la nature fluviale et le terrain montagneux n'établissent pas de structure homogène et stable. A cause de cela, ces deux frontières ont des points de friction.

Les formes et les positions générales de chaque frontière de Van et d'Edirne, ont été officiellement établies par les commissions de frontière comme régulé dans les traités nationaux. Une frontière trouve sa forme juridique dans les traités fondateurs et régulateurs. Aussi, les autorités frontalières, les événements frontalières et les méthodes de solutions des conflits ont été déjà reformulés dans les traités frontaliers.

Dans le cadre du conflit des deux frontières, il faut évaluer les articles concernés de deux traités de Lausanne (1923) et de Téhéran (1932). Mais, il convient de dire que les deux frontières n'ont pas été précisément construites par un seul traité mais une série de traités ont déterminé la ligne frontière ainsi.²⁵⁷

Bien évidemment, ce qui est commun parmi les deux traités est de déterminer la ligne frontière suivant les conditions topographiques. Le Traité de Lausanne détermine la ligne frontière selon la direction fluviale de la rivière et selon ses cours ou chenal pendant que le Traité de Téhéran suit les conditions du terrain vallonné. Evidemment, il est inévitable que telle description générale de ligne frontière fréquemment crée des disputes.

Edirne : une ligne frontière extrêmement mouvante

La position de la ligne frontière a été désignée par la manière assez générale, comme on voit clairement dans l'article 2. Le traité définit la zone frontalière avec le cours ou le chenal de la rivière, mais seulement avec ses bords. En plus, il pointe les

²⁵⁷ Pour voir plus sur Van, 23 janvier 1932, Türkiye-İran Hudut Hattının Tayinine Dair İtilafname [2132.pdf \(resmigazete.gov.tr\)](#), 27 mai 1937 Hudut Hattının Tahsisine Mütteallik Anlaşma , [kanuntbmmc01803332.pdf](#), 14 mars 1937 Türkiye Cumhuriyeti ile İran Devleti Şehinşahisi Arasında Hudut Mıntıkasının Emniyetine ve Mezkur Mıntıkada Çıkan Hadis eve İhtilafların Tesviyesine Ait Mukavelename, [kanuntbmmc01703215.pdf](#).

commissions en tant qu'institution décideur dans le cas des changements possibles du chenal ou du cours. Dans le Traité de Lausanne, les positions de la frontière turco-grecque ont été définies selon l'article n°2 comme ceci²⁵⁸ :

« 2° Avec la Grèce :

De là jusqu'au confluent de l'Arda et de la Maritza :

Le cours de la Maritza ;

De là vers l'amont de l'Arda, jusqu'à un point sur cette rivière à fixer sur le terrain dans le voisinage immédiat du village du Tchörek Keuy :

Le cours de l'Arda ;

De là dans la direction du Sud Est jusqu'à un point situé sur la Maritza, à 1 kilomètre en aval de Bosna- Keuy : (...) »

L'objet des disputes aux frontières turco-grecques, c'est la forme mobile de la frontière due au changement du débit de la rivière. En hiver notamment, le changement du débit et parallèlement à cela, le changement des cours pose une question de redémarcation pour les deux pays. Le point le plus profond de la rivière a été accepté en tant que solution de jure, le point mort de la frontière. Selon ce point convenu, la ligne frontière se redémarque qui constitue le processus de rebordering. « Le fait est, cependant, que la frontière gréco-turque a toujours été en mouvement. "Au fil du temps, le cours du fleuve Evros a changé, ce qui est tout à fait normal dans cette région", a déclaré Constantinos Filis, le directeur exécutif de l'Institut des relations internationales basé à Athènes. (...) A titre d'exemple, il signale la formation d'un petit marécage le long de la rivière ces derniers mois pluvieux, qui s'est maintenant asséché.

²⁵⁸ Le Traité de Lausanne, [Lausanne Peace Treaty / Rep. of Turkey Ministry of Foreign Affairs \(mfa.gov.tr\)](https://mfa.gov.tr/Lausanne-Peace-Treaty/Rep.-of-Turkey-Ministry-of-Foreign-Affairs), consulté le 16 décembre 2021.

La zone en question, apparemment inférieure à un hectare (2,5 acres), a rendu difficile de discerner où passe, exactement, la véritable frontière passe maintenant. »²⁵⁹

Finalement, on peut dire que le changement saisonnier d'eau et les conflits qui en découlent sont les questions les plus importantes lesquelles les forces armées turques fréquemment rencontrent sur le terrain, selon les données des interviews.

Van : La ligne frontière confuse

Contrairement au Traité de Lausanne, celui de Téhéran a déterminé, d'une manière plus détaillée, les positions de la frontière par village, par kilomètres et par l'élévation. Mais malgré une telle clarification de démarcation, il n'est pas assez précis sur le positionnement exact de la frontière car les définitions de ces positionnements ne montrent pas de point exact de la frontière, comme on voit dans l'article 1 du traité.

Article 1- « De là, la ligne continue des 200 mètres à l'ouest de la route Yarim Kaya - Guijo jusqu'au croisement des quatre routes, qui se trouve à 200 mètres au nord du Half Rock supérieur, et continue sur cette route, et quitte les quatre carrefours vers l'Iran. De là, la ligne descend vers l'ouest jusqu'à un point situé à 600 mètres à l'ouest de Yarım Kaya sur la route de Yarım Kaya - Boulakhabachi ; Descendant vers le point le plus vallonné de la côte marécageuse de Badehu, à partir de ce point, la ligne atteint le milieu du marais et suit le milieu du marais jusqu'à la côte sud à 500 mètres au nord de Tchoukour-Rech. De là, la ligne tourne vers l'ouest et atteint le sommet de la colline à une altitude de 1668. »²⁶⁰

De plus, ainsi que déjà mentionné, la démarcation s'exécute en traçant une ligne reliant des bornes situées aux points les plus élevés du terrain, selon le même article du traité. Ces bornes ont été déterminées par le haut-commissaire aux frontières. En dehors de ces points disputés aux frontières de Van, les positionnements des bornes à Van sont en dispute ainsi.²⁶¹ Chaque borne a un chiffre, comme on voit clairement sur

²⁵⁹ <https://www.dw.com/en/greece-turkey-in-border-dispute-after-alleged-island-occupation/a-53564277>, consulté le 6 Décembre 2021.

²⁶⁰ <https://resmigazete.gov.tr/arsiv/2132.pdf>, consulté le 28 Septembre 2021.

²⁶¹ Selon les données du terrain.

l'image 11 et 12. Mais le problème le plus important sur le terrain est les conflits et les cas d'infraction de la frontière. En raison d'une attention insuffisante aux clauses d'accord lors du marquage de la frontière, la ligne frontière est problématique et spatialement ambiguë.

Les officiers frontaliers sur le terrain, ont adopté différentes techniques pour déterminer la position exacte de la frontière. Par exemple l'Iran, opère les pratiques frontalières selon la méthode de « akar-bakar » en direction est-ouest de la coule des rivières sèches sur le terrain.



Image 3.15 : Une borne n° 203 dans le côté turc.



Image 3.16 : Une borne n° 203 dans le côté iranien (en persan).

En conséquence, les deux frontières de Van et d'Edirne sont des frontières en dispute à cause des différents caractères terrestres ou procédurales mais celle de Van a des conflits points tandis que celle d'Edirne a linéaire. Donc, la frontière n'est pas une structure homogène et linéaire au final, mais une région ou territoire.

3.3.2.2.2. Quelles Stratégies Contre la Forme Hétérogène ?

L'hétérogénéité d'une frontière a une apparence instable et incertaine qui a des points dynamiques. Cette structure dynamique rend la ligne frontière plus zonal. Donc, la frontière n'est pas une ligne mais un vaste espace sur la totalité d'un territoire national, comme déjà accentué par Mustafa Kemal Atatürk comme « Il n'y a pas de défense de ligne, il y a une défense de surface. Cette surface est tout le pays. »²⁶² Dans ce cas, le concept de frontière désigne socialement et spatialement une illustration mobile, perpétuelle et intégrale.

²⁶² Mustafa Kemal Atatürk, 26 Aout 1921, Mustafa Kemal Atatürk, Nutuk, Kaynak Yayınları, Septembre 2015, p. 452-463.

Bref, les points hétérogènes sont partout de la zone frontalière, et leur degré de visibilité ou de filtre se façonne selon celui qui traversera cette frontière. Mais dans le cadre de cette recherche, il existe deux acteurs sécuritaires différents qui sont responsables d'assurer la sécurisation des points vulnérables, qui sont : les forces armées et la gendarmerie. Les forces armées sont directement responsables des points vulnérables aux frontières et la gendarmerie est chargée des zones rurales.

Van : Mesures surtout temporales

Pour les forces militaires, l'hétérogénéité est un inconvénient provoquant des défauts de sécurité sur le terrain. C'est ainsi que ces défauts de sécurité sont des occasions en or pour les migrants irréguliers. Parce que les trafiquants à Van, connaissent parfaitement les points vulnérables aux frontières où ils vont pouvoir organiser leurs opérations de passage.

A titre d'illustration, les mesures fréquemment prises sont le fossé, l'achoppement de fer barbelé, de tendre une embuscade aux lieux nécessaires et la patrouille. Evidemment, ils ne sont pas de stratégies certes et soutenue pour un terme assez long mais temporelles. Car, les conditions structurelles délimitent la capacité de développer d'autre type de stratégies. Le but essentiel de ces stratégies est de ralentir et d'empêcher la mobilité des trafiquants et des groupes de migrations.

Deuxièmement, la gendarmerie est officiellement responsable des événements produits aux zones à partir de la fin de la zone interdite militaire de second degré, jusqu'au centre-ville. Ce territoire a également un caractère frontalier car, les activités d'empêcher le migrant et de ne pas lui permet de s'avancer vers le milieu des territoires nationales, sont encore les préoccupations dans le contexte de la sécurisation frontalière.

Encore, il existe des points hétérogènes qui rendent vulnérable l'intégrité de la frontière dans la zone de responsabilité de la gendarmerie. Les trafiquants, encore, savent très bien les points de check de la gendarmerie, autrement dit, les points vulnérables. Les deux directions principales fréquemment utilisées pour les passages

migratoires, sont des grandes routes d'Erciş (Van)-Adilcevaz (Bitlis) et de Gevaş (Van)-Tatvan (Bitlis)²⁶³. Donc, les postes de contrôle de la gendarmerie se sont situées dans les grandes routes de ces districts afin de détecter et de bloquer les passages à Bitlis. Mais cela produit une modification des modes de transportation des migrants et les directions de passages. Dans ce cas, le lac de Van représente une autre vulnérabilité pour la sécurité aux frontières puis qu'il est la direction nouvelle pour les passages depuis 2018. La direction du lac de Van a récemment devenu un sujet principal dans les médias, avec les nouvelles selon lesquelles les décès d'immigrants surviennent²⁶⁴.



Image 3.17 : Photo issue du rapport de barreau de Van

Resource : Rapport d'enquête de la Commission de l'immigration et de l'asile de l'Association du barreau de Van sur le massacre des migrants/demandeurs d'asile le 27 juin 2020 au Lac de Van, [2694.pdf \(vanbarosu.org.tr\)](#), p.11, consulté le 15 décembre 2021.

Le lac de Van, qui situé à environ 100-120 kilomètres de la frontière iranienne, fait fonctionner comme le médiateur pour les migrants, pour rejoindre une autre ville, Bitlis, sans être attrapé par les postes de contrôle de la gendarmerie, qui sont souvent déployés dans la ville.

En conséquence, les positions des points de check et les horaires des gardes toujours se changent afin d'assurer la sécurisation sur les grandes routes. Ainsi, le Commandement des garde-côtes a été déployé au lac de Van, aux côtés des districts

²⁶³ Rapport d'enquête de la Commission de l'immigration et de l'asile de l'Association du barreau de Van sur le massacre des migrants/demandeurs d'asile le 27 juin 2020 au Lac de Van, [2694.pdf \(vanbarosu.org.tr\)](#), p.11, consulté le 15 décembre 2021.

²⁶⁴ [Yer: Van! Yaşamak için kendilerini ihbar ettiler - Güncel Haberler Milliyet](#), consulté le 15 décembre 2021.

d'Edremit (Van) et de Tatvan (Bitlis) depuis cette année²⁶⁵, selon l'article 3 de la loi n° 2692 sur le commandement des garde-côtes.²⁶⁶

Edirne : la visibilité des mesures sécuritaires de la Grèce

La ligne frontière fluviale est complètement riche en plusieurs incertitudes. Mais certaines parties de la frontière fluviale offre le maximum capacité à se passer par les bateaux ou en pied. Il existe trois facteurs qui rend plus vulnérable la frontière qui sont : traverser la rivière à son plus bas, traverser la rivière à faible débit et la proximité des campagnes à la frontière.

Hors des saisons pluviales, surtout celle d'été offre la possibilité de passer la frontière en pied ou en bateaux dans quelques minutes²⁶⁷. Aussi, la stratégie de traverser la rivière le plus tôt possible est importante pour les migrants pour ne pas se faire attraper par les gardes de sécurité grecs et de minimiser le risque de mort en traversant des endroits peu profonds. Par rapport à ceux-là, les gardes de sécurité ont commencé à prendre des mesures d'enfermer les lieux où les passages sont nombreux, avec une clôture de barbelés.

²⁶⁵ [Sahil Güvenlik Komutanlığı Van Gölü'nde Konuşlandı \(nvi.gov.tr\)](https://nvi.gov.tr/), consulté le 15 Décembre 2021.

²⁶⁶ La loi n° 2692 sur le commandement des garde-côtes, [5559 \(mevzuat.gov.tr\)](https://mevzuat.gov.tr/), consulté le 15 Décembre 2021.

²⁶⁷ [Meriç Nehri: 191 km'lik dram hattı - Timeturk Haber](https://timeturkhaber.com.tr/), consulté le 15 Décembre 2021.



Image 3.18 : « Une silhouette trop familière » sur la rivière de Meriç.

Ressource : <https://www.reuters.com/article/us-europe-migrants-greece-evros-widerima-idUSKBN1I41R7>, consulté le 16 janvier 2022.

Naturellement, la période du débit est sérieusement importante effectuant les temps et les motivations des passages des groupes de migrants. Autrement dit, puis que le débit le plus s'élève dans les mois de janvier, de février, d'avril et de décembre²⁶⁸, et des nombres des passages se montent principalement pendant les mois d'été. Donc, la période raisonnablement un facteur déterminant le degré de vulnérabilité aux frontières turco-grecques.

D'ailleurs, l'autre vulnérabilité aux frontières turco-grecques est la proximité extrême des campagnes aux zones de frontière. Comme on peut voir sur les photos ci-dessous, de nombreux villages frontaliers d'Edirne²⁶⁹ sont situés à quelques centaines de mètres ou à quelques kilomètres de la frontière. Cette situation se traduit par le fait que les migrants sont majoritairement organisés à partir de ces villages pour traverser la frontière, alors qu'elle provoque également les trafiquants à mener leurs activités à partir de ces villages. Ainsi, la densité de franchissement à la frontière peut avoir

²⁶⁸ Yener Türkmenoğlu, Meriç Nehri'nin Kapıkule-Enez Arasındaki Yatak Değişimlerinin Taşkınlar ile İlişkisi, Thèse de Master, l'Institut des Sciences Sociales, l'Université d'Istanbul, İstanbul, 2012, p.32.

²⁶⁹ [Bu sabah Edirne: Göçmenlerin Avrupa'ya yolculuğu sürüyor - Sayfa 8 \(cnnturk.com\)](#) consulté le 15 décembre 2021.

tendance à se regrouper dans certaines zones. Dans ce cas, il y a certaines mesures et solutions temporaires à prendre par les forces de sécurité. Par exemple, la Grèce, a érigé des barbelés et des murs de 40 kilomètres dans les parties où les transitions sont les plus fréquentes. Du côté turc, des opérations sont menées de temps à autre dans des villages soumis à la gendarmerie.



Image 3.19 : Perspective aérienne d'un campagne frontalière (Karayusuf/Edirne)

Resource : [Google Haritalar](https://www.google.com/maps/@40.15,26.5,15z), consulté le 7 décembre 2021.



Image 3.20 : Perspective aérienne d'un campagne frontalière (Alibey/Edirne)

Resource : [Google Haritalar](https://www.google.com/maps/@40.15,27.5,15z), consulté le 7 décembre 2021.

3.3.2.2.3. Le Mur : Une Effective Standardisation de Ligne Frontière ?

« Montrez-moi un mur de cinquante mètres et je vous montrerai une échelle de cinquante et un mètres. (James Napolitano, Ancien Secrétaire de la Sécurité de Territoire, Etats-Unis) »²⁷⁰

La construction des murs aux frontières est un projet dont le but principal est de standardiser la sécurité aux frontières en éliminant les points vulnérables. Dans ce cas, ce qui fait la frontière physiquement plus homogène et standardisée, est la construction des murs qui sont des barrières artificielles. Est-il possible de standardiser les lignes frontières ? L'Union européenne fait pleins d'effort pour ce processus de standardisation de la sécurisation aux frontières dont la Turquie fait une partie. Mais

²⁷⁰ Tim Marshall, trans. Burhan Yüksektaş, **Duvar Çağı**, İstanbul: Epsilon, 2021, p.45.

on voit aujourd'hui que « 'l'extériorisation' des frontières européennes ne s'opère ni de manière totalement collaborative ni simplement en dehors du centre européen. »²⁷¹

Van : Le rôle nul du mur et nouvelles pratiques murales

D'ailleurs, la nécessité de standardisation de la frontière se concrétise plutôt par la construction de murs en acier comme à Edirne ou en béton comme à Van. La Turquie construit de murs à ses frontières depuis le début de l'année de 2016, à cause de l'accroissement des effets de la guerre en Syrie. Cette année, la Turquie a commencé à construire le mur aux frontières iraniennes.²⁷² La mission essentielle de construire le mur est de recouvrir tous les kilomètres de la ligne frontière. Mais cela n'est pas facile, car les conditions topographiques rendent l'application du projet sérieusement difficile et coûteux. « La frontière de Van avec l'Iran est d'environ 454 kilomètres. Lorsque vous essayez de contrôler la ligne de 454 kilomètres avec des véhicules, visitez le poste de police, différents points et bornes frontières, cela correspond à une route d'environ 1 200 kilomètres. En pratique, il n'est pas facile de maintenir une ligne aussi longue. En raison des conditions géographiques, il est très difficile de contrôler une zone montagneuse, des zones à fortes valeurs de pente, des vallées et des terres escarpées. »²⁷³

Finalement, la construction du mur ne terminera pas la question des passages irréguliers mais changera ses modes de formation dans deux façons : la direction des passages s'orientera aux autres frontières dans la région et les migrants développeront des méthodes de sous le mur et de sur le mur, en creusant sous le mur ou en utilisant des escaliers.

²⁷¹ Sibel Karadağ, "Extraterritoriality of European Borders to Turkey: An Implementation Perspective of Counteractive Strategies", **Comparative Migration Studies**, 7(12), 2019, p.1-16, p.12.

²⁷² <https://tr.sputniknews.com/20210727/van-valisi-bilmez-turkiye-iran-sinirinin-tamamina-duvar-orulecek-1045068256.html>, consulté le 6 Décembre 2021.

²⁷³ [Türkiye-İran sınırına duvar: Göçmenler yeni rotalar belirliyor - PUGAT](#), consulté le 6 Décembre 2021.

Edirne : une nouvelle route migratoire ? Kırklareli

D'autre part, « la Grèce a terminé la construction d'un mur de 40 kilomètres (25 milles) le long de sa frontière »²⁷⁴ « pour un montant de 63 millions d'euros (74 millions de dollars). »²⁷⁵ Selon les discours des officiers turcs à Edirne, la construction du mur signifie une manifestation de voir la Turquie comme une zone de sécurité. De plus, l'idée principale de la construction du mur est de minimiser les écarts de sécurité et d'homogénéiser la ligne frontière. Donc, le mur de 40 kilomètres, a été construit aux endroits où les passages irréguliers sont les plus fréquents.

Le mur signifie « la sécurisation et la militarisation du terrain. »²⁷⁶ Le mur est également un espace produit afin d'homogénéiser les failles de la frontière. Ces failles représentent une apparence structurelle qui est hétérogène gardant dans sa constitution toutes les diversités terrestres. Autrement dit, le mur est une illustration complète et homogène en tant que projection physique de la frontière où il s'est construit. Dans ce cas, le mur fonctionne comme la nouvelle frontière parfaitement produite sans aucuns failles et vulnérabilités physiques. Ainsi, du côté du mur, « il confère une protection magique contre des pouvoirs incompréhensiblement grands, corrosifs et humainement incontrôlés. »²⁷⁷ Ensuite, le mur naturellement gagne le rôle de produire les perceptions sur lui et les nouvelles relations avec le terrain. Par exemple, « le mur frontalier du Mexique, prétendument construit pour empêcher les immigrants d'entrer, est devenu la scène d'un théâtre politique dans lequel différents acteurs interprètent en fait des scénarios et des drames beaucoup plus complexes et concurrents. »²⁷⁸

D'autre part, le mur est une barrière temporelle ayant la responsabilité de ralentir et dissuader la mobilité des migrants sur le terrain.

²⁷⁴ [Greece finishes wall on border with Turkey, amid fears of Afghan migrant crisis - CNN](#), consulté le 6 Décembre 2021.

²⁷⁵ <https://southfront.org/greece-to-expand-its-border-wall-with-turkey/>, consulté le 6 Décembre 2021.

²⁷⁶ Max Stephenson, Laura Zanotti, **Building Walls, Dissolving Borders: the Securitization of Space and the Making of Community Imagination**, London: Ashgate Publishing, 2013, p.1

²⁷⁷ Wendy Brown, **Walled States, Waning Sovereignty**, London, The MIT Press, 2010, p.133

²⁷⁸ Max Stephenson, Laura Zanotti, **Building Walls, Dissolving Borders: the Securitization of Space and the Making of Community Imagination**, London: Ashgate Publishing, 2013, p.3

Dans le cadre de cette recherche, selon ce qui nous a été informé après le début de construction du mur à Van, les passages se sont orientés vers d'autres parties de la frontière. Ainsi, les passages migratoires glissent aux frontières Kırklareli, aux frontières turco-bulgares, confirment les officiers sur le terrain, donnant des exemples des passages déjà à Kırklareli. Donc, le mur ne met pas fin au problème de la migration irrégulière, mais il fait déplacer le problème vers un autre endroit. Ainsi, l'action ne produit pas la frontière, mais l'action est produite parce qu'il y a une frontière.²⁷⁹ Donc, les murs continueront d'être dépassés.

3.3.3. Analyse Comparative Organisationnelle

L'analyse finale est enfin celle de la comparaison organisationnelle dont la motivation essentielle est de démontrer que les politiques frontalières turques représentent une image de discorde entre Van et Edirne et que nous défendons que les mises en pratique frontalières se façonnent selon les inquiétudes politiques autour de la question de la migration irrégulière. Les politiques migratoires de la Turquie se produisent parallèlement à celles des frontières turques qui sont mises en pratique conformément aux politiques migratoires de l'Union européenne comme faire partie de l'Accord de réadmission. Mais en 2020, nous avons vécu une rupture dans la politique sécuritaire aux frontières grecques quand la Grèce a déclaré qu'elle ouvrirait les portes. Donc, il convient de dire que les mises en pratique des politiques frontalières turques se façonnent selon divers types d'inquiétudes et s'appliquent différemment à Van et à Edirne. Pendant que l'Iran ne se soucie pas autant que la Turquie des passages irréguliers en Turquie, le degré de la militarisation de la Turquie à Van s'accroît graduellement. Mais à Edirne, les agendas gouvernementaux entre les deux pays et les passages nombreux des criminels en Grèce sont des problèmes fournissant un climat de tension. Donc, dans le cadre des analyses organisationnelles, nous évaluerons la structure organisationnelle turque et les relations frontalières avec l'Iran et la Grèce.

²⁷⁹ Didem Daniş, İbrahim Soysüren, **Sınır ve Sınırdışı, Türkiye’de Yabancılar, Göç ve Devlete Disiplinlerarası Bakışlar**, (Neşe Özgen, Sınırı Düşünmek ya da Sınırdaki Düşünmek) Ankara: Nota Bene, 2014, p.147.

Interinstitutionnelle

L'administration de la frontière en Turquie est une entité composant d'une collaboration de différents acteurs du ministère de l'intérieure et du ministère de la défense, ainsi que déjà mentionné dans la partie de la structure organisationnelle. Administrativement, les acteurs sont la préfecture de district, la gouvernance, et sécuritairement, les forces armées turques, la police nationale turque, le commandement général de gendarmerie, le commandement des garde-côtes et la direction générale du dédouanement.²⁸⁰

Structurellement, à ce rythme, l'organisation administrative de la frontière manifeste une illustration incohérente. Malgré la loi n° 6585 sur la coopération et coordination inter-institutionnelles dans la gestion des frontières,²⁸¹ il n'existe pas sur le terrain, assez d'harmonie entre les acteurs des différentes organisations. On peut illustrer ce schéma frontalier comme un puzzle des différents acteurs n'ayant aucune intégrité structurelle. Même si, dans une opération intégrale de différentes parties, des lignes entre les pièces deviennent encore perceptibles. Ces lignes, dans ce puzzle, signifient les relations informelles, les différences culturelles et professionnelles entre les parties.

La coordination est majoritairement basée sur les relations informelles entre les institutions. Pourtant, le degré de la coordination et la collaboration demeurent également peu satisfaisantes. L'une des raisons de la structure dispersée de la communication et de la coopération interinstitutionnelles, est les différences de la texture culturelle et du degré d'expertise de chaque institution. Ces différences encouragent chaque acteur à évaluer la frontière dans un contexte différent, et donc, l'hétérogénéisation de la structure organisationnelle. De plus, l'absence de hiérarchie entre l'autorité frontalière (préfecture de district et gouvernance) avec les forces armées et l'effort d'harmonisation des acteurs articulés par la législation, révèlent une structure

²⁸⁰ Dans le cadre de la migration irrégulières et des passages entre les points d'entrée, les acteurs sécuritaires sont les forces armées turques, la police nationale turque, le commandement général de gendarmerie, le commandement des garde-côtes.

²⁸¹ Règlement sur la coopération et la coordination interagences dans le domaine de la gestion des frontières, [21.5.20168520.pdf \(mevzuat.gov.tr\)](#), consulté le 10 Décembre 2021.

désorganisée qui n'est pas compatible les uns avec les autres. Le trait le plus distinctif de cette structure est la confusion de l'autorité sur le terrain.

Les autorités frontalières sont responsables de la résolution des événements frontaliers, de la coordination inter-agences, de la liaison avec les autorités supérieures et de la gestion des frontières. En revanche, les forces armées, sous le nom des « aigles frontaliers », sont des acteurs essentiels chargés de la sécurité aux frontières afin d'arrêter la vague migratoire. Par conséquent, les problèmes avec lesquels les forces armées sont directement en contact aux frontières, par exemple les passages mensuels, sont enfin des chiffres rapportés aux autorités frontalières. Cela produit une projection de la perception que « le charge de la sécurité aux frontières a été laissée aux forces armées »²⁸².

En termes de la capacité de professionnalisme, les forces armées ou la gendarmerie connaissent le terrain, pendant que les gouverneurs du district n'ont pas tel acquis. Les gouverneurs de district ne s'intéressent qu'aux nombres de passages. De plus, les formations en institution ne sont pas mises en place, ils ne suivent pas de formations frontalières. Ainsi, il nous a été rapporté que les programmes d'éducation spécifique ne sont pas assez pertinents pour les officiers.

Par conséquent, puis que les problèmes de la question migratoire auquel chaque institution est confrontée est différent, et puis que les responsabilités, les domaines de responsabilité, le degré de professionnalisme, la texture culturelle de chaque institution sont différentes, les structures gestionnaires aux frontières sont des structures discordantes.

Evidemment, selon nos observations sur le terrain, il existe des différences d'approche fondamentales entre les institutions pour la résolution du problème. Par exemple, alors que certains soutiennent que les forces armées devraient complètement arrêter les vagues migratoires irrégulières aux frontières, certaines soutiennent que cette question ne peut être résolue que par la création d'une unité composée de sections

²⁸² Une citation directe des entretiens sur le terrain.

civiles, professionnelle et une unité qui a la capacité complètement d'intervenir à chaque étape de la problématique.

Par conséquent, l'article de Changement des Paradigmes de Sécurité aux Frontières et Analyse de la Structure de Sécurité aux Frontières de la Turquie, en 2013, avait déjà constaté quelques types de problèmes concernant la faible capacité de professionnalisme et de coordination entre les acteurs frontaliers. L'article proposait une fondation de coordination et de collaboration sur une base juridique. Selon nos interviews, il faudrait qu'un centre frontalier, non militaire, composé de différentes unités spécialisées soit établi aux frontières afin d'harmoniser la structure organisationnelle et la coordination.

Relations frontalières

Des réunions frontalières au niveau du commissaire de frontière de premier degré, s'organisent régulièrement tous les deux mois avec l'Iran et cette réunion se fait entre les bornes du district en question. Les parties se réunissent sous trois formes qui sont : selon les conditions telles que déterminées par l'accord (tous les deux mois), aux demandes du pays voisins (à la demande) et aux demandes des forces armées turques ou d'autres acteurs sur une question frontalière sur le terrain (en cas d'urgence). Le reste de l'organisation dépend des traités et des accords frontaliers.

On peut dire que les commissaires de frontière fonctionnent comme des diplomates à l'échelle frontalière. Dans ce contexte, l'importance de la production des relations frontalières par le partenariat des commissaires frontaliers, joue dans la continuité des relations frontalières et dans le garanti du développement de celles-ci. Donc, cela est un processus de collaboration de chaque partie de maintenir la stabilité de la sûreté aux frontières. Mais les relations régionales ou internationales nécessairement effectuent les modes de l'exécution de la continuité de la sûreté aux frontières.

Les modes de relations avec l'Iran : par des valeurs partagées ?

Dans la pratique, les autorités frontalières de premier degré sont appelées « commissaire adjoint » par la Turquie et l'Iran.

Ainsi, les événements frontaliers, qui ont été déjà fixés dans l'accord de 1937²⁸³, sont des questions essentielles dans le fonctionnement des réunions frontalières. Jusqu'au milieu du début des années 2000, le problème le plus fréquent était les activités de contrebande de divers types.²⁸⁴

Aujourd'hui avec l'Iran, les questions les plus fréquentes à l'agenda de ces réunions, dans l'ordre des priorités, sont les questions des passages irréguliers, de terrorisme et de contrebande. Les demandes de l'Iran d'augmenter les mesures de sécurité aux frontières sont fréquemment à l'ordre du jour durant les réunions. Selon les informations qui nous ont été transmises lors des entretiens, au lieu de tenir des réunions pour les événements qui se produisent en violation de la sécurité aux frontières, les commissaires aux frontières tentent de résoudre ces problèmes par des conversations téléphoniques avec leurs homologues.

Les relations frontalières entre les commissaires aux frontières sont façonnées par le bon voisinage, les valeurs religieuses et culturelles communes et la proximité historique et culturelle comme d'habitude. Dans ce contexte, les deux pays choisissent la voie de l'établissement de relations étroites avec l'effort de résoudre les incidents frontaliers. Les relations sont informelles, détendues et relativement faciles à établir.

Les modes de relations avec la Grèce : Agendas transfrontaliers ?

En tant qu'autorité frontalière de premier degré entre la Turquie et la Grèce, le terme de la Commission paritaire de section est utilisé. Les présidents de ces commissions sont des préfetures de district frontalier. L'accord signé entre la Turquie

²⁸³ L'accord entre la République de Turquie et le Shahinshah de l'État iranien concernant la sécurité de la zone frontalière et le règlement des incidents et des conflits dans la zone susmentionnée, 14 mars 1937, [kanuntbmmc01703215.pdf](#), consulté, 18 Décembre 2021.

²⁸⁴ Enver Bozkurt, **Devletler Hukuku Bakımından Türkiye'nin Sınır İlişkileri**, İstanbul : Kazancı, 1992, p.85.

et la Grèce le 7 décembre 1971²⁸⁵ n'ayant pas été ratifié, il n'est pas entré en vigueur. Donc, la mise en œuvre effective des autorités frontalières du premier degré est valable sur le terrain²⁸⁶.

De plus, selon l'article 8/2 de l'accord présent, l'autorité frontalière de deuxième degré est, en pratique, la Commission régionale de paritaire des frontières. Le chef de la commission est le gouverneur et son centre est Edirne.

Les incidents frontaliers avec la Grèce, ont été adoptées selon l'accord sur la prévention des incidents frontaliers en Thrace et dans la région où le fleuve Meriç se jette dans la mer en 1971. Mais puis qu'il n'est pas entré en vigueur, les incidents frontalières entre la Turquie et la Grèce n'ont pas été juridiquement régulées. Donc, les dispositions de cet accord sont appliquées dans la pratique.

Dans le cadre des relations turco-grecque frontalières, les problèmes sérieux aujourd'hui sont l'exécution des refoulements en Turquie et les passages nombreux du côté turc et les tensions internationales.

Les mises en pratique de pushback, en plus évidemment d'être une crise humaine, produisent divers types de difficultés pour les autorités à Edirne. Premièrement, une fois que les forces armées turques ont vu dans les ilots les migrants repoussés par les officiers grecs, elles se mettent en rapport avec l'organisation de la présidence de la gestion des catastrophes et des urgences (PGCU)²⁸⁷ afin de sauver les migrants par les bateaux de PGCU. Ensuite, les soldats responsables aux frontières se mettent en rapport avec la gendarmerie dans le district pour qu'elles se mettent en place les procédures exécutives des migrants afin de transférer au centre de renvoi. Mais le problème se pose lorsque de tels événements se produisent en hiver. De plus,

²⁸⁵ L'accord sur la prévention et le règlement des incidents frontaliers en Thrace et dans la région où le fleuve Meriç se jette dans la mer, 7 mai 1981, [mgk_01004062ss0229.pdf](http://mgk.01004062ss0229.pdf) (tbmm.gov.tr), consulté le 24 Décembre 2021.

²⁸⁶ Enver Bozkurt, **Devletler Hukuku Bakımından Türkiye'nin Sınır İlişkileri**, İstanbul : Kazancı, 1992, p.100.

²⁸⁷ En turc, Afet ve Acil Durum Yönetimi Başkanlığı (AFAD).

les autorités turques nous avaient informé que telles procédures de renvoi, d'a à z, est un processus très coûteux.

D'ailleurs, les refoulements produisent des questions sociologiques. Les migrants repoussés en Turquie résident dans les campagnes frontalières pour le but d'essayer une fois de plus de passer la rivière. Car le temps de leur résidence et leur nombre ne sont pas certains. Cela crée une autre question sociale et économique de l'accès à la nourriture, à l'eau potable, et du besoin d'hébergement.

Dans le cadre des passages nombreux²⁸⁸, selon les informations qui nous ont été transmises lors des entretiens, la Grèce a stipulé que la Turquie successivement étouffé les passages migratoires en Grèce pour s'asseoir à la table des négociations. Mais pour l'instant, il n'existe pas de nouvelle de la continuité des réunions, sauf celles qui s'organisent en cas d'urgence. Parce que, les passages irréguliers des Turcs et les discours conflictuels effectuent de façon négative les relations sur le terrain.

Par conséquence, contrairement aux relations frontalières turco-iraniennes, les relations turco-grecques sont formelles et polémiques. De plus, ils n'ont pas de zone de concordance entre la Turquie et la Grèce et de partage de valeurs en commun ainsi, comme celles avec l'Iran, ce qui facilite les possibilités de réconciliation.

²⁸⁸ Selon les données du terrain, les passages les plus nombreux sont à Meriç et ils sont environ de quelques centaines par jour à l'été.

4. CONCLUSION

Le but de cette thèse était de tester l'idée que la frontière signifie différente perception pour chaque groupe et que la frontière est une construction productive. La motivation principale de cette thèse était fondamentalement de tester nos hypothèses et les arguments des études dans la littérature sur le terrain. Dans ce contexte, nous avons évalué sur le terrain ce que signifient la singularité de la frontière, son rôle producteur, la transformation mutuelle des pratiques frontalières des acteurs de terrain et la structure hétérogène de la frontière. Dans le cadre des acteurs frontaliers, nous avons discuté des questions de sécurité et de gestion des frontières dans le contexte des migrants irréguliers qui sont des groupes qui révèlent le plus de façon spectaculaire l'artificialité de la frontière et bouleversent le concept de la frontière. Travailler sur des immigrés irréguliers a également nécessité d'aborder le crime de trafic de migrants, car la motivation, l'organisation et la finalisation de la migration irrégulière sont considérablement possibles avec l'effet du réseau du crime organisé depuis du pays d'origine vers le pays de destination.

Dans le cadre de l'évaluation de nos arguments, nous étions d'avis avant le travail de terrain que la frontière nationale n'est pas seulement une ligne mais une surface. Avec la recherche sur le terrain, nous avons vu que la frontière n'est pas réellement une forme indéfinie, au contraire, elle est acceptée comme une ligne très nette par les acteurs du terrain. L'imaginaire de la frontière prenait une forme différente selon les responsabilités et les devoirs de chaque institution, mais l'opinion générale de chaque acteur est que la frontière est une ligne. L'acteur qui accepte la ligne plus linéaire est les unités militaires qui surveillent toujours les mouvements autour de celle-ci. On voit depuis des acteurs de la périphérie vers ceux du centre que la forme linéaire de la frontière devient floue, mais elle garantit toujours sa forme linéaire. Pour les agentes d'exécution de la loi, la linéarité de la frontière signifie que toutes les responsabilités

d'assurer la sécurité aux frontières sont déléguées aux forces armées turques, comme les entretiens avec les officiers ont formé telle opinion.

En outre, d'autres approches sous-jacentes de l'acceptation linéaire de la frontière sont que le seul acteur est les forces armées pour assurer la sécurité des frontières et que la sécurité des frontières est gérée par une approche militaire. La sécurité aux frontières en Turquie est assurée sous l'influence de la sécurité nationale et des approches militaristes. Dans les termes les plus simples, l'état de s'en tenir et d'obéir à l'expression de « la frontière est un honneur » est la manifestation la plus concrète. Par conséquent, la migration irrégulière est acceptée par le gouvernement comme une question menaçant la sécurité nationale turque. Cependant, le résultat le plus problématique de cette acceptation est le partage inefficace par une approche intégrée, des responsabilités d'assurer la sécurité aux frontières. Cette situation peut également être résumée comme suit : À moins que la sécurité aux frontières ne soit assurée aux frontières, cela n'a aucun sens que les agents des forces de l'ordre mettent en œuvre une stratégie d'intervention adaptée aux migrants irréguliers. À notre avis, la question de la sécurité aux frontières n'est pas un concept unidimensionnel qui ne peut être pratiqué qu'à la frontière. En réalité, la sécurité aux frontières est un concept multi-acteurs et multidimensionnel qui inclut la coopération internationale et l'amélioration des conditions humanitaires dans les pays d'origine. Par conséquent, la première mesure à prendre à long terme est d'assurer la sécurité humaine. Sinon, la sécurité aux frontières demeure une structure incomplète qui se réduit à bloquer les passages. Et les murs peuvent être une mesure dissuasive et préventive à court et à moyen terme, mais il est clair qu'ils n'empêcheront pas les vagues de la migration à long terme. Selon ce que nous ont été transmis après la construction du mur à Van, les pratiques des passages sont déjà devenues *l'under-the-wall* et *l'over-the-wall*.

Dans le cadre de cette étude, nous avons cherché à évaluer les concepts de la sécurité et de la gestion des frontières, les acteurs et les pratiques frontalières dans une structure holistique. Comme mentionné précédemment, la tâche d'assurer la sécurité aux frontières a été officiellement transférée aux forces armées turques en 1988, complétée de facto en 2013. Là-dessus, la gendarmerie est chargée de soutenir la sécurité aux frontières dans la zone rurale, là où se termine la seconde zone militaire interdite. Les préfectures de district et les gouverneurs étant responsables de la gestion

des frontières et des relations frontalières, servent des fonctions de la coordination, de la communication et du rapport entre les institutions sur le terrain. Les structures sécuritaires et gestionnaires présentent une structure hétérogène et incompatible qui s'articule dans le temps. La différence de culture et d'expertise interinstitutionnelle rend cette structure encore plus incompatible. Les relations interinstitutionnelles sont conduites de manière informelle. Cela crée une confusion d'autorisation entre les institutions sur le terrain. Le reflet juridique de cette confusion est qu'une série de lois et de règlements tentent de réglementer la sécurité et la gestion des frontières. Finalement, les données du terrain nous ont montré que deux villes frontalières de la Turquie sont gérées et sécurisées de manière distincte.

Dans le cadre des conditions géographiques, malgré le succès de l'adaptation des forces armées turques aux conditions physiques, le climat extrêmement dur et un terrain de plus de 2000 mètres d'altitude compliquent nécessairement leur capacité à adapter leurs interventions et de la sécurité. Car, il n'est pas autant possible de patrouiller et d'être sur ses gardes avec -45°C dans montagnes. De plus, de telles conditions compliquent l'utilisation des équipements techniques ou nécessitent l'utilisation d'équipements plus chers. Mais là, c'est un problème financier qui concerne les décisions budgétaires.

Les conditions géographiques à Edirne n'ont pas autant d'importance qu'à Van mais elles influencent la sécurité en faisant fluctuer le débit de la rivière, causant des conflits à la ligne frontière. Donc, les conditions géographiques ne sont pas des acteurs essentiels comme elles sont à Van mais celles-ci sont l'un des facteurs déterminants.

En termes de gestion des frontières, on peut dire que l'agenda politique nationale de la Turquie fait partie de la sécurité et de la gestion à ces frontières en excluant la création de politiques frontalières exclusives. La politique frontalière est déjà largement façonnée par la gestion de la migration irrégulière turque. A Edirne, on voit arriver sur la scène un nouvel acteur déterminant les relations frontalières et les politiques sécuritaires que sont les inquiétudes politiques sur la question des migrants irréguliers entre la Turquie et la Grèce et l'agenda gouvernemental turc sur certains privilèges autour de l'UE. Les politiques d'externalisation de l'UE étaient très utilisées

pour la sécurisation jusqu'en 2020 et celles-ci ont permis à la Turquie de se munir de systèmes de surveillance. Aujourd'hui, on voit une rupture dans la perspective sécuritaire et la Turquie préfère à sécuriser ses frontières selon son inquiétude sécuritaire et politique ainsi que sa politique migratoire. Enfin, on peut dire que les soldats turcs ne s'approprient plus les stratégies sécuritaires de l'externalisation de l'Union ces dernières années, notamment depuis 2020 à cause de la non-exécution de l'accord de réadmission.

Par ailleurs, lors des recherches sur le terrain, nous avons cherché à savoir ce que représentait la frontière pour chaque groupe. Il est clair que la frontière ne constitue pas une ligne dans le sable. Pour les migrants, le terrain et la présence militaire signifient le sens de barrière naturelle de la frontière. Car, les migrants ont la connaissance que les soldats turcs ne peuvent utiliser ses autorisations de la mise à feu que si une attaque armée est tentée, selon la loi n° 211.²⁸⁹ Les soldats turcs définissent la frontière comme une ligne physique et ils sont situés très près de la ligne frontière. Ce positionnement s'amincit davantage la ligne frontière, notamment à Van. Car, la ligne frontière à Edirne a déjà sa propre forme et les soldats ne se situent pas aussi près de la frontière qu'à Van. Pour les points de vue de la gendarmerie et de la préfecture, la frontière devient un lieu qui se situe « là-bas ». Plus on s'éloigne de la frontière, plus la linéarité des concepts frontaliers des institutions et le sens de responsabilité diminue, et la frontière s'extériorise davantage. A ce rythme, la construction du mur signifie la standardisation et la fortification de la ligne frontière. Mais le système physique de sécurité est une initiative temporelle car la frontière trouvera enfin ses caractéristiques malgré la construction du mur puisqu'il devient enfin la frontière elle-même. En tout cas, la frontière nationale n'est pas une ligne ni une zone mais un vaste espace où les mises en pratique et la surveillance déterminent ses limites.

La gestion actuelle de l'immigration et des frontières de la Turquie est parallèle. Des soldats, des gendarmes ou des policiers interceptent des immigrés et les renvoient à la DGGM. Le processus judiciaire est le même ainsi, mais la pratique sur le terrain a montré que l'administration civile est inactive et qu'elle a une approche basée sur l'arrêt

²⁸⁹ Le code militaire des servies, disponible sur <https://www.lexpera.com.tr/mevzuat/kanunlar/turk-silahli-kuvvetleri-ic-hizmet-kanunu-211>

et le renvoi des forces de l'ordre. De plus, la capacité de ces centres n'est pas suffisante à accueillir tous des venants. L'incapacité du centre de Kurubaş à Van (seul centre de renvoi, pour presque 750 personnes) et le cas similaire à Edirne surcharge la capacité limitée de l'intervention des organes de répression aux immigrés irréguliers à y renvoyer. La gestion intégrée des frontières (Integrated Border Management, IBM en anglais) que l'UE recommande à la Turquie de s'approprier une stratégie similaire, est basée sur la pratique consistant à empêcher la migration irrégulière par les autorités civiles. Etant donné que la présence civile sur le terrain est insuffisante et la solution sécuritaire de surveillance-arrêter-bloquer est stérile, la sécurité et la gestion des frontières nécessitent un autre type d'approche plus civile. Il faut que cette nouvelle approche internalise la structure socio-économique, sociologique et géographique de la frontière. Donc, il faut fonder un centre frontalier civile et sécuritaire qui se composerait de différents départements de surveillance, de coopération, d'opération, de droit, de centre de renvoi, de gouvernance et de coordination nationale et internationale avec les autres autorités frontalières.

En outre, un seul mécanisme aux frontières ne résoudra pas la question de la migration irrégulière mais il faut qu'elle soit appréhendée par différentes mesures plus dissuasives du crime du trafic et de l'emploi des immigrés irréguliers, le partage de la responsabilité par un centre composé de différentes unités dans le pays. D'autre part, ce mécanisme nécessite une coopération internationale pour améliorer les conditions des migrants irréguliers dans leur pays d'origine et qui les protège contre les crimes du trafic, d'extorsion, de blessure et d'homicide aux frontières. Donc, les mesures sécuritaires doivent comprendre également les approches de la sécurité humanitaire et juridique. Sinon, les mesures actuelles à l'échelle internationale n'affecteront que la direction migratoire d'un pays à l'autre.

BIBLIOGRAPHIE

Agnew John, « Borders on the Mind: Re-Framing Border Thinking », **Ethics & Global Politics: Special Issue: At the Border**, Vol. 1-4 (1), 2008, p. 175-191.

Amin, Ash, « Re-thinking The Urban Social », **City**, Vol. 11 (1), 2007, p. 100-114.

Amoore Louise, « Biometric Borders : Governing Mobilities in The War on Terror », **Political Geography**, Vol. 25, 2006, p. 336-351.

Ancel Jacques, **Géographie des frontières**, Paris : Gallimard, 1935.

Anderson James, O'Dowd Liam, « Borders, Border Regions and Territoriality: Contradictory Meanings, Changing Significance », **Regional Studies**, Vol. 33, 1999, p. 593-604.

Andreas Peter, « Redrawing the Line : Borders and Security in the Twenty-first Century », **International Security**, Vol. 28 (2), 2003, p. 78–111.

Argan, Aragon, **Migrations Clandestines : D'Amérique centrale vers les États-Unis**, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2014.

Baird Theodore, « Functional Actorness? Border Security in the EU and Turkey », **International Journal of Public Administration**, Vol.38(12), 2015, p.849-859.

Balibar Etienne, « The Borders of Europe », **Cosmopolitics: Thinking and Feeling beyond nation**, Minneapolis, University of Minneapolis Press, 1998.

Barr James, **Une Ligne dans Le Sable**, Perrin, Ministre de la Défense, 2017.

Başgil Ali Fuad, “Devletin Ülke Unsuru: Ülke ile Devlet Birliği Arasındaki Münasebetin Hukuki ve Sosyolojik Mana ve Mahiyeti Üzerinde Bir İzah Denemesi”, **İstanbul Üniversitesi Hukuk Fakültesi Mecmuası**, Vol.4, 1947, p.1261-1281.

Baud Michiel, Schendel Willem Van, « Toward A Comparative History of Borderlands », **Journal of World History**, Vol. 8 (2), 1997, p. 220-234.

Beck Ulrich, **Qu’est-ce Que le Cosmopolitisme ?**, Paris : Aubier, 2006.

Benvenuti Bianca, « The Migration Paradox and EU-Turkey Relations », **Istituto Affari Internazionali**, Jan. 2017, p.1-23.

Berg Elbie van den, Van Houtum Henk, Hendrikus Josephus, **Routing Borders Between Territories, Discourses and Practices**, London, 2003.

Bialasiewicz Luiza, « Off-Shoring and Out-Sourcing the Borders of Europe: Libya and EU Border Work in the Mediterranean », **Geopolitics**, 17(4), 2012, p.843-866.

Bigo Didier, « Detention of Foreigners, States of Exception, and the Social Practices of Control of the Banopticon », **Borderscapes: Hidden Geographies and Politics at Territory’s Edge**, Vol. 29, 2007, p. 57-101.

Blatter Joachim, « Debordering the World of States: Towards a Multi-Level System in Europe and a Multi-Polity System in North America? Insights from Border Regions », **International Relations**, Vol. 7 (2), 2001, p. 175–209.

Boggs S. Whittemore, « Boundary Functions and the Principles of Boundary Making », **Annals Association of American Geographers**, Vol.22, March 1932, p. 48-49.

Boggs Samuel Whittemore, **International Boundaries, A Study of Boundary Functions and Problems**, New York: Columbia University Press, 1940.

Bozkurt Enver, **Devletler Hukuki Bakımından Türkiye'nin Sınır İlişkileri**, İstanbul: Kazancı Hukuk Yayınları, 1992.

Brigham, Albert Perry, « Principles in the Determination of Boundaries », **Geographical Review**, Vol.7, April 1919, p. 201-219.

Brown, Wendy, **Walled States, Waning Sovereignty**, London: The MIT Press, 2010.

Brunet-Jailly Emmanuel, « Theorizing Borders: An Interdisciplinary Perspective », **Geopolitics** Vol. 10 (4), 2005, p. 633-649.

Casas-Cortes Maribel, Cobarrubias Sebastian, Pickles John, « Good Neighbours Make Good Fences : Seahorse Operations, Border Externality and Extra-territoriality », **European Urban and Regional Studies**, 23(3), 2016, p.231-251.

Casas-Cortes Maribel, Cobarrubias Sebastian, Pickles John, « Stretching Borders Beyond Sovereign Territories? Mapping EU and Spain's Border Externalization Policies », **Geopolítica(s)**, vol. 2 (1), 2010, p.71-79.

Cohen Edward, « Globalization and the Boundaries of the State : A Framework for Analyzing the Changing Practice of Sovereignty », **Governance**, Vol. 14 (1), 2001, p. 75-97.

Contamine Philippe, **La Guerre au Moyen Age**, Paris: PUF, Nouvelle Clio, 1980.

Dalby Simon, **Geopolitics and Ecology: Rethinking the Contexts of Environmental Security**, London: Palgrave Macmillon, 1999.

Danış Didem, Soysüren İbrahim, Sınır ve Sınırdışı Türkiye'de Yabancılar, Göç ve Devlete Disiplinlerarası Bakışlar, (Özge Biner, Yasanın ve Sınırın İçinde Kalabilmenin Kural(sızlığı)) Ankara: Nota Bene, 2014.

Deniz Orhan, Doğu Ali Fuat, « Türkiye-İran Sınırı: Sınırın Coğrafi Durumu ve Sınır Köylerimizin Sosyo-Ekonomik Yapıları », **Eastern Geographical Review**, 0(19), 2008, pp.49-71.

Dokras Uday, Dokras Srishti, The Grat Wall of China, An Architectural Foray.

Estevens, Joao, « Migration crisis in the EU: developing a framework for analysis of national security and defence strategies », **Comparative Migration Studies**, Vol. 6 (28), 2018, p.1-23

Febvre Lucien, **Un destin, Martin Luther**, Paris: Presses Universitaires de France, 1928.

Gottmann Jean - **La Politique des États et leur Géographie**, Paris : Librairie Armand Colin, 1952.

Gottmann, Jean, **Center and Periphery : Spatial Variation in Politics**, Beverly Hills, Sage, 1980.

Green Andre, **La Folie Privée**, Paris : Psychanalyse des Cas-limites, 1990.

Harvey David, **Sermayenin Mekanları, Eleştirel Bir Coğrafyaya Doğru**, trans. Başak Kıcıır, Deniz Koç, Kıvanç Tanrıyar, Seda Yüksel, İstanbul: Sel Yayıncılık, 2012.

Holdich Thomas, « Political Frontiers and Boundary Making », **Political Boundaries, Scottish Geographical Magazine**, 1916, Vol.32, p. 497-507.

Houtum Henk Van, Van Naerssen Ton, « Bordering, Ordering and Othering » **Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie**, Vol. 93(2), 2002, p. 125-136.

Huntington Samuel, **The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order**, New York: Simon & Schuster, 1996.

Johnson Corey, Jones Reece, Paasi Anssi, Amore Louise, Mountz Alison, Salter Mark, Rumford Chris, « Interventions on Rethinking The Border in Border Studies », **Political Geography**, Vol.30 (2), 2011, p. 61-69.

Jones Stephen B., **Boundary Making**, Carnegie Endowment for International Peace, Division of International Law, No. 8, Washington, 1945.

Karadağ Sibel, « Extraterritoriality of European Borders to Turkey: An Implementation Perspective of Counteractive Strategies », **Comparative Migration Studies**, 2019, Vol. 7 (12), p.1-16.

Karadağ, Sibel, Operations, Border Externality and Extra-territoriality, **European Urban and Regional Studies**, Vol. 23(3), 2016, p.231-251.

Kaya Ahmet, « Shifting Paradigms on the Conventional Border Security Concept and an Analysis of the Border Security Framework of Turkey », **Uluslararası Güvenlik ve Terörizm Dergisi**, 4 (2), 2013, p.1-12.

Köktaş Arif, « Sınır Güvenlik Birimi Kurma Çalışmaları », **SDE Analiz**, Julliet 2011.

Léonard Sarah, « EU Border Security and Migration into The European Union : FRONTEX and Securitisation Through Practices », **European Security**, Vol. 19(2), 2010, p. 231-254.

Longo Matthew, **The Politics of Borders Sovereignty, Security, and the Citizen after 9/ 11**, Cambridge University Press, 2018.

Lyde Lionnel William, **Some Frontiers of Tomorrow: An Aspiration for Europe**, London: A&C Black, 1915.

Mackinder Halford, « The Geographical Pivot of History », **The Geographical Journal**, Vol. 23(4), 1904, p. 421-437.

Marshall Tim, Çev. Burhan Yüksekkaş, **Duvar Çağı**, İstanbul : Epsilon 2021.

Michel Foucher, **Front et Frontières**, Librairie Arthème Fayard, 1991.

Minghi Julian, « Border Studies in Political Geography », **Annals of the Association of American Geographers**, Vol. 53(3), 1963, p. 407-428.

Mountz Alison, « Border Politics: Spatial Provision and Geographical Precision », **Political Geography**, Vol. 30(2), 2011, p. 65-66.

Mountz Alison, **Seeking Asylum : Human Smuggling and Bureaucracy at the Border**, University of Minnesota Press, 2010.

Nail Thomas, **Theory of The Border**, London, Oxford University Press, 2016

Newman David, « Borders and Bordering Towards an Interdisciplinary Dialogue », **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p. 171–186.

Newman David, « Boundaries, Borders, and Barriers : Changing Geographic Perspectives on Territorial Lines », **Water International**, Vol. 42(1), 2001, p. 137-151.

Newman David, Paasi Anssi, « Fences and Neighbours in The postmodern World : Boundary narratives in Political Geography », **Progress in Human Geography** Vol. 22(2), 1998, p. 186-207.

Ohmae Kenichi, **The Borderless World : Power and Strategy in the Interlinked Economy**, New York : Harper Business, 1990.

Öztiğ Laçın İdil, « Syria and Turkey: Border-Security Priorities, **Middle East Policy**, 26(1), Mars 2019, p.117-126.

Öztürk Bülent, « Turkey-Iran Border Relations in The Scope of Border Security », **The Journal of International Civilization Studies**, Vol 2(2), Winter 2017, p.32-43.

Paasi Anssi, “**A Border Theory : An Unattainable Dream or A Realistic Aim for Border Scholars ?**”, Wastl-Walter, Doris (editor 2011), *The Ashgate Research Companion to Border Studies*. London, Ashgate, 2011 p.1-40.

Paasi Anssi, « Border Studies Reanimated: Going Beyond The Territorial/Relational Divide », **Environment and Planning A**, 2012, vol. 44, p. 2303–2309.

Paasi Anssi, « Borders, Theory and The Challenge of Relational Thinking », **Political Geography**, Vol. 30, 2011, p. 62-63.

Paasi Anssi, « Bounded Spaces in a 'Borderless World': Border Studies, Power and the Anatomy of Territory », **Journal of Power**, Vol. 2, No. 2, 2009, p. 213–234.

Paasi Anssi, « Deconstructing Regions: Notes on Scales of Spatial Life », **Environment and Planning**, Vol. 23, p. 239-256

Paasi Anssi, « Generations and the 'Development' of Border Studies », **Geopolitics**, Vol. 10(4), 2005, p. 663-671.

Paasi Anssi, **Boundaries as Social Processes : Territoriality in the World of Flows**, London : Frank Cass, 1998.

Parker Noel, Vaughan-Williams Nick, Gielis Ruben, van Houtum Henk, « Critical Border Studies: Broadening and Deepening the 'Lines in the Sand' Agenda », **Geopolitics**, Vol 17, 2012, p. 727–733.

Prescott John Robert Victor, **Political Frontiers and Boundaries**, London, 1987.

Prescott John Robert Victor, **The Geography of Frontiers and Boundaries**, London: Hutchinson & CO., 1965.

Ratzel Friedrich, **Politische Geographie oder die Geographie der Staaten, des Verkehrs und. des Krieges**, München/Leipzig, R. Oldenbourg, 1895.

Ratzel Friedrich, **Politische Geographie**, München: R. Oldenbourg, 1897.

Roderick Peattie, **Look to the Frontiers: A Geography of the Peace Table**, New York: Harper, 1944.

Rumford Chris, « Theorizing Borders », **European Journal of Social Theory**, Vol. 9(2), 2006, p. 155-169.

Salter Mark B., At the threshold of security: A theory of international borders, Dans: Salter Mark B.; Zureik Elia (eds.). **Global Surveillance and Policing: Borders, Security, Identity**, Cullompton: Willan Publishing, 2005, p.36-50.

Scott James, Bordering, Border Politics and Cross-Border Cooperation in Europe, Dans: Celata F., Coletti R. (eds) **Neighbourhood Policy and the Construction of the European External Borders**, GeoJournal Library, vol 115, 2015, Springer, Cham, p.29.

Shamir Ronen, « Without Borders ? Notes on Globalization as a Mobility Regime Author », **Sociological Theory**, Vol. 23, No. 2 (Jun., 2005), p. 197-217.

Shmuel N. Eisenstadt, B.Giesen, « The Construction of Collective Identity », **Archives Européennes de Sociologie**, Vol. 36, 1995, p. 72-102.

Stephenson Max, Zanotti Laura, **Building Walls, Dissolving Borders: The Securitization of Space and the Making of Community Imagination**, London: Ashgate Publishing, 2013.

The Effects of Geomorphological Features on the Military Strategy and War Art, Prof. Dr. Deniz Ekinçi, E. le Général-Colonel Sait Karabayır, Prof. Dr. Suna Doğaner, UJES 2015, IV. Ulusal Jeomorfoloji Sempozyumu, Samsun.

Türkiye'nin Entegre Sınır Yönetimi Stratejisinin Uygulanmasına Yönelik Eylem Planı Geliştirilmesi Destek Projesi, Ulusal Eylem Planı, 2002, Proje No. TR0204.01.

Turner Frederic Jackson, **The Frontier in American History**, New York : Holt and Company, 1920.

Van Houtum Henk, Struver Anke, « Borders, Strangers, Doors and Bridges », **Space & Polity**, Vol. 6, No. 2, 2002, p.141-146.

Vaughan-Williams Nick, « The Generalised Bio-Political Border? Re-Conceptualising the Limits of Sovereign Power », **Review of International Studies**, Vol. 35, 2009, p. 729–749.

Wallerstein Immanuel, « The Rise and Future Demise if the World Capitalist System: Concepts for Comparative Analysis », **Comparative Studies in Society and History**, Vol 16, 1974, p.387-415.

Walters William, « Secure Borders, Safe Haven, Domopolitics », **Citizenship Studies**, Vol. 8, No. 3, 2004, p. 237–260.

Yıldız Dursun, Meriç Nehri Havzası Su Yönetiminde Uluslararası İşbirliği Sorunu, Orsam, 4 Avril 2011.

Yuval-Davis Nira, **Power, Intersectionality and the Politics of Belonging**, Aalborg, FREIA & Department of Culture and Global Studies, 2004.

Thèses

Ekmekçioğlu Alper, Afganlı Düzensiz Göçü Bakımından Sınır Güvenlik Yönetiminin İncelenmesi, **Thèse de Doctorat**, l'Institut des Sciences Sociales, l'Université Hacettepe, Ankara, 2021.

Göze Ayferi, Devletin Ülke Unsuru, **Thèse de Doctorat**, Le Département de Droit, l'Université İstanbul, No : 175, 1959.

Türkmenoğlu Yener, Meriç Nehri'nin Kapıkule-Enez Arasındaki Yatak Değişimlerinin Taşkınlar ile İlişkisi, **Thèse de Master**, l'Institut des Sciences Sociales, l'Université Istanbul, İstanbul, 2012.

Les Traités & Lois sur Sécurité et Gestion des Frontières

Les lois et les règlements concernant les responsabilités de domaine de chaque acteur

La loi n° 2565 sur les zones militaires interdites et les zones de sécurité, [5347 \(mevzuat.gov.tr\)](http://mevzuat.gov.tr)

La loi n° 2692 sur le commandement des garde-côtes, [5559 \(mevzuat.gov.tr\)](http://mevzuat.gov.tr)

La loi n° 3152 sur l'organisation et les attributions du ministère de l'Intérieur, [1.5.3152.pdf \(mevzuat.gov.tr\)](http://mevzuat.gov.tr)

La loi n° 3497 sur la protection et la sécurité des frontières terrestres, [7033 \(mevzuat.gov.tr\)](http://mevzuat.gov.tr)

Le Code militaire sur les services, <https://www.lexpera.com.tr/mevzuat/kanunlar/turk-silahli-kuvvetleri-ic-hizmet-kanunu-211>

Le Règlement modifiant le Règlement sur la protection et la sécurité des frontières terrestres, [Kara Sınırlarının Korunması ve Güvenliği Hakkında Yönetmeliğin Değiştirilmesine Dair Yönetmelik \(mevzuat.com\)](http://mevzuat.com)

Le Règlement n° 8520 sur la coopération et la coordination interinstitutionnelles dans le domaine de la gestion aux frontières, [2016/8520 Sınır Yönetimi Alanında Kurumlararası İşbirliği ve Koordinasyon Hakkında Yönetmelik \(mevzuat.com\)](http://mevzuat.com)

Les accords bilatéraux frontaliers

14 mars 1937, L'accord entre la République de Turquie et le Shahinshah de l'État iranien concernant la sécurité de la zone frontalière et le règlement des incidents et des conflits dans la zone susmentionnée, kanuntbmmc01703215.pdf.

15 juin 1937, L'accord entre la République de Turquie et le Shahinshah de l'État iranien concernant la sécurité de la zone frontalière et le règlement des incidents et conflits dans la zone susmentionnée, [3636.pdf \(resmigazete.gov.tr\)](http://resmigazete.gov.tr).

21 juin 1937, L'accord sur la sécurité de la zone frontalière et le règlement des incidents et des conflits dans la zone susmentionnée, [ULUSLARARASI SÖZLESME \(1937\) Türkiye Cumhuriyeti ile İran Devleti Şahinşahisi Arasında Hudud Mıntıkasının Emniyetine ve Mezkur Mıntıkada Çıkan Hadise ve İhtilafların Tesviyesine Ait Mukavelename \(kanunum.com\)](#).

23 janvier 1932, L'accord sur la détermination de la frontière entre la Turquie et l'Iran, [2132.pdf \(resmigazete.gov.tr\)](#).

23 juillet 1923, Le Traité de Lausanne, [Lausanne Peace Treaty / Rep. of Turkey Ministry of Foreign Affairs \(mfa.gov.tr\)](#).

27 mai 1937, L'accord concernant l'attribution de la ligne frontière, [kanuntbmmc01803332.pdf](#).

7 mai 1981, L'accord entre la République de Turquie et le Royaume de Grèce relatif à la prévention et au règlement des incidents frontaliers en « Thrace et dans la région où le fleuve Meriç se jette dans la mer », [mgk_01004062ss0229.pdf \(tbmm.gov.tr\)](#).

Sources sur Internet

[191 km'lik 'dram' hattı: Bu 7'nci denememiz; başarana kadar devam \(t24.com.tr\)](https://t24.com.tr/191-km-lik-dram-hatti-bu-7-nci-denememiz-basarana-kadar-devam), consulté le 16 décembre 2021

An open secret: Refugee pushbacks across the Turkey-Greece border, <https://www.thenewhumanitarian.org/special-report/2018/10/08/refugee-pushbacks-across-turkey-greece-border-Evros>, consulté le 3 décembre 2021.

Aylan bebeğin babası: Umarım dünya kapılarını ihtiyacı olanlara tekrar açar, <https://tr.euronews.com/2020/03/03/aylan-bebegin-babasi-umarim-dunya-kapilarin-ihitiyac-olanlara-tekrar-acar>, consulté le 21 septembre 2021.

Border Tells a Different Story to Greece and Turkey's Claims, <<https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-03-01/it-s-not-the-migration-crisis-turkey-and-greece-say-it-is>>, consulté le 15 janvier 2021.

[Bu sabah Edirne: Göçmenlerin Avrupa'ya yolculuğu sürüyor - Sayfa 8 \(cnnturk.com\)](https://cnnturk.com/bu-sabah-edirne-gocmenlerin-avrupa-ya-yolculugu-suruyor-sayfa-8) consulté le 15 décembre 2021.

[Digital walls – Digital Barriers](#), consulté le 16 décembre 2021.

[EU tests digital barriers at migration flashpoint along Greece-Turkey border - BelfastTelegraph.co.uk](#), consulté le 16 décembre 2021.

Frontex, [Migratory Map of Eastern Mediterranean, Migratory Map \(europa.eu\)](#), consulté le 8 décembre 2021.

Frontex, [Operation Poseidon \(Grece\), Operation Poseidon \(Greece\) \(europa.eu\)](#), consulté le 6 décembre 2021.

Frontiers of the Roman Empire - UNESCO World Heritage Centre, [Frontiers of the Roman Empire - UNESCO World Heritage Centre](#), consulté le 31 octobre 2021.

Greece - Turkish Border Fence / Evros River Fence, <https://www.globalsecurity.org/military/world/europe/gr-turkey-fence.htm>, consulté le 3 décembre 2021.

Greece boosts military presence along Turkish border, <https://www.dw.com/en/greece-boosts-military-presence-along-turkish-border/a-52208274>, consulté le 6 décembre 2021.

Greece finishes wall on border with Turkey, amid fears of Afghan migrant crisis, [Greece finishes wall on border with Turkey, amid fears of Afghan migrant crisis - CNN](https://www.cnn.com/2021/12/06/europe/greece-turkey-wall-afghan-migrants/index.html), consulté le 6 décembre 2021.

[Greece Suspends Asylum as Turkey Opens Gates for Migrants - The New York Times \(nytimes.com\)](https://www.nytimes.com/2021/12/16/europe/greece-turkey-migrants.html), consulté le 16 décembre 2021.

Greece to Expand Its Border Wall With Turkey, <https://southfront.org/greece-to-expand-its-border-wall-with-turkey/>, consulté le 6 décembre 2021.

Greece, Turkey in border dispute after alleged island occupation, <https://www.dw.com/en/greece-turkey-in-border-dispute-after-alleged-island-occupation/a-53564277>, consulté le 15 septembre 2021.

[Greece: Pushbacks and violence against refugees and migrants are de facto border policy - Amnesty International](https://www.amnesty.org/en/latest/news/2021/12/greece-pushbacks-violence-refugees-migrants/), consulté le 16 décembre 2021.

Greek roads prove deadly for migrants on busy land route to Europe, <https://www.thenewhumanitarian.org/news/2019/01/17/greek-roads-prove-deadly-migrants-busy-land-route-europe>, consulté le 2 décembre 2021.

[Homepage \(europa.eu\)](https://europa.eu/european-council/fr), consulté le 6 décembre 2021.

<https://apnews.com/article/middle-east-europe-migration-government-and-politics-2cec83ae0d8544a719a885adee7d9786>, consulté le 27 janvier 2022.

<https://en-in.topographic-map.com/maps/2yqz/Edirne/>, consulté le 1 décembre 2021.

<https://istanbulobm.ogm.gov.tr/EdirneOIM/Sayfalar/default.aspx>, consulté le 1 décembre 2021.

<https://mgm.gov.tr/veridegerlendirme/il-ve-ilceler-istatistik.aspx?m=EDIRNE>,
consulté le 2 décembre 2021.

<https://tr.sputniknews.com/20210727/van-valisi-bilmez-turkiye-iran-sinirinin-tamamina-duvar-orulecek-1045068256.html>, consulté le 6 décembre 2021.

<https://www.dw.com/tr/%C3%A7avu%C5%9Fo%C4%9Flu-geri-kabul-anla%C5%9Fmas%C4%B1n%C4%B1-ask%C4%B1ya-ald%C4%B1k/a-49699277>, consulté le 25 janvier 2022.

<https://www.ensonhaber.com/galeri/kalekollar-basina-tanitildi#9>, consulté le 16 janvier 2022.

<https://www.milligazete.com.tr/foto/1217357/bulutlarin-uzerinde-vatan-savunmasi>, consulté le 16 janvier 2022.

İran Sınırımızda Kuş Uçurtulmayacak, <https://www.haberturk.com/iran-sinirinda-kus-ucurtulmayacak-2204962>, consulté 15 février 2021.

[İşte yeni 'kale' karakollar - Son Dakika Türkiye Haberleri | NTV Haber](#), consulté le 8 décembre 2021.

La carte topographique d'Edirne sur <https://en-in.topographic-map.com/maps/2yqz/Edirne/>, consulté, le 1 décembre 2021.

La carte topographique de Van sur [Turkey \(satellites.pro\)](https://satellites.pro), consulté le 7 décembre 2021.

Les chiffres des immigrés turcs au total sont 2484 dans 18746 (janvier-novembre 2021), [Migratory Map \(europa.eu\)](https://migratorymap.europa.eu/), consulté le 16 décembre 2021.

Les données du climat d'Edirne sur <https://mgm.gov.tr/veridegerlendirme/il-ve-ilceler-istatistik.aspx?m=EDIRNE>, consulté le 2 décembre 2021.

Les données sur le district d'Özalp (Van) sur <http://www.ozalp.gov.tr/ilcemiz-hakkinda>, consulté le 1 décembre 2021.

Les données sur le district de Çaldıran (Van) sur <http://caldiran.gov.tr/ilcemizin-tarihcesi1>, consulté le 1 décembre 2021.

Les données sur le district de Meriç (Edirne) sur <http://www.meric.gov.tr/ilcemizin-tarihi>, consulté le 1 décembre 2021.

Les statistiques sur la migration irrégulière sur [DÜZENSİZ GÖÇ \(goc.gov.tr\)](http://www.goc.gov.tr/DUZENSIZ_GOC), consulté le 1 décembre 2021.

Prof. Dr. Deniz: Afganistan ve İran'dan Türkiye'ye yeni göç dalgası bekleniyor, <https://www.sondakika.com/haber/haber-van-prof-dr-deniz-afganistan-ve-iran-dan-turkiye-12913356/>, consulté le 6 décembre 2021.

Rapport d'enquête de la Commission de l'immigration et de l'asile de l'Association du barreau de Van sur le massacre des migrants/demandeurs d'asile le 27 juin 2020 au Lac de Van, [2694.pdf \(vanbarosu.org.tr\)](#), consulté le 15 décembre 2021.

[Sahil Güvenlik Komutanlığı Van Gölü'nde Konuşlandı \(nvi.gov.tr\)](http://www.nvi.gov.tr/Sahil-Guvenlik-Komutanligi-Van-Golu-nde-Konuslandi), consulté le 15 décembre 2021.

[The Costs of Turkey's Foreign Policy in Syria](#) - Atlantic Council, consulté le 16 février 2021.

[Turkey \(satellites.pro\)](http://satellites.pro/Turkey), consulté le 7 décembre 2021.

[Turkey opens gates into Europe as migrants gather on border | AP News](#), consulté le 26 décembre 2021.

Türkiye-İran sınırına duvar: Göçmenler yeni rotalar belirliyor, [Türkiye-İran sınırına duvar: Göçmenler yeni rotalar belirliyor | Türkiye | DW | 20.08.2021](#), consulté le 6 décembre 2021.

[Yer: Van! Yaşamak için kendilerini ihbar ettiler - Güncel Haberler Milliyet](#), consulté le 15 décembre 2021.

[Yunanistan sınır birliklerini artırdı: Türkiye yeniden göçmenleri kullanabilir \(gazeteduvar.com.tr\)](#), consulté le 6 décembre 2021.

Yunanistan, Türkiye sınırında güvenlik önlemlerini artırıyor: Duvar, kameralar ve daha çok sınır muhafızı, <https://www.bbc.com/turkce/haberler-turkiye-54629589>, consulté le 15 février 2021.



EK A1 :

Üniversite : Galatasaray Üniversitesi
Enstitü : Sosyal Bilimler Enstitüsü
Anabilim Dalı : Siyaset Bilimi
Program : Siyaset Bilimi
Tez Danışmanı : Doç. Dr. Beyza Ç. TEKİN
Tez Türü ve Tarihi : Yüksek Lisans-Ocak 2022

ÖZET

SINIRLARIN GÜVENLİĞİ VE YÖNETİMİ: VAN VE EDİRNE SINIRLARI ÖRNEĞİNDE TÜRKİYE'NİN SINIR POLİTİKALARININ KARŞILAŞTIRMALI ANALİZİ

Merve ÖZDEMİR AMED

Sınır güvenliği ve sınır yönetimi kavramları, üretilen politikanın sahadaki uygulamalarını ve sonuçlarını en doğru şekilde görebilmemiz bakımından birlikte ele alınması gereken kavramlardır. Türkiye'nin sınır güvenliği ve sınır yönetimi politikaları iç içe geçmiş, farklı aktörlerin bir araya geldiği çok boyutlu bir yapı tarafından uygulanmaktadır. Sınır güvenliğinden başat sorumlu aktör Türk Silahlı Kuvvetleri iken sınır yönetiminden sorumlu makamlar kaymakamlar ve valilerdir. Bu çalışmanın amacı, Türkiye'de sınır güvenliği ve sınır yönetimi politikaları ve uygulamalarını Van ve Edirne sınır illeri örnekleri üzerinden karşılaştırmalı ele almaktır. Bu çalışma kapsamında, sınır güvenliği ve yönetiminden sorumlu aktörlerin düzensiz göçmen ve göçmen kaçakçılığı bağlamında rol ve görevleri, sahadaki iş birlikleri ve koordinasyonları ve İran ve Yunanistan ile sınır ilişkilerinin güncel durumu Van ve Edirne sınırlarındaki uygulamalar üzerinden karşılaştırmalı şekilde ele alınmıştır. Ayrıca, her aktörün farklı sınır tahayyülleri, düzensiz göç konusuna nasıl yaklaştıkları, Van ve Edirne sınırlarında sınır güvenliğinin hangi yöntemlerle sağlandığı, İran ve Yunanistan ile sınır ilişkilerinin karakteri ve mevcut sınır politikalarının ve duvar örnekleri değerlendirilmiştir.

Anahtar kelimeler : Sınır, Sınır Güvenliği, Sınır Yönetimi, Düzensiz Göçmenler, Göçmen Kaçakçılığı, Duvar.

EK A2 :

Université : Université Galatasaray
Institut : Institut des Sciences Sociales
Département : Sciences Politiques
Programme : Sciences Politiques
Directeur de recherche : Doç. Dr. Beyza Ç. TEKİN
Diplôme sollicité- Date : DEA –Janvier 2022

RESUME

SÉCURISER ET GÉRER LES FRONTIÈRES : UNE ANALYSE COMPARATIVE DES POLITIQUES FRONTALIÈRES DE LA TURQUIE DANS LES CAS DE VAN ET D'EDİRNE

Merve ÖZDEMİR AMED

La sécurité et la gestion des frontières sont des concepts qui doivent être considérés ensemble afin d'analyser, de la manière la plus précise possible, les mises en œuvre et les résultats des politiques sur le terrain. Les politiques de la sécurité et de la gestion des frontières de la Turquie sont mises en pratique par une structure multidimensionnelle composée par différents acteurs. Alors que les forces armées turques sont l'acteur fondamental à assurer la sécurité aux frontières, les préfectures de district et les gouverneurs sont responsables principalement de la gestion des frontières. Le but de cette étude est d'évaluer de façon comparative, les politiques gestionnaires et sécuritaires aux frontières et les mises en application de la Turquie dans les cas des frontières de Van et d'Edirne. Dans le cadre de cette étude, les rôles et les domaines de responsabilité de chaque agent, leurs mises en œuvre de la sécurité aux frontières contre les passages irréguliers et le trafic de migrants, leurs capacités de coopération et de coordination et la situation actuelle des relations frontalières avec l'Iran et la Grèce sont abordés dans une perspective comparative. En outre, les différentes imaginations frontalières des acteurs, leurs approches sur le sujet de la migration irrégulière, les méthodes de sécurité frontalière à Van et à Edirne, le caractère des relations frontalières avec l'Iran et la Grèce et des politiques actuelles, et des exemples muraux sont analysés.

Mots-Clés : Frontière, Sécurité aux frontières, Gestion des frontières, Migrants irréguliers, Trafic de migrants.

EK A3 :

University : Galatasaray University
Institute : Institute of Social Sciences
Science Programme : Political Sciences
Programme : Political Sciences
Supervisor : Doç. Dr. Beyza Ç. TEKİN
Degree Awarded and date : MA –January 2022

ABSTRACT

SECURING AND MANAGING BORDERS: A COMPARATIVE ANALYSIS OF BORDER POLICIES OF TURKEY IN THE CASES OF VAN & EDİRNE

Merve ÖZDEMİR AMED

The concepts of border security and border management are concepts that should be considered together so as to see the implementations and results of the developed policy in the field in the most accurate way. Turkey's border security and management policies are implemented by a multidimensional structure that is intertwined and brings together different actors. While the Turkish Armed Forces is the fundamental actor in ensuring border security, district governors and governors are primarily responsible for border management. The purpose of this study is to comparatively evaluate border security and management policies and adhibitions of Turkey in the cases of Van and Edirne border provinces. Within the context of this study and field research in Van and Edirne, each agents' roles, areas of responsibility, their implementations in securing borders to irregular passages and migrant smugglings, their cooperation and coordination capacities and current situation of border relations with Iran and Greece are discussed in a comparative perspective. Besides, different border imaginations of all actors, their approaches to irregular migration issue, border security methods in Van and Edirne, character of the border relations with Iran and Greece and of the current policies and examples of border walls are analyzed.

Keywords : **Border, Border Security, Border Management, Irregular Migrants, Migrant Smuggling, Border Wall.**

CURRICULUM VITAE

TEZ ONAY SAYFASI

Üniversite : T.C. GALATASARAY ÜNİVERSİTESİ
Enstitü : SOSYAL BİLİMLER ENSTİTÜSÜ
Hazırlayanın Adı Soyadı : Merve ÖZDEMİR AMED
Tez Başlığı : SÉCURISER ET GÉRER LES FRONTIÈRES : UNE ANALYSE
COMPARATIVE DES POLITIQUES FRONTALIÈRES DE LA
TURQUIE DANS LES CAS DE VAN ET D'EDİRNE
Savunma Tarihi : 28/01/2022
Danışman : Doç. Dr. Beyza Ç. TEKİN

JÜRI ÜYELERİ:

Unvan, Ad-Soyadı

İmza

Doç. Dr. Beyza Ç. TEKİN

Doç. Dr. Hakan YÜCEL

Doç. Dr. Gökçe BAYINDIR GOULARAS

Prof. Dr. M. Yaman ÖZTEK

Enstitü Müdürü